



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/39192512080045>

81-582

196

Government
Publications

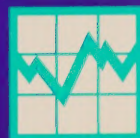
Education Indicators in Canada

Indicateurs de l'éducation au Canada

Pan-Canadian Education
Indicators Program
Programme d'indicateurs
pancanadiens de l'éducation

Canadian Education
Statistics Council

Conseil des statistiques
canadiennes de
l'éducation



Education Indicators in Canada

Indicateurs de l'éducation au Canada

**Pan-Canadian Education
Indicators Program
Programme d'indicateurs
pancanadiens de l'éducation**

**Canadian Education
Statistics Council**

**Conseil des statistiques
canadiennes de
l'éducation**





© 1996
Canadian Education Statistics Council
252 Bloor Street West, Suite 5-200
Toronto, Ontario
M5S 1V5
Canada
Telephone: (416) 964-2551
Fax: (416) 964-2296
E-mail: cmec@cmec.ca

© 1996
Conseil des statistiques canadiennes de
l'éducation
252, rue Bloor ouest, bureaux 5-200
Toronto (Ontario)
M5S 1V5
Canada
Téléphone : (416) 964-2551
Télécopieur : (416) 964-2296
Courrier électronique : cmec@cmec.ca

ISBN 0-88987-106-X

ISBN 0-88987-106-X

♻ Printed on recycled paper.

♻ Imprimé sur du papier recyclé


AYF-0629

Table of Contents

1. Introduction	1
2. What is the Pan-Canadian Education Indicators Program?	3
3. Canadian Education Systems	7
4. The Context of Education and Training in Canada	27
i. Demographic context	28
ii. Social and economic context	48
5. Participation in Education	81
6. Results of Education	97
i. Academic outcomes	98
ii. Systems outcomes	110
iii. Labour market outcomes	126
7. Next Steps	133
Appendix 1: List of Indicators	137
Appendix 2: List and Description of Data Sources	141

Table des matières

1. Introduction	1
2. Qu'est-ce que le Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation?	3
3. Les systèmes d'éducation au Canada	7
4. L'éducation et la formation au Canada : le contexte	27
i. Contexte démographique	28
ii. Contexte social et économique	48
5. La participation à l'éducation	81
6. Résultats de l'éducation	97
i. Les résultats académiques	98
ii. Les résultats systémiques	110
iii. Les résultats du marché du travail	126
7. Étapes suivantes	133
Annexe 1 : Liste des indicateurs	137
Annexe 2 : Liste et description des sources de données	141



1 / Introduction

This report on the Pan-Canadian Education Indicators Program (PCEIP) was prepared at the request of the members of the Canadian Education Statistics Council (CESC). This document, the first on the Pan-Canadian Education Indicators Program, is the first attempt at producing a report using data from the Canadian Education Statistics Program (CESP) indicator resource.

It is not the intention of this document to anticipate or to answer all of the policy questions pertaining to the six initial areas of work. The indicators were developed using existing data. They were chosen to provide some basic reference information and not to provide an in-depth analysis of the factors that influence them. It is hoped, however, that the information provided will stimulate the reader to analyse the indicators more fully, in relation to other indicators.

It should be noted that the data are taken from the sources quoted and were accurate at the time they were reported to Statistics Canada. They may, however, differ from the data made public by individual jurisdictions.

As well, the definitions for the terms used are consistent with those found in other Statistics Canada and CESC publications, although these may also differ from those used by jurisdictions and their institutions. The provinces and territories and Statistics Canada are working together to develop compatible definitions and data.

The information in this document is organized into five main sections:

- a description of PCEIP
- a description of the Canadian education systems
- some information about the context of education and training in Canada
- some indicators of participation in education and training in Canada
- some indicators of the results of education

Le rapport sur le Programme d'indicateurs pan-canadiens de l'éducation (PIPE) a été préparé à la demande des membres du Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation (CSCE). Ce document, le premier du Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation, constitue la première tentative de préparation d'un rapport à partir de données tirées de la banque d'indicateurs du Programme de statistiques canadiennes de l'éducation (PSCE).

Ce document ne vise ni à prévoir toutes les questions de politique générale des six premiers secteurs de travail, ni à y répondre. Les indicateurs ont été élaborés à partir de données existantes et choisis pour donner des références de base, et non une analyse en profondeur des facteurs exerçant une influence sur eux. On espère, toutefois, que les données fournies inciteront les lecteurs à étudier les indicateurs plus en détail, par rapport à d'autres indicateurs.

À noter que les données ont été puisées dans les sources citées et qu'elles étaient correctes au moment où elles ont été communiquées à Statistique Canada. Il se peut, néanmoins, qu'elles diffèrent des données que chaque instance a rendues publiques.

De plus, les définitions des termes utilisés correspondent à celles d'autres publications de Statistique Canada et du CSCE, quoique celles-ci puissent également différer des définitions utilisées par chaque instance et ses établissements. Les provinces et territoires et Statistique Canada travaillent présentement à l'harmonisation des définitions et des données.

Dans ce document, les renseignements sont organisés en cinq parties principales :

- une description du PIPE
- une description des systèmes d'éducation au Canada
- certains renseignements sur le contexte de l'éducation et de la formation au Canada
- certains indicateurs sur la participation à l'éducation et à la formation au Canada
- certains indicateurs des résultats de l'éducation.

2 / What is the Pan-Canadian Education Indicators Program?

**Qu'est-ce que
le Programme
d'indicateurs
pancanadiens de
l'éducation?**

The Pan-Canadian Education Indicators Program (PCEIP) is a joint initiative of Statistics Canada and the Council of Ministers of Education, Canada (CMEC).

Objective and vision of PCEIP

The primary objective of PCEIP is to develop statistical measures that will provide the public and policy makers with information about the performance of education systems in Canada and support decisions about priorities and directions.

The ministers have singled out accountability and lifelong learning as the two overarching themes for education and training in Canada today. At the First National Consultation on Education in May 1994, there was consensus on the need to undertake activities to ensure greater accountability. The broad concept of accountability includes student performance, graduation rates, and job placement, as well as elements that are much harder to report on but just as important, such as how responsive education systems are to the needs of their constituents, and how much they help the public understand how they work.

Ministers stated in the *Joint Declaration: Future Directions for the Council of Ministers of Education, Canada* (September 1993) that "education is a lifelong process" and that "the future of our society depends on informed and educated citizens who, while fulfilling their own goals of personal and professional development, contribute to the social, economic, and cultural development of their community and of the country as a whole." Education and prosperity are more and more closely linked in the minds of many, and there is much talk about the "lifelong learning culture" that we must develop to remain competitive in a global market where knowledge has become the real capital of a developed economy. Four policy areas of focus for education and training emerged from the Joint Declaration and the First National Consultation: accessibility, quality, mobility, and relevance.

Le Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation (PIPE) est une initiative conjointe de Statistique Canada et du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) [CMEC].

Objectif et vision du PIPE

Le PIPE a pour but principal l'élaboration de mesures statistiques qui fourniront au grand public et aux décideurs des informations sur la performance des systèmes d'éducation au Canada, et qui viendront appuyer les décisions prises quant aux priorités et aux directions à prendre.

Les ministres ont choisi l'imputabilité et l'éducation permanente comme les thèmes les plus importants en éducation et en formation au Canada aujourd'hui. Lors des premières Assises pancanadiennes de l'éducation, tenues en mai 1994, on s'est entendu sur le besoin d'entreprendre des activités menant à une plus grande imputabilité. Au sens large, l'imputabilité comprend le rendement des élèves, les taux de diplomation et les emplois obtenus, de même que d'autres éléments qui, quoique tout aussi importants, sont plus difficiles à mesurer, tels l'habileté des systèmes d'éducation de répondre aux besoins de leur clientèle et d'aider le public à bien comprendre leur fonctionnement.

Les ministres affirmaient dans la *Déclaration conjointe : Orientations futures du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)* (septembre 1993) que «l'éducation est un processus d'apprentissage permanent» et que «notre avenir dépend d'une société dont les membres sont instruits et cultivés et qui, tout en atteignant leurs propres objectifs de développement personnel et professionnel, participent à l'essor socio-économique et culturel de leur collectivité et du pays tout entier». L'éducation et la prospérité sont de plus en plus liées dans l'esprit de beaucoup de gens, et on parle beaucoup de la «culture de l'éducation permanente» que nous devons créer pour rester concurrentiels sur le marché mondial, où le savoir est devenu le véritable atout d'une économie développée. En ce qui concerne les politiques, quatre thèmes ressortent de la *Déclaration conjointe* et des Assises pancanadiennes : l'accessibilité, la qualité, la mobilité et la pertinence.

What is an indicator?

To be an indicator, an educational statistic must take its meaning from comparisons with different groups, over time and/or in relation to commonly understood standards. Obviously, education indicators alone cannot tell everything about education systems. Instead, like economic or health indicators, they provide a “snapshot” of current conditions.

Meant to answer questions, indicators provide a gauge of performance and sometimes an “early warning.” Information from indicators can inform education policy and improvement efforts. Indicators cannot provide a precise interpretation of past events, offer clear judgment about present conditions, or point to specific policy remedies for problems that are identified. However, they can generate important new understandings about how education systems are functioning. These understandings can influence how policy makers, educators, and the public think about education and training, and provide useful clues about promising directions for improvement. In short, indicators can serve as *tools* to aid the ongoing dialogue about what jurisdictions want from their systems and how these goals might best be accomplished. Indicators can make substantial contributions to education policy and planning.

Indicator areas

Initial development work was organized into six indicator areas: accessibility, student flows, school/work transitions, achievement, citizenship, and satisfaction. These areas represent important goals for Canadian education systems, and the development work done in these areas is reflected in this document. The areas are not mutually exclusive, but interconnected parts of a whole that together provide a comprehensive, coherent picture of student and school-system performance.

Qu'est-ce qu'un indicateur?

Pour être un indicateur, une statistique relative à l'éducation doit puiser son sens dans les comparaisons effectuées entre différents groupes dans le temps et/ou avec des normes acceptées. Naturellement, les indicateurs relatifs à l'éducation à eux seuls ne peuvent pas révéler tout ce qu'il faudrait savoir sur les systèmes d'éducation, mais constituent plutôt, comme les indicateurs de l'économie ou de la santé, un aperçu de la situation actuelle.

Les indicateurs, qui visent à répondre à des questions, fournissent une mesure du rendement et servent quelquefois d'avertissements précoces. Les renseignements que livrent les indicateurs ont une influence sur les politiques et les efforts déployés pour perfectionner les systèmes. Les indicateurs ne permettent pas d'interpréter avec précision les événements du passé, de juger avec lucidité la situation actuelle ou de proposer des mesures sur le plan des politiques pour rectifier les problèmes mis au jour. Cependant, les indicateurs peuvent permettre de comprendre sous un jour nouveau la manière dont les systèmes d'éducation fonctionnent. Ces nouvelles connaissances exercent une influence sur la façon dont les décideurs, les éducatrices et éducateurs et le public envisagent l'éducation et la formation et donnent la possibilité d'esquisser de nouvelles orientations qui aboutiront à des améliorations. En fait, les indicateurs servent *d'outils* pour faciliter le dialogue en cours, dialogue portant sur ce que les instances attendent de leurs systèmes et sur la meilleure façon d'atteindre les objectifs fixés. En matière d'éducation, le rôle des indicateurs dans l'élaboration des politiques et de la planification peut donc être considérable.

Les domaines d'indicateurs

Dans le cadre de la phase initiale d'élaboration, il a été décidé d'organiser le travail en six domaines d'indicateurs : accessibilité, flux d'élèves, transition de l'école au monde du travail, performance scolaire, éducation civique et satisfaction. Ces domaines représentent des objectifs importants pour les systèmes d'éducation au Canada et ce document est un reflet du travail

Dividing the work into six areas was also a useful way to organize efforts and manage workloads during the preliminary phase of putting the program into operation. It was necessary to maintain these distinctions as we continued to refine the indicators on which PCEIP will report.

d'élaboration accompli dans ceux-ci. Ils ne s'excluent pas les uns les autres, mais constituent au contraire les éléments d'un tout qui donnent ensemble un tableau complet et cohérent du rendement des élèves et des systèmes scolaires.

Cette façon de procéder, soit répartir les travaux en six domaines, a aussi permis d'organiser les tâches et de gérer le volume de travail pendant la phase préliminaire de mise en œuvre du programme. Le maintien de ces distinctions s'imposait pendant que nous poursuivions le raffinement des indicateurs sur lequel le PIPE fera rapport.



3 / Canadian Education Systems

**Les systèmes
d'éducation
au Canada**

3.1 Structure of education and training in Canada

Education in Canada is the responsibility of each of the 10 provinces and two territories. Therefore, while educational structures and institutions across the country are similar in many ways, they have been developed by each jurisdiction to respond to the particular circumstances and historical and cultural heritage of the population they serve. The chart opposite shows the various structures of education and training in Canada today.

Pre-elementary programs. Most provinces and territories offer pre-school programs or kindergartens that are operated by the local education authorities, providing one year of pre-grade 1 education to five-year-olds.

Elementary and secondary education. Public education is provided free to all Canadian citizens and permanent residents until the end of secondary school – normally at age 18. The ages of compulsory schooling vary from one jurisdiction to another; generally, schooling is required from age 6 or 7 to age 16.

Elementary schools in most jurisdictions cover the first six to eight years of compulsory schooling. Afterwards, children proceed to a secondary education program. A great variety of programs – vocational (job training) as well as academic – are offered at the secondary level. Secondary school diplomas are granted to students who pass the compulsory and optional courses of their programs.

The point of transition from elementary to secondary school may vary from jurisdiction to jurisdiction. The elementary-secondary continuum can be broken up into schools that group, for example, kindergarten to grade 6, grades 7 to 9 (junior secondary or intermediate), and grades 10 to 12 (senior secondary). In Quebec, secondary schooling ends after 11 years of study.

In Ontario at present, students must complete six Ontario Academic Credit courses in order to be admitted to a university program. They can complete these requirements during

3.1 Structure de l'éducation et de la formation au Canada

La responsabilité de l'éducation au Canada incombe aux dix provinces et aux deux territoires. Par conséquent, quoique la structure de l'éducation et les établissements du pays se ressemblent beaucoup, chaque instance les a développés en tenant compte de la situation particulière de la population qu'elle dessert, ainsi que de son patrimoine culturel et historique. Le graphique montre les différentes structures de l'éducation et de la formation au Canada aujourd'hui.

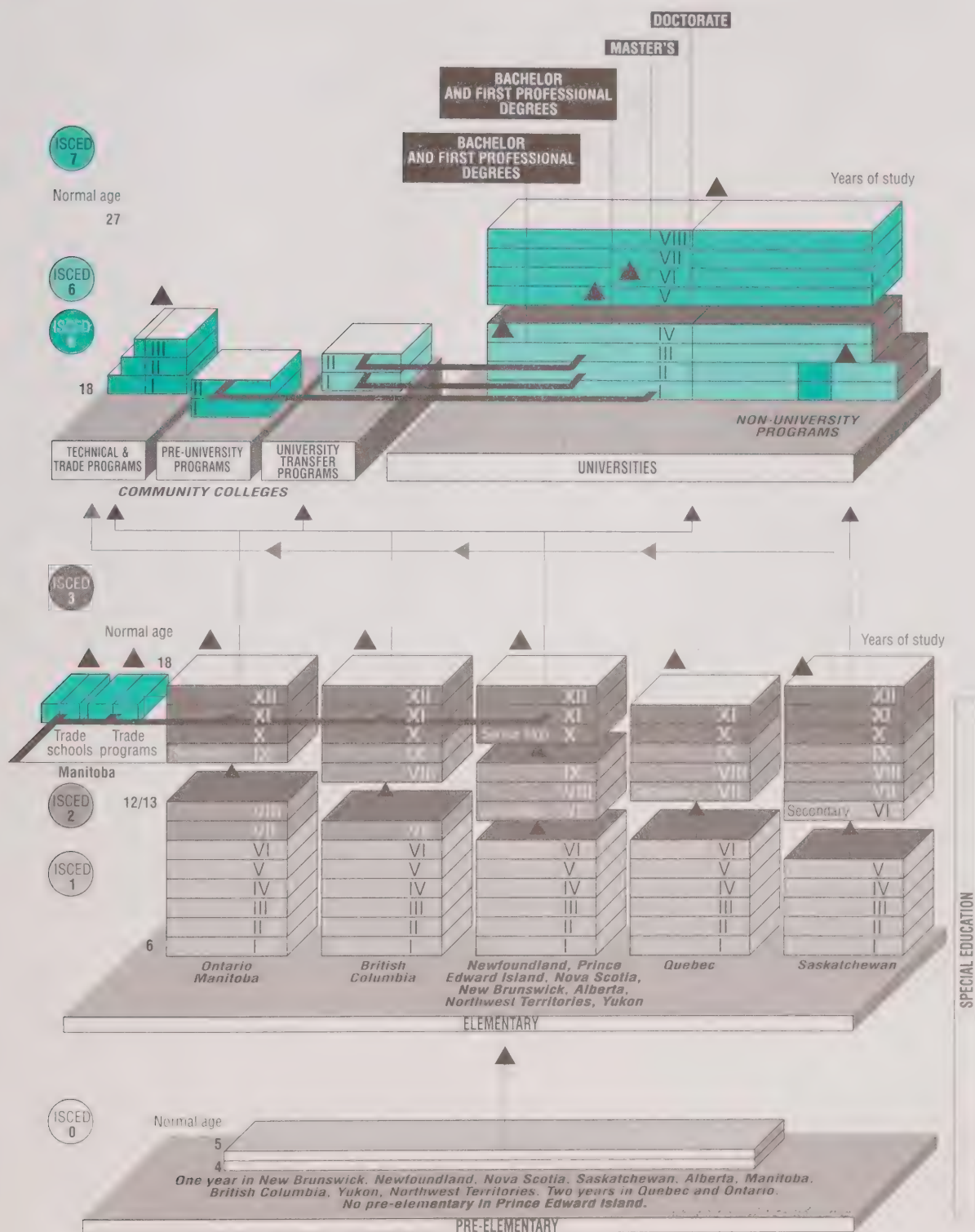
Programmes préscolaires. La majorité des provinces et territoires offrent des programmes préscolaires ou de maternelle, soit une année d'école avant la première année aux enfants âgés de cinq ans. Ces programmes sont administrés par les autorités scolaires locales.

Enseignement primaire et secondaire. L'éducation publique est gratuite pour toutes les personnes ayant la citoyenneté canadienne ou le statut de résident permanent jusqu'à la fin de l'école secondaire (normalement 18 ans). La durée de la scolarité obligatoire varie selon les provinces. En général, la scolarité est obligatoire de l'âge de 6 ou 7 ans à 16 ans.

Dans la plupart des provinces et territoires, l'enseignement primaire couvre les six à huit premières années de la scolarité obligatoire. Puis, les élèves entrent à l'école secondaire, où des programmes d'une grande diversité y sont offerts – enseignement général et enseignement professionnel. Le diplôme d'études secondaires est décerné aux élèves qui terminent avec succès les cours obligatoires et facultatifs de leur programme scolaire.

Le point de transition entre le primaire et le secondaire n'est pas nécessairement le même dans toutes les instances. Le continuum primaire/secondaire peut être divisé en écoles regroupant par exemple les classes de la maternelle à la 6^e, puis celles de la 7^e à la 9^e (premier cycle du secondaire) et enfin celles de la 10^e à la 12^e (deuxième cycle du secondaire ou cycle intermédiaire). Au Québec, le secondaire se termine après 11 années d'études.

3.1 Structure of education and training in Canada



Source: *Education at a Glance 3*, OECD, December 1995

the four-year secondary school program or during an additional year after grade 12.

Postsecondary education. Once secondary school has been successfully completed, students may apply to a college or a university, depending on the jurisdiction and on whether they qualify. Postsecondary education is available in both government-supported and private institutions, some of which award degrees.

After completing 11 years of schooling, Quebec students must obtain a diploma from a *cégep* (*collège d'enseignement général et professionnel*) in order to continue to the postsecondary level. *Cégeps* offer both a general program that leads to university admission and a professional program that prepares students for the labour force.

Colleges, such as technical and vocational institutes, community colleges, *cégeps*, and institutes of technology, offer programs for continuing education and for developing skills for careers in business, the applied arts, technology, social services, and some health sciences. Programs vary in length from six months to three years.

In general, colleges award diplomas or certificates only; they do not award degrees. However, the British Columbia community college system allows students to complete two years of academic course work toward bachelor's degrees. Thus, while some students may decide not to continue, others have the opportunity to complete the third or fourth years at a university-college or university, and receive a degree. In many provinces, the transfer is not automatic. In these provinces, students must apply for admission and have their college studies evaluated before being granted credit for completed college courses.

En Ontario, à l'heure actuelle, les élèves doivent détenir six Cours préuniversitaires de l'Ontario (CPO) pour être admis dans une université. Ils peuvent les obtenir pendant le programme de quatre ans du niveau secondaire ou au cours d'une année supplémentaire, après la 12^e année.

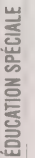
Enseignement postsecondaire. Une fois ses études secondaires terminées avec succès, l'élève peut poser sa candidature dans une université ou un collège, selon la région et à condition d'être admissible. Il est possible de faire des études postsecondaires dans des établissements publics ou privés, parmi lesquels certains décernent des diplômes.

Après 11 années d'études, les élèves du Québec qui souhaitent poursuivre des études postsecondaires doivent obtenir un diplôme d'études collégiales (dans un *cégep* - collège d'enseignement général et professionnel). Les *cégeps* offrent un programme général qui permet l'admission à une université et un programme professionnel qui prépare les élèves à entrer dans la vie active.

Les collèges, comme les établissements techniques et professionnels, les collèges communautaires, les *cégeps* et les instituts de technologie, offrent des programmes d'éducation permanente et de perfectionnement dans le secteur des affaires, des arts appliqués, de la technologie, des services sociaux et de certaines sciences de la santé. Les programmes durent de six mois à trois ans.

En général, les collèges ne décernent que des diplômes ou des certificats d'études collégiales. Toutefois, en Colombie-Britannique, les collèges communautaires dispensent des cours permettant aux étudiantes et étudiants de compléter l'équivalent de deux années de cours en vue d'obtenir un baccalauréat. Par conséquent, même si certains décident de ne pas poursuivre leurs études par la suite, d'autres en revanche peuvent le faire et préparer la 3^e et la 4^e année dans un collège universitaire ou une université et obtenir un diplôme. Dans beaucoup de provinces, le passage d'un collège à une université n'est pas automatique. Dans ces provinces, l'étudiante ou l'étudiant doit faire une demande d'admission et faire évaluer ses

Structure de l'éducation et de la formation au Canada



CSCE

Programs leading to degrees are offered in universities or degree-granting institutions. Most Canadian universities, especially those in the larger cities, offer a complete range of programs. Others are more specialized, and have developed areas of excellence. There are some specialized institutions that are not campus-based that offer university programs through correspondence courses and distance education.

It is possible to study at three different levels, leading to either a bachelor's, master's, or doctoral (Ph.D.) degree. Not all universities offer graduate studies (master's and doctorates). In addition to degree programs, most universities offer diploma and certificate programs. These programs can be at either the undergraduate or graduate level, and can range from one to three years in duration.

études collégiales, évaluation qui déterminera si des crédits peuvent lui être accordés pour les cours collégiaux qu'il ou elle a terminés.

Les programmes sanctionnés par des diplômes universitaires sont offerts dans les universités ou dans des établissements habilités à le faire. La plupart des universités canadiennes, en particulier celles se trouvant dans des grandes villes, offrent une gamme complète de programmes. D'autres se spécialisent davantage et ont développé des domaines d'excellence. Il existe aussi quelques universités spécialisées sans campus qui offrent des programmes par correspondance ou de formation à distance.

Les études universitaires sont divisées en trois cycles préparant au baccalauréat, à la maîtrise ou au doctorat (Ph.D.). Toutes les universités n'offrent pas de programmes de 2^e et 3^e cycle (maîtrise et doctorat). La plupart des universités offrent en outre des programmes menant à des diplômes ou à des certificats. Il peut s'agir de programmes de 1^{er} cycle ou de 2^e et 3^e cycle durant d'un à trois ans.

3.2 Number of educational institutions

There were a total of 16,233 public and private educational institutions in Canada in 1993-94. Of these, 12,441 offered elementary instruction; 3,509, secondary education; 206, college-level education; and 77, university-level instruction.

In the past few years, for the whole of the country the number of elementary and secondary institutions has increased, while the number of colleges and universities has remained fairly stable. This situation varies from one jurisdiction to another, however, especially at the elementary and secondary levels.

In Quebec, Ontario, Manitoba, Alberta, and British Columbia, the number of elementary and secondary schools increased between 1991-92 and 1993-94, while in Newfoundland, New Brunswick, and Saskatchewan, the number of institutions decreased. In Prince Edward Island, the number of elementary schools remained the same for both years, and there were fewer secondary schools in 1993-94. The number of elementary schools in Nova Scotia fell in 1993-94, while the number of secondary schools in that province increased. In Yukon, the number of elementary schools increased, while the number of secondary schools remained the same between 1991-92 and 1993-94. The situation is reversed in Northwest Territories, where there were more secondary schools for that period.

3.2 Nombre d'établissements scolaires

Il y avait au total 16 233 établissements scolaires au Canada en 1993-1994, qui se répartissaient de la manière suivante : 12 441 écoles primaires, 3509 écoles secondaires, 206 établissements collégiaux et 77 universités.

Depuis quelques années, le nombre d'écoles primaires et secondaires a augmenté dans tout le pays, tandis que le nombre des collèges et universités est resté stable. La situation varie toutefois d'une instance à l'autre, en particulier aux niveaux primaire et secondaire.

Au Québec, en Ontario, au Manitoba, en Alberta et en Colombie-Britannique, le nombre des écoles primaires et secondaires a augmenté de 1991-1992 à 1993-1994, alors qu'à Terre-Neuve, au Nouveau-Brunswick et en Saskatchewan, il a diminué. À l'Île-du-Prince-Édouard, le nombre des écoles primaires n'a pas changé pour ces deux années, et le nombre des écoles secondaires a baissé en 1993-1994. En Nouvelle-Écosse, le nombre des écoles primaires a baissé en 1993-1994, tandis que le nombre des écoles secondaires a augmenté. Au Yukon, le nombre des écoles primaires a augmenté, tandis que le nombre des écoles secondaires est resté le même en 1991-1992 et 1993-1994. La situation est inversée dans les Territoires du Nord-Ouest, où le nombre des écoles secondaires a augmenté pendant la même période.

3.2 Number of institutions*, by level, Canada, provinces and territories, 1993-94 Nombre d'établissements scolaires*, par niveau, Canada, provinces et territoires, 1993-1994

Jurisdiction Instance	Total	Elementary Primaire	Secondary Secondaire	College** Collège**	University Université
Canada	16 233	12 441	3 509	206	77
NF	508	367	128	12	1
PE	73	52	18	2	1
NS	553	385	146	9	13
NB	454	333	108	8	5
QC	3 138	2 285	751	94	8
ON	5 744	4 469	1 222	32	21
MB	857	679	162	9	7
SK	957	800	152	1	4
AB	1 813	1 409	377	18	9
BC	2 022	1 566	429	19	8
YK	32	25	6	1	0
NT	78	67	10	1	0
Overseas/Outre-mer	4	4	0	0	0

N.B. Includes public and private institutions
N.B. Comprend les établissements publics et privés

Source: Statistics Canada, *Education in Canada, 1995*
Source : Statistique Canada, *L'éducation au Canada, 1995*

* Because of differences in definitions, the numbers reported here may differ from those quoted in provincial and territorial documents.

* En raison des différences entre les définitions utilisées, les chiffres dans ce graphique peuvent être différents de ceux qui figurent dans les documents provinciaux et territoriaux.

** 1992-93 data; 1993-94 data are not available

** Données de 1992-1993; les données de 1993-1994 ne sont pas disponibles

3.3 Number of educators, elementary and secondary levels

The number of full-time educators in public schools in Canada was at a relatively low point in 1984-85, but overall it has increased consistently since then. In keeping with Statistics Canada's definition, educators are all school-based administrative and educational staff (teachers, principals, vice-principals, department heads, and school librarians) and board-based supervisors of instructional areas (such as superintendents and assistant superintendents). In the period between 1984-85 and 1991-92, the educator work force increased by 13%, even though total enrolment increased by only 5%. There was a slight decrease in the number of educators between 1991-92 and 1992-93. In 1992-93, Canada's public schools employed 283,427 full-time educators, 743 fewer than in 1991-92. At the same time, student enrolment increased by about 77,000, or 1.5% of the 1991-92 number.

It is interesting to note that, while the number of male elementary and secondary educators has remained fairly constant over time, the number of female educators increased consistently between 1984-85 and 1991-92. Women continue to make up the majority of educators employed in elementary and secondary schools. The proportion of women in the educator work force stood at 55% in 1984-85. It rose steadily to 61% in 1992-93, ranging from 65% in Northwest Territories and Yukon to 55% in Newfoundland, British Columbia, and Manitoba.

Gender equity may slowly be gaining ground in the teaching profession. Although a majority of the administrative positions are still held by men, women educators have made slow but steady gains. While women teachers occupied 15% of administrative positions in 1981-82 and 16% in 1984-85, they held about 23% of such positions in 1989-90 and 29% in 1992-93. Much ground is yet to be gained, however, considering that women constitute 61% of all full-time educators.

3.3 Nombre d'éducatrices et d'éducateurs aux niveaux primaire et secondaire

En 1984-1985, le nombre des éducatrices et éducateurs à temps plein dans les écoles publiques du Canada avait atteint un creux, mais dans l'ensemble il a augmenté régulièrement depuis. Selon la définition utilisée par Statistique Canada, les éducatrices/éducateurs sont tous les membres du personnel administratif et enseignant d'un établissement (enseignantes et enseignants, directrices et directeurs, directrices et directeurs adjoints, chefs de département et bibliothécaires), ainsi que le personnel de surveillance des diverses disciplines (tel que surintendantes et surintendants, surintendantes et surintendants adjoints) rattachés aux commissions et conseils scolaires. De 1984-1985 à 1991-1992, le nombre des éducatrices et éducateurs a augmenté de 13 %, par rapport à 5 % de la hausse de l'effectif total. En 1991-1992 et 1992-1993, le nombre des éducatrices et éducateurs a légèrement baissé. En 1992-1993, les écoles publiques canadiennes employaient 283 427 éducatrices et éducateurs à temps plein, soit 743 de moins qu'en 1991-1992. L'effectif pendant la même période a augmenté de quelque 77 000 élèves, soit 1,5 % du nombre d'élèves en 1991-1992.

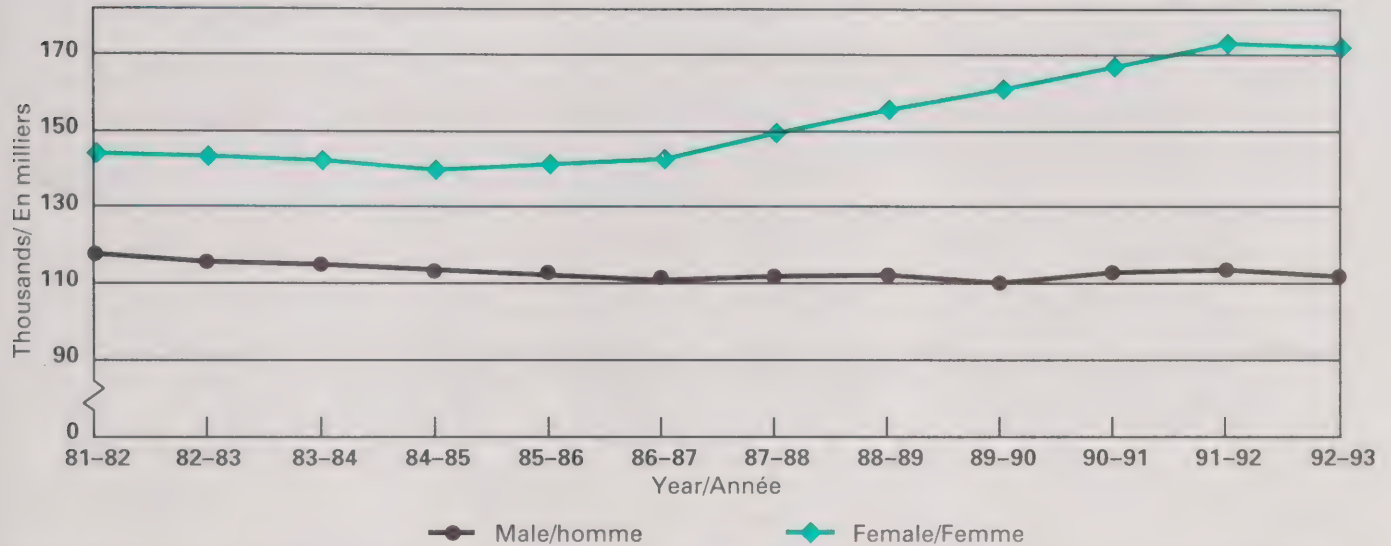
Il est intéressant de noter que, si le nombre des éducateurs aux niveaux primaire et secondaire est resté assez stable au fil du temps celui des éducatrices a régulièrement augmenté de 1984-1985 à 1991-1992. Les femmes continuent de représenter la majorité des éducateurs dans les écoles primaires et secondaires. En 1984-1985, elles représentaient 55 % de ce groupe professionnel, chiffre qui atteignait 61 % en 1992-1993, allant de 65 % dans les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon à 55 % à Terre-Neuve, en Colombie-Britannique et au Manitoba.

Dans l'enseignement, l'égalité des sexes est peut-être en train de gagner lentement du terrain. Bien que la majorité des postes administratifs soient encore occupés par des hommes, les femmes ont fait dans ce domaine de lentes mais régulières percées. Si les enseignantes occupaient 15 % des postes administratifs en 1981-1982 et 16 % en 1984-1985, elles en occupaient 23 % et 29 % en 1989-1990 et 1992-1993 respectivement. Il reste toutefois des progrès à faire lorsqu'on sait que les femmes représentent encore 61 % des éducateurs à temps plein.

3.3a

Full-time educators in public elementary and secondary schools, Canada, 1981-82 to 1992-93

Éducatrices et éducateurs à temps plein dans les écoles primaires et secondaires, Canada, de 1981-1982 à 1992-1993

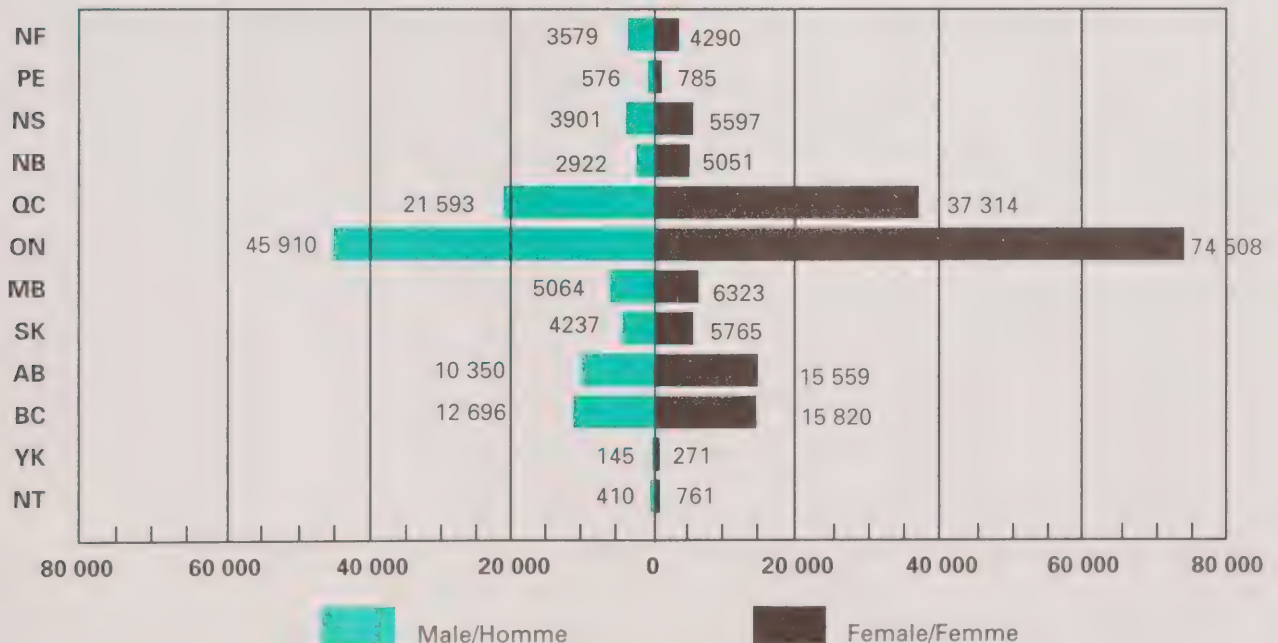


Source: Statistics Canada, Education, Culture and Tourism Division Source : Statistique Canada, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

3.3b

Full-time educators in public elementary and secondary schools, by gender, provinces and territories, 1992-93

Éducatrices et éducateurs à temps plein dans les écoles primaires et secondaires, selon le sexe, provinces et territoires, 1992-1993



Source: Statistics Canada, Education, Culture and Tourism Division Source : Statistique Canada, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

3.4 Age distribution of the educator work force, elementary and secondary levels

The educator work force at the elementary and secondary levels continues to age. The average age of educators increased from 34 years in 1972-73 to 38 years in 1981-82 and 42 years in 1992-93. While 60.6% of Canadian educators were below the age of 35 in 1972-73, 42% were in this age category in 1981-82 and only 22.7% in 1992-93. At the same time, the proportion of educators 35 years and older increased from 39.4% in 1972-73 to 58% in 1981-82 and to 77.3% in 1992-93, with the greatest increase being in the 35 to 49 age group.

In the decade from 2001 to 2010, a large number of educators will be retiring or nearing retirement. More than 45% of the 1992-93 nation-wide educator work force could be in this category.

3.4 Répartition selon l'âge des éducatrices et éducateurs aux niveaux primaire et secondaire

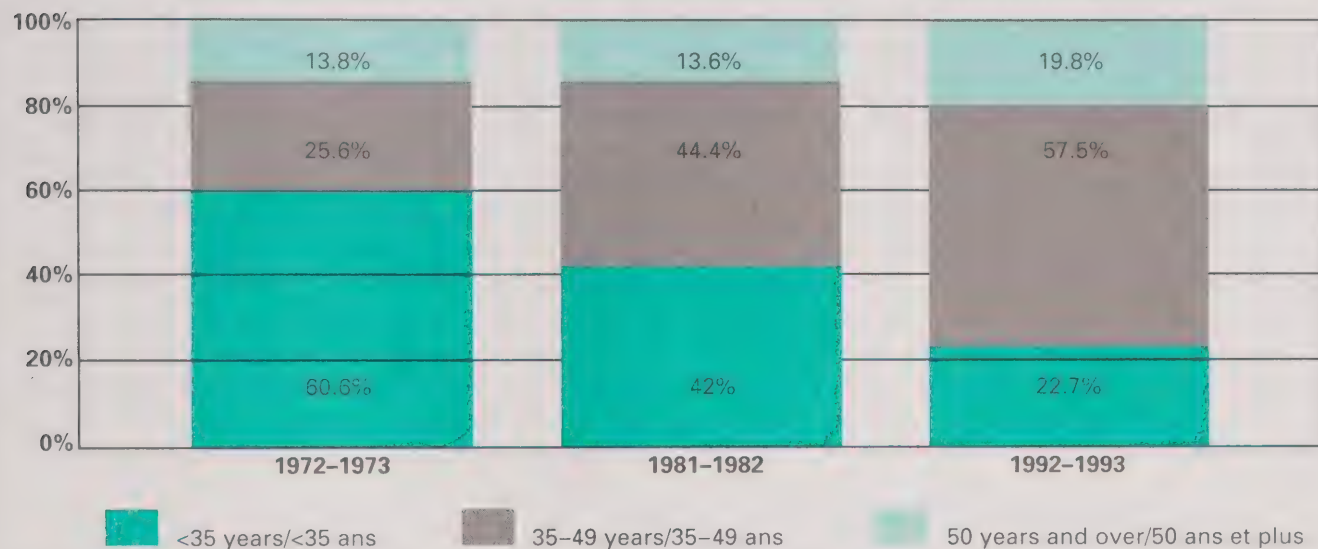
La population des éducatrices et éducateurs aux niveaux primaire et secondaire continue de vieillir. La moyenne d'âge des éducatrices et éducateurs est passée de 34 ans en 1972-1973 à 38 ans en 1981-1982 et à 42 ans en 1992-1993. En 1972-1973, 60,6 % des éducatrices et éducateurs au Canada avaient moins de 35 ans, par rapport à 42 % en 1981-1982 et seulement 22,7 % en 1992-1993. Simultanément, la proportion d'éducateurs et d'éducatrices âgés de 35 ans et plus est passée de 39,4 % en 1972-1973 à 58 % en 1981-1982 et à 77,3 % en 1992-1993, la hausse la plus marquée étant dans le groupe d'âge des 35-49 ans.

De 2001 à 2010, un nombre important d'éducatrices et d'éducateurs prendront leur retraite ou approcheront de l'âge de la retraite. Plus de 45 % des éducatrices et éducateurs exerçant en 1992-1993 pourraient faire partie de cette catégorie.

3.4

Age distribution of full-time educators in public elementary and secondary schools, Canada, 1972-73, 1981-82 and 1992-93

Répartition selon l'âge des éducatrices et éducateurs à temps plein dans les écoles primaires et secondaires, Canada, 1972-1973, 1981-1982 et 1992-1993



Source: Statistics Canada, Education, Culture and Tourism Division Source : Statistique Canada, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

3.5 Number of full-time teachers, postsecondary level

In 1993-94, there were 27,114 full-time college teachers and 36,957 full-time university teachers. While the number of college teachers increased by approximately 10% for the whole of the country between 1989-90 and 1993-94, the number of full-time university teachers increased by only 0.2% over the same period. Although there were some fluctuations over the five-year period, the overall number of full-time university teachers fell in six of the 10 provinces between 1989-90 and 1993-94. It should also be noted that institutions are hiring an increasing number of part-time and contract faculty.

3.5 Nombre d'enseignantes et d'enseignants à temps plein au niveau postsecondaire

En 1993-1994, il y avait 27 114 enseignantes et enseignants au niveau collégial et 36 957 au niveau universitaire. Si le personnel enseignant a augmenté d'environ 10 % dans tout le pays de 1989-1990 à 1993-1994, le nombre de professeurs d'université à temps plein n'a augmenté que de 0,2 % au cours de la même période. Bien qu'il y ait eu certaines fluctuations pendant les cinq ans, le nombre total de professeurs d'université à temps plein a baissé dans six provinces sur dix de 1989-1990 à 1993-1994. À remarquer également que les établissements engagent de plus en plus de professeurs à temps partiel ou contractuels.

3.5 Full-time teachers, postsecondary institutions, Canada, provinces and territories, 1989-90 to 1993-94

Enseignantes et enseignants à temps plein dans les établissements postsecondaires, Canada, provinces et territoires, de 1989-1990 à 1993-1994

Jurisdiction Instance	College/Collège**					University/Université				
	1989-1990	1990-1991	1991-1992	1992-1993	1993-1994*	1989-1990	1990-1991	1991-1992	1992-1993	1993-1994*
Canada	24 528	24 950	25 490	25 204	27 114	36 885	37 422	36 845	37 266	36 957
NF	306*	310	330	363	474	1 017	1 051	1 023	1 049	959
PE	78	80	90	75	64	179	177	171	178	199
NS	285*	290	290	311	442	2 122	2 160	2 081	2 062	2 067
NB	299	310	350	316	362	1 255	1 268	1 242	1 208	1 189
QC	11 700*	11 700	11 800	11 800	12 610	8 127	8 387	8 590	8 924	9 013
ON	6 853	7 200	7 400	6 918	7 636	14 402	14 448	14 115	14 050	13 854
MB	371	380	390	400	387	1 702	1 734	1 720	1 784	1 740
SK	363	380	380	382	362	1 564	1 578	1 483	1 509	1 480
AB	2 224	2 200	2 250	2 326	2 174	3 345	3 376	3 248	3 233	3 198
BC	1 969	2 020	2 100	2 237	2 453	3 172	3 243	3 172	3 269	3 258
YK	20*	20	20	20	78	0	0	0	0	0
NT	60	60	90	56	71	0	0	0	0	0

Source: Statistics Canada, *Education in Canada, 1995*

Source : Statistique Canada, *L'éducation au Canada, 1995*

* Estimates

* Estimations

** The figure for colleges do not include staff in trade schools and may therefore differ from the figures produced by individual jurisdictions.

** Les chiffres relatifs aux collèges ne comprennent pas le personnel des écoles de formation et peuvent donc être différents des chiffres que présente chaque instance.

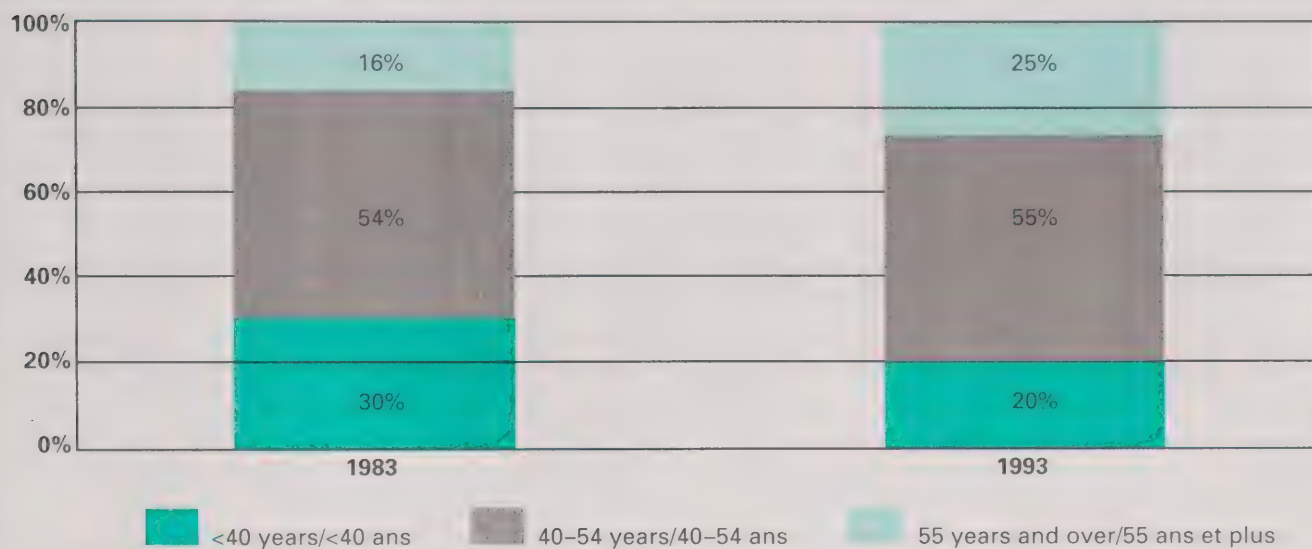
3.6 Age distribution of full-time university teachers

Like the elementary-secondary educator work force, the full-time university teacher work force is also aging. In 1983, 16% of full-time faculty were 55 years and older; 10 years later, the proportion rose to 25%. At the same time, the proportion of full-time teachers who are less than 40 years of age fell from 30% in 1983 to 20% in 1993. However, the percentage of 40- to 54-year-olds has remained fairly constant.

3.6 Répartition selon l'âge des professeurs d'université à temps plein

Comme chez les éducatrices et éducateurs des niveaux primaire et secondaire, la population des professeurs d'université à temps plein vieillit. En 1983, 16 % des membres du corps professoral à temps plein avaient 55 ans ou plus; dix ans plus tard, la proportion était passée à 25 %. Simultanément, la proportion des professeurs à temps plein âgés de moins de 40 ans est passée de 30 % en 1983 à 20 % en 1993. Toutefois, la proportion des 40-54 ans est restée assez stable.

3.6 Age distribution of full-time university teachers, Canada, 1983 and 1993 Répartition selon l'âge des professeurs d'université à temps plein, Canada, 1983 et 1993



Source: Statistics Canada, Education, Culture and Tourism Division Source : Statistique Canada, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

3.7 Education expenditures

Within Canada, the amount of funding available for education and the method of funding vary from jurisdiction to jurisdiction. Among the factors that contribute to the wide variety of relative education expenditures are the size of the population, participation rates, taxation resources and levels, and local priorities for education.

Various levels of government spent a total of about \$56 billion in real dollars on education and training in 1993-94, up from approximately \$45 billion in 1989-90 – an increase of over 24%. While the share of funds spent by trade/vocational institutes, colleges, and universities remained fairly stable between 1989-90 and 1993-94, the share spent on elementary and secondary education increased over the same five-year period, accounting for much of the overall growth in expenditures.

Among the G-7 countries (Canada, France, Germany, Italy, Japan, United Kingdom, and the United States), Canada recorded the highest level of public investment in all levels of education relative to the economy. Canada's expenditure per student as a percentage of gross domestic product per capita was about 32% in 1990-91. The United States, at nearly 30%, had the second-highest rate, and Japan, at about 23%, had the lowest rate for those G-7 countries that reported this information.

Generally, education and health are the two largest sectors of expenditure in provinces and territories, together accounting for 41.6% of overall expenditures in 1993-94. As the pie chart opposite shows, the percentage of overall funds allotted to education and health fell by less than 1% between 1988-89 and 1992-93, while the amount allocated to social services increased by nearly 2% over the same period, and the amount set aside for servicing the debt increased by 1%.

3.7 Dépenses en éducation

Au Canada, les fonds disponibles pour l'éducation et les méthodes de financement varient d'une instance à l'autre. Parmi les facteurs qui expliquent le vaste éventail des dépenses en éducation, citons l'importance de la population, les taux de participation, les impôts (revenus et niveaux d'imposition), et les priorités locales en matière d'éducation.

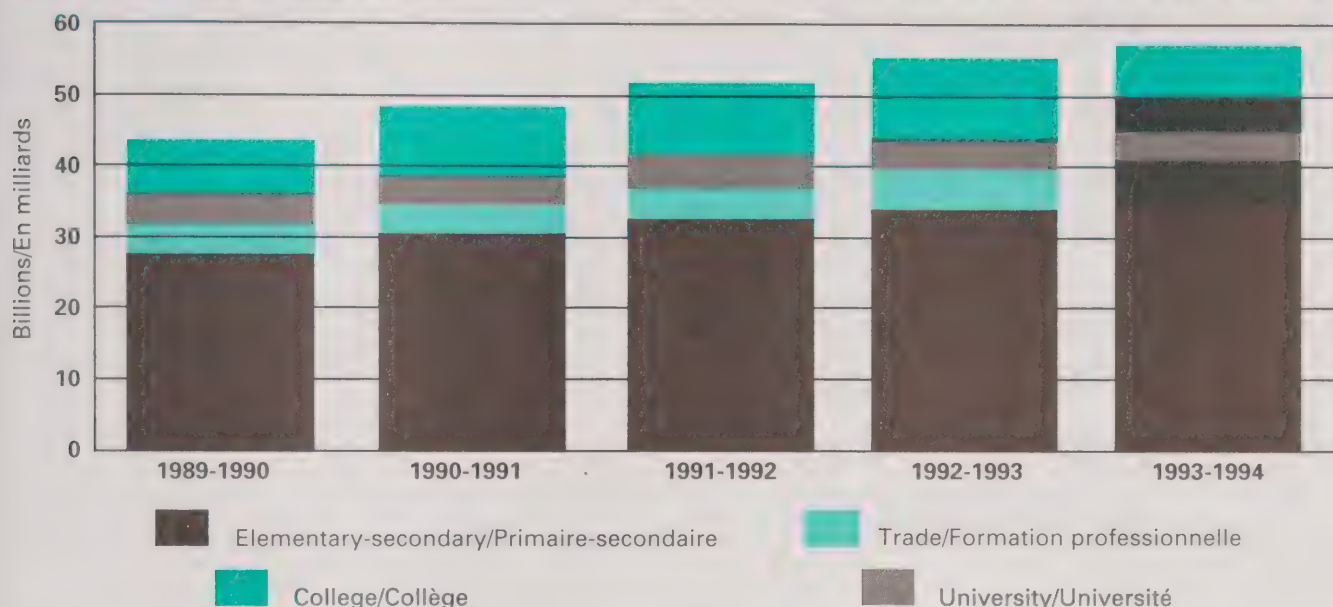
En 1993-1994, les divers niveaux de gouvernement ont dépensé quelque 56 milliards de dollars réels pour l'éducation et la formation, par rapport à 45 milliards en 1989-1990, soit une hausse de plus de 24 %. Si la part des subventions dépensée par les écoles de métiers, les établissements professionnels, les collèges et les universités est restée assez stable de 1989-1990 à 1993-1994, la part dépensée pour l'enseignement primaire et secondaire a augmenté au cours des cinq mêmes années, expliquant dans l'ensemble la hausse générale des dépenses.

Parmi les sept puissances industrialisées (Allemagne, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon et Royaume-Uni), le Canada est le pays qui a enregistré le taux de dépenses d'investissement public le plus élevé, par rapport à son économie, dans toutes les sphères de l'éducation. En 1990-1991, les dépenses du Canada par élève, par rapport au pourcentage par habitant du PNB, s'élevaient à presque 32 %. Les États-Unis se plaçaient en deuxième position avec 30 %, le Japon se trouvant, avec 23 %, en dernière place parmi les pays du Groupe des Sept qui avaient fourni ces renseignements.

En général, l'éducation et la santé constituent les deux grands secteurs de dépenses dans les provinces et les territoires, représentant ensemble environ 41,6 % des dépenses totales en 1993-1994. Comme le montre le graphique circulaire de la page ci-contre, le pourcentage des subventions totales allouées à l'éducation et à la santé a baissé de moins 1 % de 1988-1989 à 1992-1993, alors que le montant total consacré aux services sociaux a augmenté de presque 2 % au cours de la même période. Quant au montant mis de côté pour le service de la dette, il a augmenté de 1 %.

3.7a

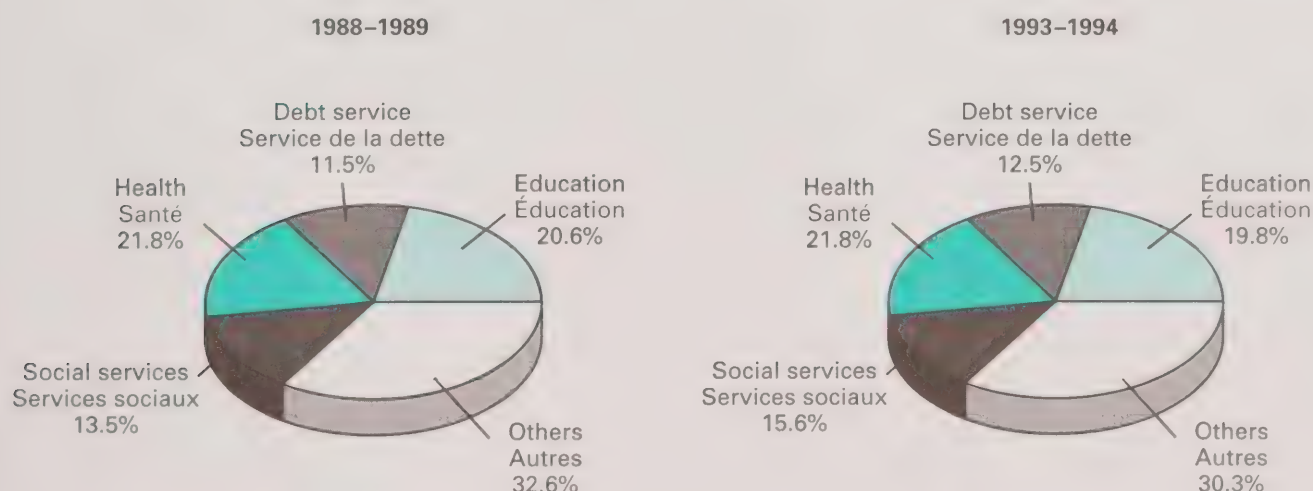
Expenditures on education, by level, Canada, 1989-90 to 1993-94
 Dépenses en éducation, selon le niveau, Canada, de 1989-1990 à 1993-1994




Source: Statistics Canada, *Education in Canada, 1995* Source : Statistique Canada, *L'éducation au Canada, 1995*

3.7b

Provincial and local government expenditures by sector, as a percentage of total spending, Canada, 1988-89 and 1993-94
 Dépenses en pourcentage des gouvernements provinciaux et locaux, par secteur, par rapport aux dépenses totales pour le Canada, 1988-1989 et 1993-1994



Source: Statistics Canada, Education, Culture and Tourism Division Source : Statistique Canada, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme



4 / The Context of Education and Training in Canada

**L'éducation et
la formation
au Canada :
le contexte**

i. Demographic context

i. Contexte démographique

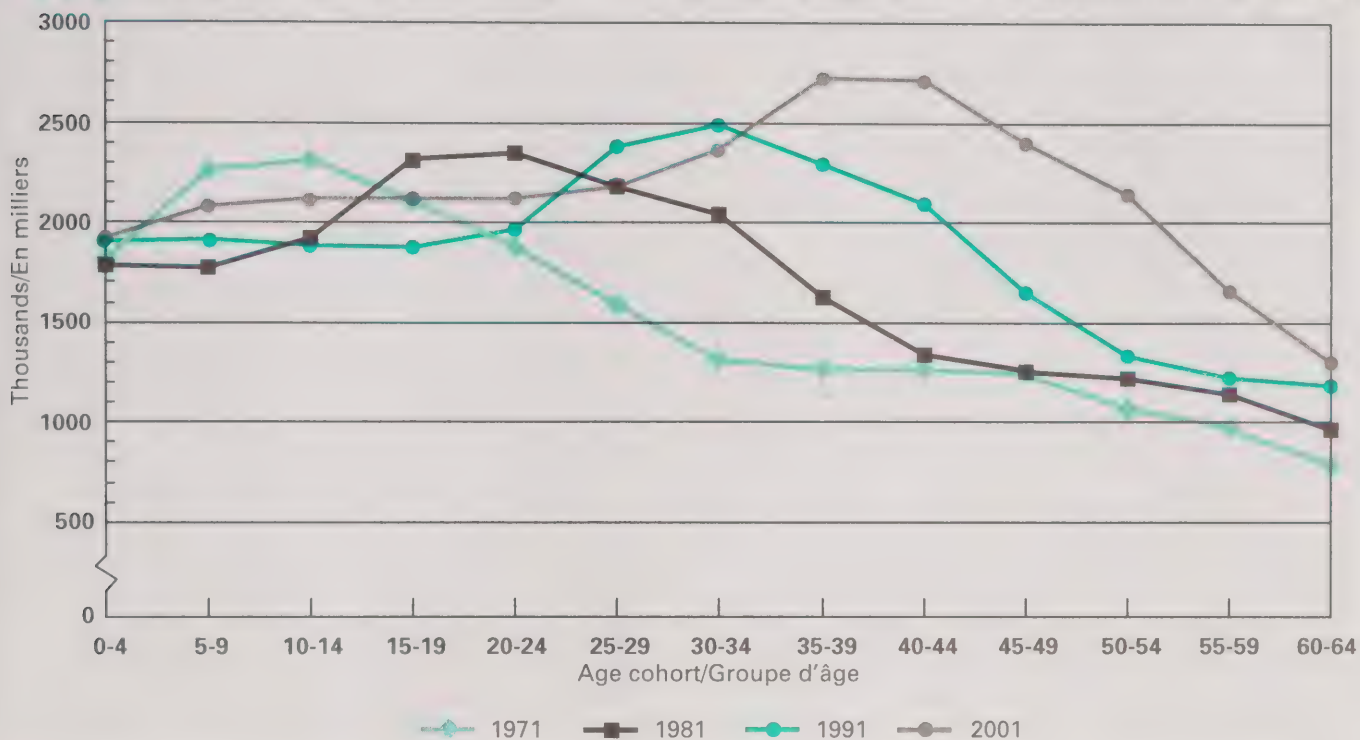
4.1 Population size and distribution

Population distributions for 1971, 1981, 1991, and projected for 2001 highlight changing pressures on the education and training systems. In the period between 1971 and 1981, the size of the 5- to 14-year-old population shrank, while the population aged 15 to 24 grew over 2% per year. However, from 1981 to 1991, the 5 to 9 age group grew, while the 10 to 24 age group shrank. By the 1991 census, changes in the size of the population under 24 had stabilized. Projecting to the year 2001, the school-age population will continue to shrink as a percentage of the total population. While the size of the decrease will vary from one jurisdiction to another, the trend remains consistent across the country.

4.1 Population : taille et répartition

La répartition de la population en 1971, 1981, 1991 et celle prévue pour l'an 2001 mettent en relief des changements quant aux pressions exercées sur les systèmes d'éducation et de formation. De 1971 à 1981, la population des 5-14 ans a diminué, alors que le groupe des personnes âgées de 15-24 ans a augmenté de 2 % tous les ans. Toutefois, de 1981 à 1991, le groupe des 5-9 ans a augmenté, tandis que le groupe des 10-24 ans a diminué. Dès le recensement de 1991, les fluctuations de la population âgée de moins de 24 ans s'étaient stabilisées. On prévoit que jusqu'en 2001, le nombre des jeunes d'âge scolaire continuera de diminuer par rapport au pourcentage total de la population. Cette diminution, qui variera d'une instance à l'autre, se fera néanmoins sentir uniformément dans tout le pays.

4.1 Population distribution by age group, Canada, 1971, 1981, 1991 and 2001 Répartition de la population selon le groupe d'âge, Canada, 1971, 1981, 1991 et 2001



Source: Statistics Canada, Census, 1971, 1981, 1991 and Demography Source : Statistique Canada, Recensement 1971, 1981, 1991 et démographie

4.2 Changes in the school-age population

Between 1971 and 1981, pressure on the elementary-secondary systems declined as the smaller number of young people led to decreases in elementary and secondary enrolments. During this period, however, a sharp increase in the size of the 18- to 24-year-old age group led to enrolment pressures on postsecondary institutions. The 18 to 24 age group shrank in the period between 1981 and 1991, suggesting an easing in enrolment pressure. It is projected that the demand for elementary, secondary, and postsecondary education will stabilize between 1996 and 2001.

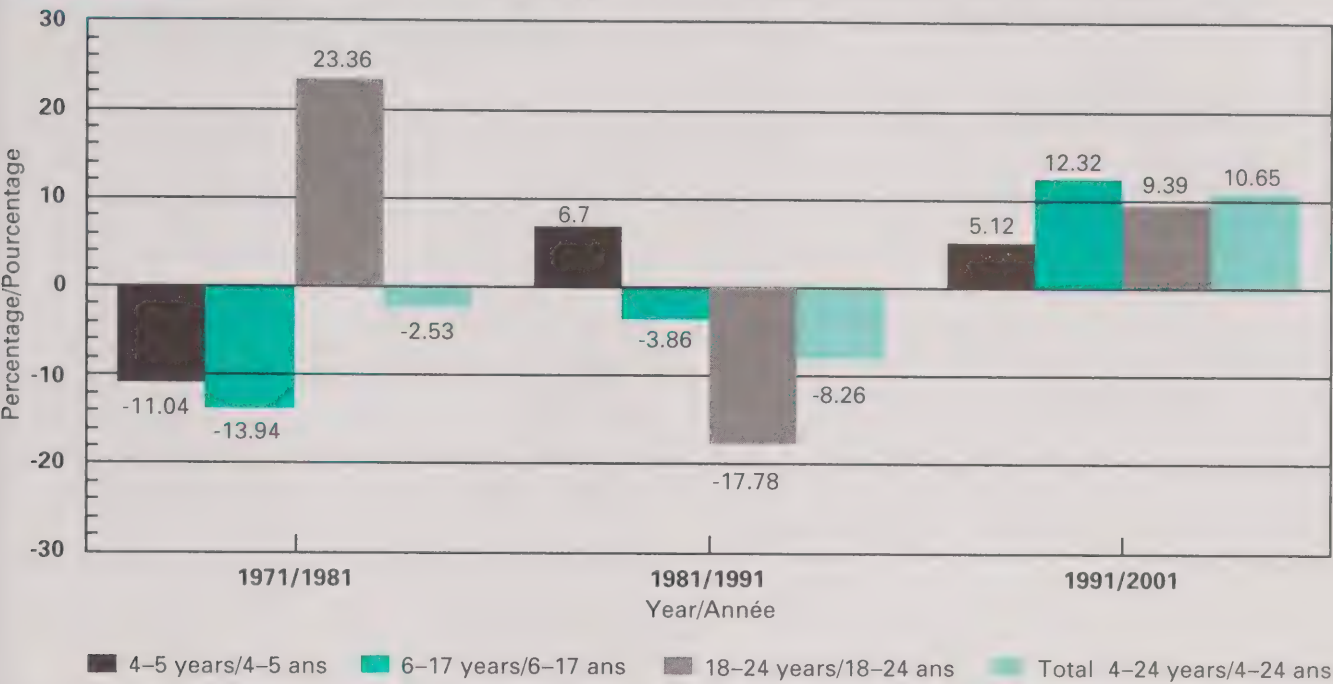
Certain factors could contribute to increased demands for non-compulsory education. For example, further increases in women's labour force participation could result in an increased demand for non-compulsory pre-school education. The demands of a changing labour market could mean an increase in the demand for postsecondary education and training. Particularly in the case of the postsecondary systems, enrolment pressure is a function of the size of the age group and the rate of participation in education, since schooling is not compulsory beyond age 16. As well, the historically large number of 20- to 40-year-olds could create an increased demand for adult education.

4.2 Changements dans la population d'âge scolaire

De 1971 à 1981, les systèmes primaire et secondaire ont ressenti moins de pression, car, le nombre de jeunes étant moindre, les effectifs ont baissé au primaire et au secondaire. En revanche, au cours de cette période, une forte augmentation du nombre des 18-24 ans, d'où effectifs accrus, a posé des problèmes aux établissements postsecondaires. De 1981 à 1991, le nombre des 18-24 ans a diminué, ce qui a allégé, semble-t-il, les difficultés soulevées par les effectifs. On prévoit que la demande en éducation primaire, secondaire et postsecondaire se stabilisera de 1996 à 2001.

Certains facteurs peuvent entraîner une demande accrue pour des programmes d'éducation non obligatoires. Par exemple, si le taux d'activité de la population active féminine continue d'augmenter, la demande en programmes préscolaires non obligatoires pourrait être à la hausse. La demande en programmes postsecondaires et de formation professionnelle pourrait connaître une recrudescence en raison des exigences changeantes du marché du travail. Comme la scolarité n'est pas obligatoire après 16 ans, les pressions relatives aux effectifs sont, surtout dans le cas des systèmes postsecondaires, fonction de l'importance du groupe d'âge et du taux de participation scolaire. De surcroît, le nombre traditionnellement important des 20 à 40 ans pourrait entraîner une demande accrue dans le secteur de l'enseignement des adultes.

4.2a Historical and projected change in school-age populations, 1971 to 2001
Changements dans les populations d'âge scolaire, de 1971 à 2001



Source: Statistics Canada Source : Statistique Canada

4.2b Changes in the school population, by age and gender, Canada, 1971 to 2001
Changements dans les effectifs scolaires, selon l'âge et le sexe, Canada, de 1971 à 2001

	1971/1981		1981/1991		1991/2001 (Projected/Projection)	
	Male	Female	Male	Female	Male	Female
4-5 years/4-5 ans	-10.7	-11.39	6.56	6.85	5.49	4.75
6-17 years/6-17 ans	-13.67	-14.22	-3.82	-3.89	12.25	12.4
18-24 years/18-24 ans	24.81	21.92	-17.48	-18.08	10.78	7.98
4-24 years/4-24 ans	-2.13	-2.95	-8.07	-8.46	11.12	10.16

Source: Statistics Canada, Census, 1971, 1981, 1991 and Demography Source : Statistique Canada, Recensements 1971, 1981, 1991 et démographie

4.3 Impact of immigration on the school-age population

The volume of immigrants, and that volume as a percentage of the overall population of the same age, focuses attention on potential enrolment and related pressures arising from the need to provide specialized programs (e.g., English- and French-as-a-second-language programs). This is especially a consideration at the elementary-secondary levels.

Immigration of school-age children has increased overall since 1971 and has shifted from northern European origins to southeast Asian and African origins. Nearly 200,000 immigrants enter Canada on an annual basis. Of these, 45,000 are of school age and enrol in Canadian elementary and secondary schools.

The number of immigrant children as a proportion of the total population is small. However, new immigrants tend to establish residence in large urban centres (especially Toronto, Montreal, and Vancouver), and therefore the greatest impact is experienced in these cities. In 1992, Ontario received 52.5% of immigrant children and youth, Quebec 22.0%, British Columbia 13.4%, Alberta 6.6%, and Manitoba 2.1%. The remaining 3.4% were distributed throughout the rest of Canada. Quebec experienced an increase in the proportion of school-age immigrants from 18.0% in 1989 to 22.0% in 1991, while the number of school-age immigrants entering Ontario, Alberta, and Manitoba declined.

Approximately two-thirds (about 30,200) of all school-age immigrants speak neither official language. Despite their relatively small numbers, the presence of these students puts special demands on schools, which must develop and expand programs for English and French as a second language, learning centres, guidance programs, and, where numbers warrant, settlement counselling services. The concentration of immigrants in a few metropolitan areas could put a strain on the systems in those cities.

4.3 Conséquences de l'immigration sur la population d'âge scolaire

Le nombre d'immigrants, ainsi que leur pourcentage par rapport à la population du même âge, force à prêter attention au chiffre que les effectifs pourraient atteindre et aux pressions connexes que créerait le besoin d'offrir des programmes spécialisés (ex : programmes de français et d'anglais langues secondes). Il faut surtout tenir compte de cet élément aux niveaux primaire et secondaire.

Depuis 1971, le nombre des enfants émigrés d'âge scolaire a augmenté, mais leur origine a subi une mutation; jadis, souvent originaires des pays d'Europe septentrionale, ils viennent aujourd'hui en plus grand nombre d'Asie du Sud-est et d'Afrique. Tous les ans, le Canada accueille presque 200 000 immigrants, dont 45 000 jeunes d'âge scolaire qui s'inscrivent dans des écoles primaires et secondaires.

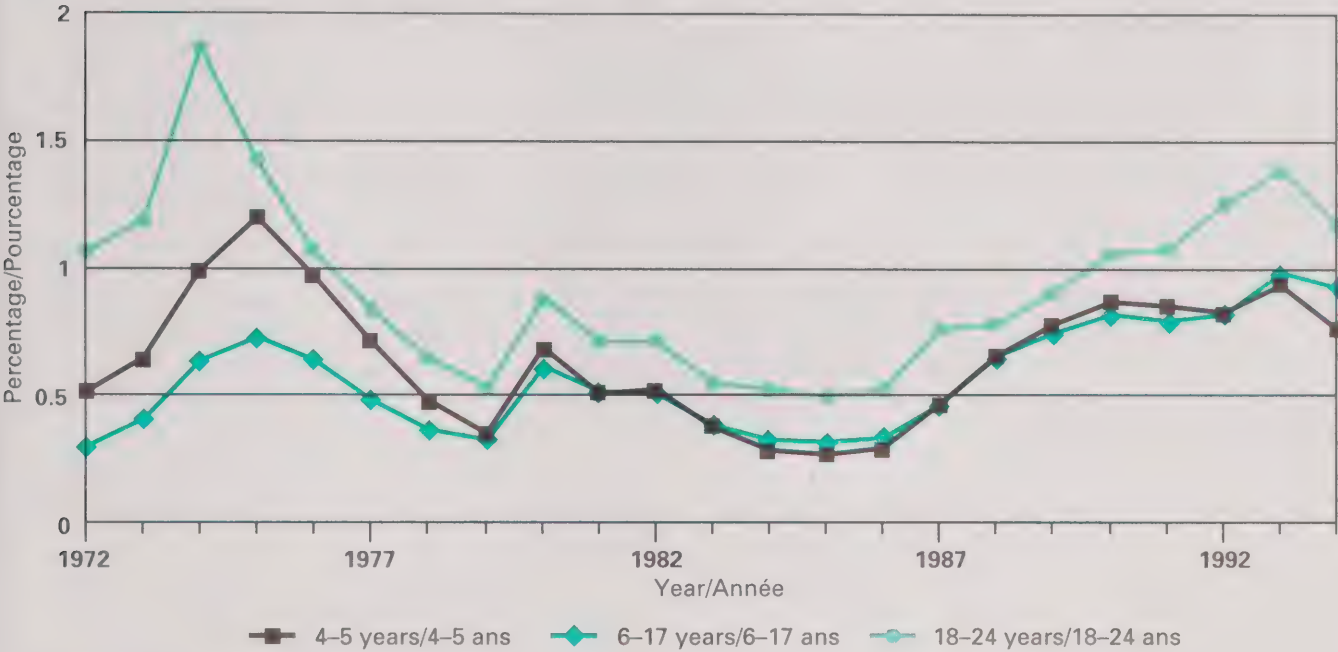
Le nombre des enfants immigrants par rapport à la population totale est minime. Toutefois, les nouveaux immigrants ayant tendance à s'installer dans les grandes villes (en particulier à Toronto, Montréal et Vancouver), ce sont donc ces villes qui ressentent les répercussions les plus fortes. En 1992, l'Ontario a accueilli 52,5 % des enfants et des jeunes émigrés, le Québec 22 %, la Colombie-Britannique 13,4 %, l'Alberta 6,6 % et le Manitoba 2,1 %. Les 3,4 % restants se sont répartis dans le reste du Canada. Au Québec, la proportion d'immigrants d'âge scolaire a augmenté, passant de 18 % en 1989 à 22 % en 1991, tandis qu'en Ontario, en Alberta et au Manitoba, on assistait à une baisse.

Environ deux-tiers (quelque 30 200) des immigrants d'âge scolaire ne parlent ni l'une ni l'autre des deux langues officielles. En dépit de leur nombre assez restreint, la présence de ces élèves oblige les écoles à répondre à leurs besoins spécifiques, soit élaboration et expansion des programmes d'anglais et français langues secondes, des centres d'apprentissage, des programmes d'orientation et, si le nombre des élèves l'exige, des services visant à faciliter leur établissement. La concentration d'immigrants dans quelques régions métropolitaines pourrait créer des difficultés aux systèmes de ces villes.

4.3

School-age immigrant arrivals as percentage of total age group populations, 1972 to 1992

Pourcentage d'immigrants d'âge scolaire par rapport à la population des groupes d'âge, de 1972 à 1992



Source: Statistics Canada Source : Statistique Canada

4.4 Changes in educational attainment over time

Access to education for all Canadians is a priority of our education systems. One way to assess accessibility is to examine educational attainment over time. Although the limitations of this approach need to be recognized, at this time only proxy data, such as those presented here, are available.

The level of educational attainment of Canadians has increased over time. In 1981, 52.1% of the population age 15 and over had obtained at least a secondary school diploma; in 1991, that figure had increased to 61.8%. In 1981, 9.8% of Canadians 15 years of age and over had obtained a university degree. By 1991, that percentage had climbed to 13.3.

Levels of educational attainment vary among the provinces and territories. For example, in 1991, in contrast with the national average, a smaller proportion of the population age 15 and over in Yukon, Ontario, British Columbia, and Alberta had not obtained at least a secondary school diploma. Conversely, in contrast with the national average, a larger proportion of the population age 15 and over in Yukon, Ontario, British Columbia, Alberta, and Nova Scotia had obtained a postsecondary degree, diploma, or certificate.

4.4 Niveau de scolarité : changements au fil des ans

Dans nos systèmes d'éducation, l'accès à l'éducation pour toutes les Canadiennes et tous les Canadiens est prioritaire. L'une des façons d'évaluer l'accessibilité est d'étudier le niveau de scolarité au fil des ans. Bien qu'il faille reconnaître les limites de cette méthode, seules des données indirectes, semblables à celles présentées ici, sont disponibles pour le moment.

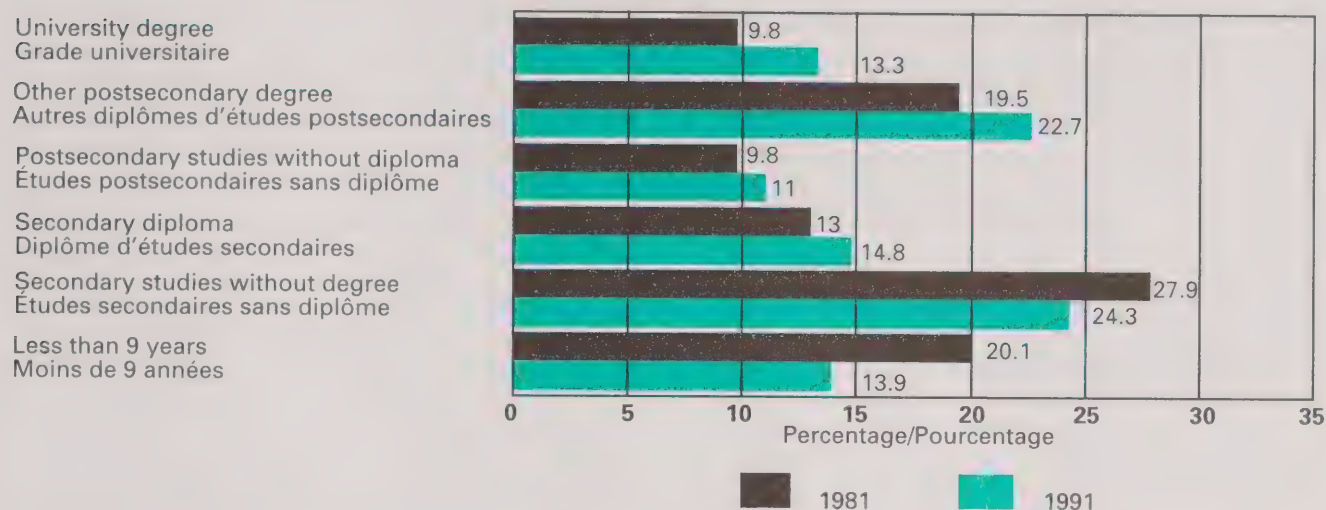
Au fil du temps, le niveau de scolarité des Canadiennes et Canadiens a augmenté. En 1981, 52,1 % de la population âgée de 15 ans et plus avaient obtenu au moins un diplôme d'études secondaires. En 1991, le pourcentage était passé à 61,8 %. En 1981, 9,8 % des Canadiennes et Canadiens âgés de 15 ans et plus avaient obtenu un diplôme universitaire. En 1991, le pourcentage était passé à 13,3 %.

Les niveaux de scolarité varient dans les provinces et les territoires. Ainsi, en 1991, une proportion plus faible de la population âgée de 15 ans et plus n'avait pas obtenu au moins de diplôme d'études secondaires au Yukon, en Ontario, en Colombie-Britannique et en Alberta, par rapport à la moyenne nationale. En revanche, une proportion plus élevée de la population âgée de 15 ans et plus avait obtenu un diplôme ou un certificat postsecondaire au Yukon, en Ontario, en Colombie-Britannique, en Alberta et en Nouvelle-Écosse, par rapport à la moyenne nationale.

4.4a

Proportion of population aged 15 years or more, by highest level of education attained, Canada, 1981 and 1991

Proportion de la population de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Canada, 1981 et 1991



Source: Statistics Canada, Census, 1981 and 1991 Source : Statistique Canada, Recensements 1981 et 1991

4.4b

Percentage of population aged 15 years or more, without secondary diploma and with postsecondary diploma, by gender, Canada, provinces and territories, 1991

Pourcentage de la population de 15 ans et plus, sans diplôme d'études secondaires et avec un diplôme d'études postsecondaires, selon le sexe, Canada, provinces et territoires, 1991

Jurisdiction Instance	Without secondary diploma Sans diplôme d'études secondaires			With postsecondary diploma Avec diplôme d'études postsecondaires		
	Total %	Male Homme %	Female Femme %	Total %	Male Homme %	Female Femme %
Canada	38.2	37.8	38.6	36.0	38.4	33.8
NF	49.3	49.2	49.4	29.9	30.6	29.2
PE	43.1	47.3	39.0	33.7	31.4	36.0
NS	42.8	43.2	42.4	37.4	38.0	36.8
NB	45.5	46.6	44.3	30.8	31.4	30.3
QC	39.1	38.2	40.0	35.3	37.8	32.8
ON	36.5	36.0	37.0	36.5	39.1	33.9
MB	44.9	45.4	44.5	32.0	33.1	31.0
SK	45.8	47.4	44.3	32.2	31.5	33.0
AB	35.9	35.7	36.2	38.6	41.5	35.7
BC	34.1	33.8	34.5	38.5	41.5	35.7
YK	27.6	28.0	27.1	46.8	50.2	43.2
NT	46.0	44.2	48.0	35.7	39.0	32.1

Source: Statistics Canada, Census, 1991 Source : Statistique Canada, Recensement, 1991

4.5 Intergenerational changes in educational attainment

There have been substantial changes in the overall levels of educational attainment across generations, due to increased accessibility combined with a number of other factors.

Between 1981 and 1991, the portion of the population with fewer than nine years of schooling fell considerably. The level of educational attainment of 15- to 24-year-olds rose slightly between 1981 and 1991, with 5.5% obtaining a university degree in 1991, as compared to 3.8% in 1981. Between 1981 and 1991, the level of education attained by 25- to 34-year-olds increased significantly, with the proportion of the population completing fewer than nine years of schooling falling from 7.5% to 3.7%. Forty-four per cent of persons in this age group had obtained a postsecondary degree, diploma, or certificate in 1981; this proportion rose to 48.6% in 1991.

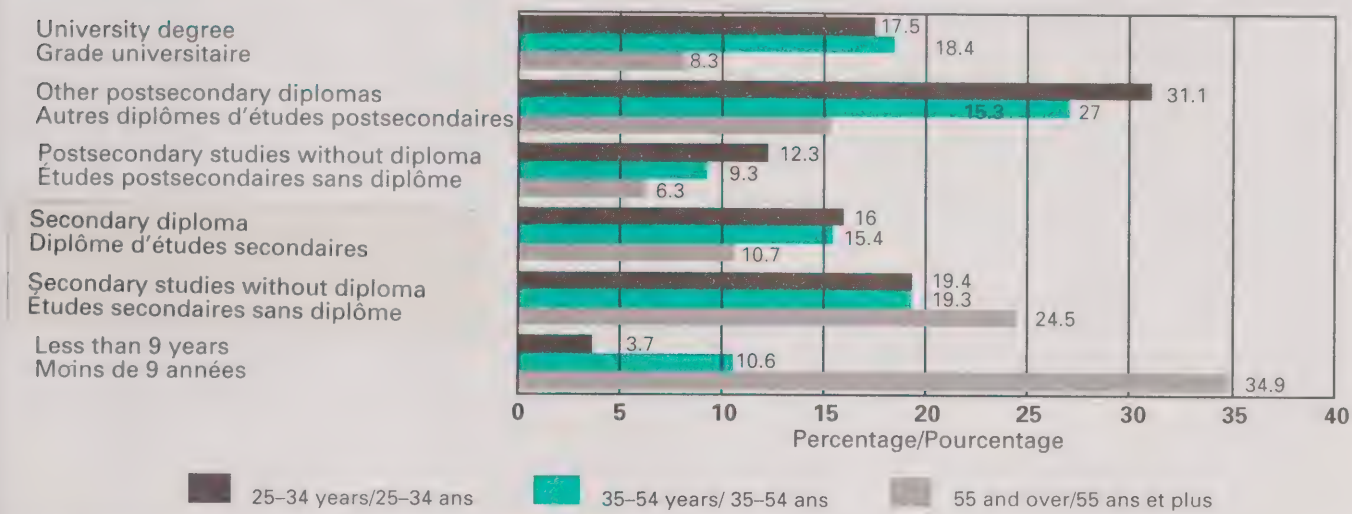
4.5 Niveau de scolarité : changements au cours des générations

Au cours des générations, on a assisté à des changements importants dans les niveaux de scolarité atteints, ce en partie en raison d'une meilleure accessibilité et d'un certain nombre d'autres facteurs.

En 1981 et 1991, la proportion de personnes comptant moins de neuf ans de scolarité a considérablement baissé. De 1981 à 1991, le niveau de scolarité des 15-24 ans a légèrement augmenté, 5,5 % obtenant un diplôme universitaire par rapport à 3,8 % en 1981. De 1981 à 1991, le niveau d'éducation des 25-34 ans a beaucoup augmenté, tandis que la proportion de personnes comptant moins de neuf ans de scolarité tombait de 7,5 % à 3,7 %. En 1981, 44 % des personnes appartenant à ce groupe d'âge avaient obtenu un diplôme ou un certificat postsecondaire, alors qu'en 1991, on en comptait 48,6 %.

4.5a

Proportion of population by age category, by highest level of education attained, Canada, 1991
Répartition de la population par groupe d'âge, selon le plus haut niveau de scolarité, Canada, 1991



Source: Statistics Canada, Census, 1991 Source : Statistique Canada, Recensement 1991

4.5b

Percentage of population aged 15 years or more, by age category, and highest level of education attained, Canada, 1981 and 1991
Pourcentage de la population de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, par groupe d'âge, Canada, 1981 et 1991

	All ages Tous les âges	15-24	25-34	35-54	55 +
1981					
University degree	9.8	3.8	16.9	12.3	6.0
Other postsecondary diplomas	19.5	14.7	27.1	22.9	12.9
Postsecondary studies without diploma	9.8	14.2	11.5	7.7	6.1
Secondary diploma	13.0	17.9	16.2	10.8	7.5
Secondary studies without diploma	27.9	44.0	20.8	23.2	23.4
Less than 9 years	20.1	5.5	7.5	23.1	44.0
1991					
University degree	13.3	5.5	17.5	18.4	8.3
Other postsecondary diplomas	22.7	14.1	31.1	27.0	15.3
Postsecondary studies without diploma	11.0	19.1	12.3	9.3	6.3
Secondary diploma	14.8	17.7	16.0	15.4	10.7
Secondary studies without diploma	24.3	40.0	19.4	19.3	24.5
Less than 9 years	13.9	3.7	3.7	10.6	34.9

Source: Statistics Canada, Census, 1991 Source : Statistique Canada, Recensement, 1991

4.6 Educational attainment by place of birth

In 1981 and in 1991, people born in Canada showed lower levels of educational attainment than persons immigrating to Canada. This is particularly true with respect to university degrees. In 1981, 9.1% of persons age 15 and over who were born in Canada had obtained a university degree, as compared with 12.5% of those born elsewhere. In 1991, the proportions were 12.5% and 16.9% respectively.

The same holds true for persons who had completed fewer than nine years of schooling. In 1981, 18.7% of those born in Canada had not obtained a secondary school diploma, as compared with 25.9% of those born elsewhere. In 1991 the proportions for these two groups were 12.7% and 18.9% respectively.

Among persons born outside Canada, those from Asia, Africa, and South America show higher levels of educational attainment than those from Europe, Oceania, and North America (excepting Canada). This holds true both for those who obtained a university degree and those who did not obtain at least a secondary school diploma. In both 1981 and 1991, those coming from Europe had received the smallest amount of schooling. In 1991, 40.1% had not completed secondary school and 13.7% had obtained a university degree.

With the advent of such a well-educated population, education and training systems need to be sure they can provide the language training these immigrants need, as well as any retraining, skills upgrading, or re-certification training they may require to fully integrate into Canadian society.

4.6 Niveau de scolarité selon le lieu de naissance

En 1981 et 1991, le niveau de scolarité des personnes nées au Canada était plus faible que celui des immigrants, en particulier en ce qui concerne les diplômés universitaires. En 1981, 9,1 % des personnes âgées de 15 ans et plus qui étaient nées au Canada avaient obtenu un diplôme universitaire, par rapport à 12,5 % pour celles qui étaient nées à l'étranger. En 1991, les pourcentages étaient de 12,5 % et 16,9 % respectivement.

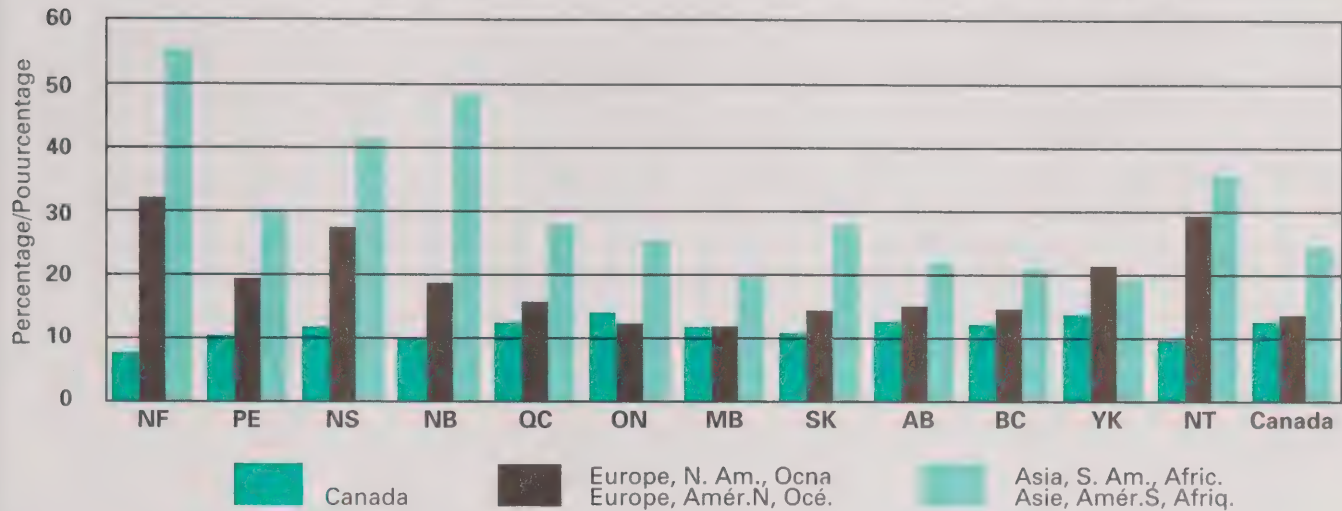
Cela est également vrai des personnes qui comptaient moins de neuf ans de scolarité. En 1981, 18,7 % des personnes nées au Canada avaient obtenu un diplôme d'études secondaires, par rapport à 25,9 % des personnes nées à l'étranger. En 1991, les proportions pour ces deux groupes étaient de 12,7 % et de 18,9 % respectivement.

Parmi les personnes nées à l'étranger, celles originaires d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud ont un niveau de scolarité plus élevé que celles en provenance d'Europe, d'Océanie et d'Amérique du Nord (sans le Canada). Cela s'applique à celles et ceux qui ont obtenu un diplôme universitaire et aux personnes qui n'ont pas obtenu de diplôme d'études secondaires. En 1981 et 1991, les personnes originaires d'Europe avaient le niveau de scolarité le plus faible. En 1991, 40,1 % n'avaient pas terminé leurs études secondaires et 13,7 % détenaient un diplôme universitaire.

Avec la venue d'une population aussi bien éduquée, les systèmes d'éducation et de formation doivent s'assurer qu'ils peuvent offrir à ces immigrantes et immigrants non seulement les cours de langue dont ils ont besoin, mais aussi les programmes de recyclage, de mise à jour des qualifications acquises et de recertification qui s'imposent pour qu'ils puissent s'intégrer pleinement dans la société canadienne.

4.6a

Proportion of population aged 15 years or more with university degree, by place of birth, Canada, provinces and territories, 1991
Proportion de la population de 15 ans et plus ayant un grade universitaire, selon le lieu de naissance, Canada, provinces et territoires, 1991



Source: Statistics Canada, Census, 1991 Source : Statistique Canada, Recensement 1991

4.6b

Proportion of population aged 15 years or more, by highest level of education attained, by place of birth, 1981 and 1991
Proportion de la population de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, et le lieu de naissance, 1981 et 1991

	Total %	Canada %	Outside of Canada Extérieur du Canada %	North Amer., Europe, Oceania Amér. Nord, Europe, Océanie %	South Amer. Africa, Asia Amér. Sud Afrique, Asie %
1981					
University degree Grade universitaire	9.8	9.1	12.5	10.1	23.6
Other postsecondary diplomas Autres diplômes d'études postsecondaires	19.5	19.0	21.6	22.5	17.7
Postsecondary studies without diploma Études postsecondaires sans diplôme	9.8	10.0	9.0	8.4	11.6
Secondary diploma Diplôme d'études secondaires	13.0	13.9	9.3	9.0	10.9
Secondary studies without diploma Études secondaires sans diplôme	27.9	29.4	21.6	22.1	19.6
Less than 9 years Moins de 9 années	20.1	18.7	25.9	27.9	16.6
1991					
University degree Grade universitaire	13.3	12.5	16.9	13.7	24.3
Other postsecondary diplomas Autres diplômes d'études postsecondaires	22.7	22.7	22.4	24.7	17.1
Postsecondary studies without diploma Études postsecondaires sans diplôme	11.0	11.1	10.6	9.5	12.9
Secondary diploma Diplôme d'études secondaires	14.8	15.3	12.5	12.0	13.5
Secondary studies without diploma Études secondaires sans diplôme	24.3	25.7	18.8	18.9	18.5
Less than 9 years Moins de 9 années	13.9	12.7	18.9	21.2	13.7

Source: Statistics Canada, Census, 1991 Source : Statistique Canada, Recensement, 1991

4.7 Level of educational attainment and mother tongue

Persons who have English and French as a first language account for a large proportion of the Canadian population. Immigrants who have a mother tongue other than the two official languages, Cree, or Inuktitut also constitute a significant portion of the population. It is therefore important to examine the level of educational attainment of these groups, to understand how accessible education systems are to them.

In both 1981 and 1991, anglophones completed higher levels of education than francophones, with more anglophones obtaining a university degree than francophones and more francophones completing fewer than nine years of schooling. The difference between francophones and anglophones decreased, however, from 1981 to 1991.

While the level of educational attainment for aboriginal peoples is lower than that of other groups, there was a marked improvement between 1981 and 1991.

Persons whose mother tongue is other than English or French (including Amerindian languages) show lower levels of educational attainment overall than those whose mother tongue is one of the two official languages. In 1981, 54.6% of them had completed fewer than nine years of schooling. While this figure fell to 43.2% in 1991, it is still higher than the percentage for those whose mother tongue is English or French. This scenario holds true for all provinces except those in the Atlantic region, where the low level of educational attainment is even more pronounced.

However, in 1991, 15.1% of persons age 15 and over whose mother tongue is other than English or French held a university degree, as compared with 13.6% of persons whose mother tongue is one of the two official languages. The opposite tendency was observed in 1981, where the percentages were 10.2% and 10.4% respectively, slightly favouring those whose mother tongue is English or French. This holds true for all

4.7 Niveau de scolarité atteint et langue maternelle

Les personnes ayant l'anglais ou le français comme langue première représentent une vaste proportion de la population canadienne. Les immigrants et immigrants dont la langue maternelle n'est ni l'une, ni l'autre des deux langues officielles, ni non plus le cri ou l'Inuktitut, constituent aussi une part importante de la population. Il faut donc étudier le niveau de scolarité de ces groupes pour déterminer jusqu'à quel point les systèmes d'éducation leur sont accessibles.

En 1981 et 1991, le niveau de scolarité des anglophones était plus élevé que celui des francophones, c'est-à-dire qu'un plus grand nombre d'anglophones obtenaient un diplôme universitaire et plus de francophones comptaient moins de neuf ans de scolarité. De 1981 à 1991 toutefois, les écarts se sont estompés entre les anglophones et les francophones.

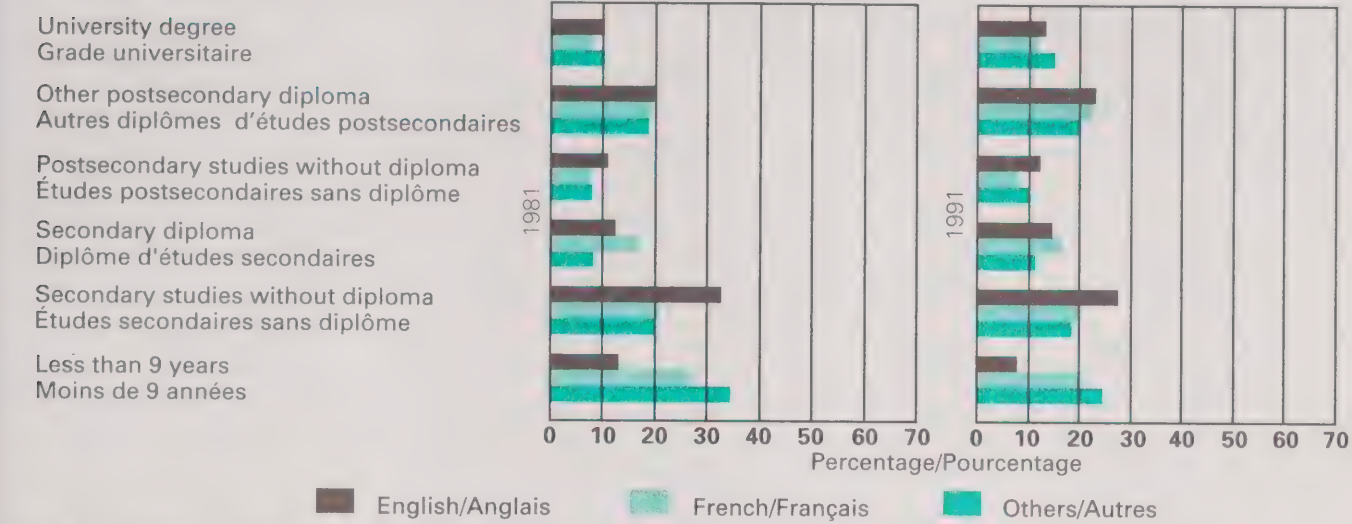
Si le niveau de scolarité atteint par les peuples autochtones est plus faible que celui de tous les autres groupes, on note toutefois de nets progrès de 1981 à 1991.

Le niveau de scolarité des personnes dont la langue maternelle n'est ni le français, ni l'anglais (langues amérindiennes incluses) est plus faible que celui des personnes dont la langue maternelle est l'une des deux langues officielles. En 1981, 54,6 % comptaient moins de neuf ans de scolarité. Si ce pourcentage est tombé à 43,2 % en 1991, il est encore plus élevé que celui s'appliquant aux personnes dont la langue maternelle est le français ou l'anglais. Cette situation est vraie dans toutes les provinces, sauf celles de l'Atlantique, où le faible niveau de scolarité atteint est encore plus marqué.

En 1991, 15,1 % des personnes âgées de 15 ans et plus, dont la langue maternelle n'est ni l'anglais, ni le français, détenaient un diplôme universitaire, par rapport à 13,6 % des personnes dont la langue maternelle est l'une des deux langues officielles. En 1981, on observait la tendance contraire : les pourcentages, soit 10,2 % et

4.7a

Proportion of population aged 15 years or more, by highest level of education attained and mother tongue, Canada, 1981 and 1991
Proportion de la population de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint et la langue maternelle, Canada, 1981 et 1991



Source: Statistics Canada, Census, 1982 and 1991 Source : Statistique Canada, Recensement 1981 et 1991

provinces in 1991, except Quebec, Manitoba, Saskatchewan, and the territories.

The grouping of "other languages" masks a number of differences among the various linguistic groups. For example, in 1991 more than 20% of all persons who had Chinese as a mother tongue had obtained a university degree, but fewer than 5% of those who had Portuguese as a mother tongue had a university degree.

10,4 % respectivement, étaient légèrement en faveur des personnes dont la langue maternelle était le français ou l'anglais. En 1991, cela s'appliquait encore à toutes les provinces, sauf au Québec, au Manitoba, à la Saskatchewan et aux territoires.

Le regroupement «autres langues» masque un certain nombre de différences parmi les divers groupes linguistiques. Ainsi, en 1991, par exemple, plus de 20 % de toutes les personnes dont le chinois était la langue maternelle avaient obtenu un diplôme universitaire, alors que moins de 5 % des personnes dont la langue maternelle était le portugais en avaient obtenu un.

4.7b Percentage of population aged 15 years or more without at least a secondary diploma, by mother tongue, Canada, provinces and territories, 1991

Pourcentage de la population de 15 ans et plus, ne détenant pas au moins un diplôme d'études secondaires, selon la langue maternelle, Canada, provinces et territoires, 1991

Jurisdiction Instance	All languages Toutes langues %	English Anglais %	French Français %	Others Autres %
Canada	38.2	35.8	40.5	43.2
NF	49.3	49.5	39.4	28.7
PE	43.0	42.5	55.5	36.5
NS	42.8	42.7	49.0	35.2
NB	45.4	41.0	54.2	31.1
QC	39.2	31.8	39.6	42.2
ON	36.5	34.4	42.3	42.2
MB	44.8	40.5	47.8	56.1
SK	45.8	42.0	47.5	62.1
AB	35.9	33.7	36.9	44.3
BC	34.1	32.6	37.2	38.9
YK	27.5	27.4	20.6	31.3
NT	46.0	30.5	24.4	61.5

Source: Statistics Canada, Census, 1991 Source : Statistique Canada, Recensement 1991

4.8 Literacy levels of Canadians

The report of the first International Adult Literacy Survey (IALS) was released in December 1995. IALS defines literacy as the ability to understand and employ printed information in daily activities – at home, at work, and in the community – to achieve one's goals and to develop one's knowledge and potential.

To simplify the analysis, five successive performance levels were defined, each requiring progressively higher orders of skills and proficiency and each reflecting a segment of the overall 0-to-500 scale. These levels have both theoretical and empirical validity, and each level implies mastery of specific cognitive strategies. Individual proficiency is defined as the ability to complete a task 80% of the time at a given level. Individuals can be placed somewhere on the scale from 0 to 500 in terms of their proficiency score, based on tested performance.

To further organize specific results, the tasks assigned by IALS were broken down into three literacy domains:

- *prose literacy*, or the ability to understand and use information from texts such as editorials, news stories, poems, and fiction; to locate correct information; and to provide inferences
- *document literacy*, or the ability to locate and use information from documents such as job applications, payroll forms, and transportation schedules
- *quantitative literacy*, or the ability to perform such arithmetical functions as balancing a cheque book, calculating a tip, and completing an order form

4.8 Niveaux d'alphabétisation des Canadiennes et Canadiens

Le rapport de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) a paru en décembre 1995. La EIAA définit l'alphabétisation comme la possibilité pour une personne de comprendre et d'utiliser dans la vie quotidienne, soit à la maison, au travail et dans la communauté, des documents imprimés afin d'atteindre ses objectifs et d'élargir ses connaissances et ses possibilités.

Pour simplifier l'analyse, on a défini cinq niveaux de rendement successifs, chacun exigeant petit à petit des compétences et des habiletés de plus en plus grandes et chacun reflétant un segment de l'échelle de 0 à 500. Ces niveaux comportent à la fois une validité théorique et empirique et chacun exige de maîtriser des stratégies cognitives précises. On entend par compétence, la possibilité pour l'individu de terminer une tâche 80 % du temps à un niveau donné. On accorde aux individus une notation de 0 à 500 sur l'échelle en se fondant sur les résultats obtenus au test de compétence.

Pour mieux classer des résultats précis, les tâches assignées dans le cadre de la EIAA ont été réparties en trois catégories d'alphabétisation :

- *Lecture textuelle*, ou la capacité de comprendre des textes, notamment des éditoriaux, des articles d'actualités, des poèmes et des textes de fiction, et d'utiliser l'information qu'ils contiennent; de localiser les renseignements corrects et de faire des déductions;
- *Lecture documentaire*, ou la capacité de localiser des renseignements dans des documents, dont demandes d'emploi, feuilles de paye et horaires des transports en commun, et de les utiliser;
- *Lecture et écriture quantitatives*, ou la capacité d'effectuer des activités dans lesquelles des connaissances en arithmétique interviennent, comme solder un chéquier, calculer un pourboire et remplir un bon de commande.

4.8a

Canadian results from the International Adult Literacy Survey (IALS), 1995
Résultats canadiens tirés de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), 1995

	Level 1 Niveau 1	Level 2 Niveau 2	Level 3 Niveau 3	Levels 4/5 Niveaux 4/5
Prose/Texte	16.6%	25.6%	35.1%	22.7%
Document	18.2%	24.7%	32.1%	25.1%
Quantitative	16.9%	26.1%	34.8%	22.2%

Source: Statistics Canada, IALS, 1995 Source : Statistique Canada, EIAA, 1995

4.8b

Results from the Literacy Skills Used in Daily Activity (LSUDA) Survey, 1989
Résultats tirés de l'Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement (ECLEUQ), 1989

	Level 1 Niveau 1	Level 2 Niveau 2	Level 3 Niveau 3	Level 4 Niveau 4
Reading skills Compétences en lecture	7%	9%	22%	62%

Source: Statistics Canada, LSUDA, 1989 Source : Statistique Canada, ECLEUQ, 1989

Canadian adult literacy test results are strong overall when compared with other major industrialized countries. Despite these generally positive results, a significant minority of Canadians demonstrates some difficulty with literacy skills. In the prose domain, one in six Canadians (about 17%) falls into the lowest level, people who have serious difficulty dealing with printed materials and who tend to identify themselves as having difficulty reading. Approximately 26% fall into the second lowest level, people who generally do not report that they have reading problems, but whose test scores are weak. Almost six out of 10 Canadians (about 58%) possess skills in the top three literacy levels, meaning they can meet most everyday reading requirements. These results are in line with the 62% identified in level 4 of the 1989 survey of Literacy Skills Used in Daily Activity (LSUDA), who had similar skill characteristics.

Les résultats obtenus par les Canadiennes et les Canadiens à des tests d'évaluation de l'alphabétisation sont en général excellents par rapport à ceux d'autres pays industrialisés, mais il n'y a toutefois pas de quoi faire preuve de suffisance. En dépit de ces résultats dans l'ensemble satisfaisants, une minorité importante de Canadiennes et de Canadiens ne possèdent pas ces compétences. En ce qui concerne la lecture textuelle, une Canadienne ou un Canadien sur six (environ 17 %) se classe dans la catégorie la plus faible. Il s'agit de personnes qui éprouvent de sérieuses difficultés à comprendre des documents imprimés et qui, vraisemblablement, savent qu'elles ont du mal à lire. Environ 26 % tombent dans la deuxième plus basse catégorie. Il s'agit de personnes qui ne signalent pas en général qu'elles éprouvent des difficultés à lire, mais dont les résultats aux tests sont faibles. Environ six Canadiennes et Canadiens sur dix (environ 58 %) possèdent les compétences associées aux trois niveaux d'alphabétisation supérieurs, c'est-à-dire qu'elles sont en mesure de répondre aux exigences quotidiennes en matière de lecture. Ces résultats correspondent à ceux de l'Enquête de 1989 sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement. À l'époque, 62 % des Canadiennes et Canadiens possédaient des compétences similaires (niveau 4).

4.8c

Description of proficiency levels for prose literacy, IALS and LSUDA
Description des niveaux de compétence pour la lecture textuelle,
EIAA et ECLEUQ

IALS level Niveau - EIAA	LSUDA Niveau -ECLEUQ	Description
1	1, 2	<ul style="list-style-type: none">• very low reading skills; difficulty reading even simple texts with familiar words• très faibles capacités de lecture; difficulté à lire même les textes simples dont les mots sont familiers
2	3	<ul style="list-style-type: none">• can deal only with printed material that is simple and clearly laid out, and with tasks that are not too complex• peut traiter seulement les imprimés dont l'information est simple, clairement présentée et qui nécessite des tâches peu complexes à effectuer
3, 4, 5	4	<ul style="list-style-type: none">• higher literacy skills, i.e. can easily read most texts• capacités de lecture élevées c'est-à-dire peut facilement lire la plupart des textes

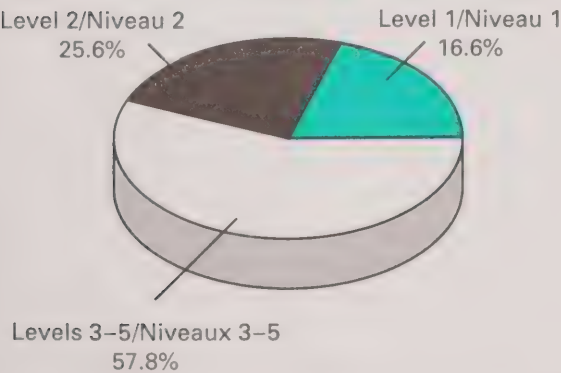
Source: Statistics Canada, IALS and LSUDA, 1989 Source : Statistique Canada, EIAA et ECLEUQ, 1989

4.8d

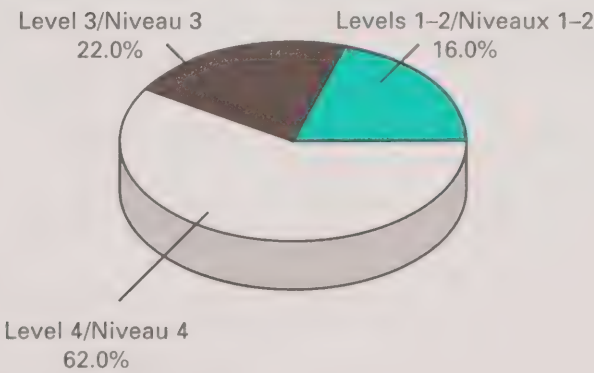
Literacy levels according to the International Adult Literacy Survey (1995) and
Literacy Skills Used in Daily Activity Survey (1989)
Niveaux de compétences de base selon l'Enquête internationale sur
l'alphabétisation des adultes (1995) et l'Enquête sur les capacités de lecture
et d'écriture utilisées quotidiennement (1989)

Reading skills
Compétence en lecture

IALS Survey/Enquête EIAA



LSUDA Survey/Enquête CLÉUQ



Source: Statistics Canada, IALS (1995) and LSUDA (1989) Source : Statistique Canada, EIAA (1995) et ECLÉUQ (1989)

ii. Social and economic context

ii. Contexte social et économique

4.9 Participation in the labour force

Since 1989, labour force participation has dropped for people of all levels of education except university, but the drop has been more pronounced for those people with less education. In keeping with Statistics Canada's definition, the labour force participation rate is the labour force expressed as a percentage of the population 15 years of age and over. Therefore, for the general population, there has been a clear, positive relationship between educational attainment and labour-force participation. In contrast to the general population, 20- to 24-year-olds with college or secondary school educations had much higher labour force participation than others with the same educational attainment. Since 1990, however, labour-force participation has been dropping for all those in the age group, especially those with less education.

Generally, as age increases, Canadians are more likely to participate in the labour force. However, labour force participation has been decreasing since 1989 for all age groups except 35- to 54-year-olds, whose rates stayed fairly constant. When economic conditions were more favourable (1981 and 1989), 15- to 19-year-olds had greater increases in participation rates than other age groups, but during the last two recessions their rates decreased more quickly.

It is clear that level of education is a positive factor in labour force participation. The fact that youths are now less likely to be in the labour force than other age groups could be cause for concern if this trend did not coincide with the increase in the school participation rates for this age group. There has been a steep rise in school participation among 20- to 24-year-olds since 1990, the same year that the trend in youth labour-force participation flattened.

4.9 Participation au marché du travail

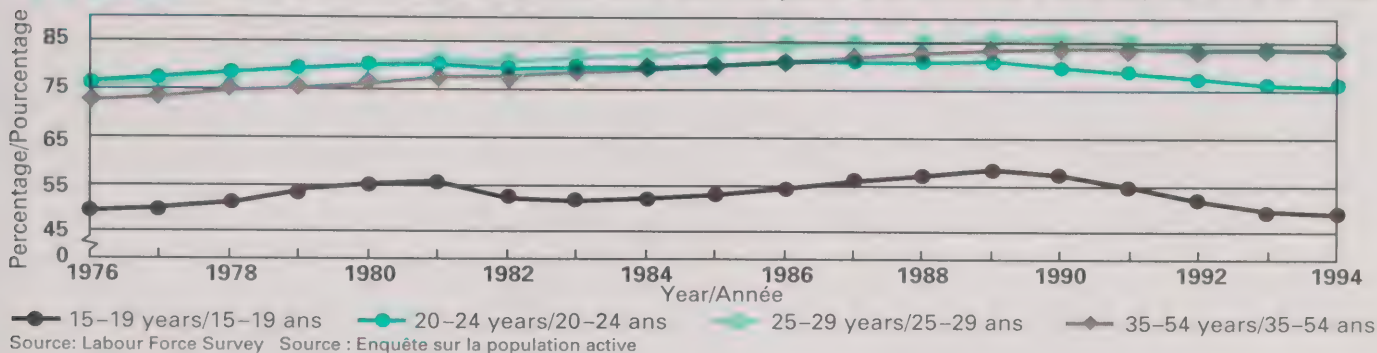
Depuis 1989, la participation au marché du travail a baissé chez les personnes de tout niveau d'éducation, sauf chez celles détenant un diplôme universitaire. Selon la définition de Statistique Canada, le taux de participation au marché du travail représente la population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus. Toutefois, la baisse a été plus prononcée chez les personnes ayant un faible niveau d'éducation. En ce qui concerne la population générale, il existe donc un lien évident et positif entre le niveau d'instruction et la participation au marché du travail. Contrairement à la population générale, la participation au marché du travail du groupe des 20-24 ans ayant fait des études collégiales ou secondaires était plus élevée que celle d'autres ayant le même niveau d'instruction. Depuis 1990, toutefois, la participation au marché du travail a baissé dans tout ce groupe d'âge, surtout chez les personnes ayant un faible niveau d'instruction.

De façon générale, plus ils avancent en âge, plus les Canadiennes et les Canadiens participent en principe au marché du travail. Depuis 1989, néanmoins, la participation au marché du travail a baissé chez tous les groupes d'âge sauf chez le groupe des 35-54 ans, dont le taux reste assez constant. Lorsque la situation économique était meilleure (1981 et 1989), le taux de participation des 15-19 ans avait augmenté davantage que celui des autres groupes; toutefois, au cours des deux dernières récessions, le taux de participation de ce groupe a baissé plus rapidement.

De toute évidence, le niveau d'instruction constitue un facteur positif en ce qui concerne la participation au marché du travail. Le fait que les jeunes sont aujourd'hui moins susceptibles que d'autres groupes d'âge de participer au marché du travail pourrait être une source d'inquiétude si cette tendance ne coïncidait pas avec une augmentation du taux de fréquentation scolaire de ce groupe d'âge. Depuis 1990, le taux de fréquentation scolaire des 20-24 ans est monté en flèche, soit la même année où la participation des jeunes au marché du travail a chuté.

4.9a

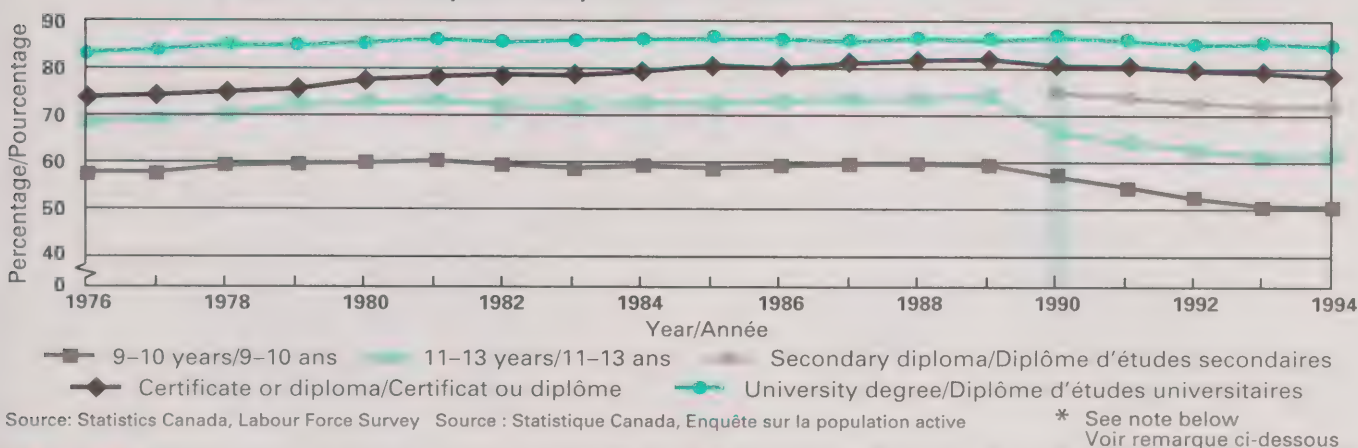
Labour force participation rate, youth and adults, Canada, 1976 to 1994
Taux d'activité de la population active, jeunes et adultes Canada, de 1976 à 1994



4.9b

Labour force participation, by highest level of education completed, Canada, 1976 to 1994

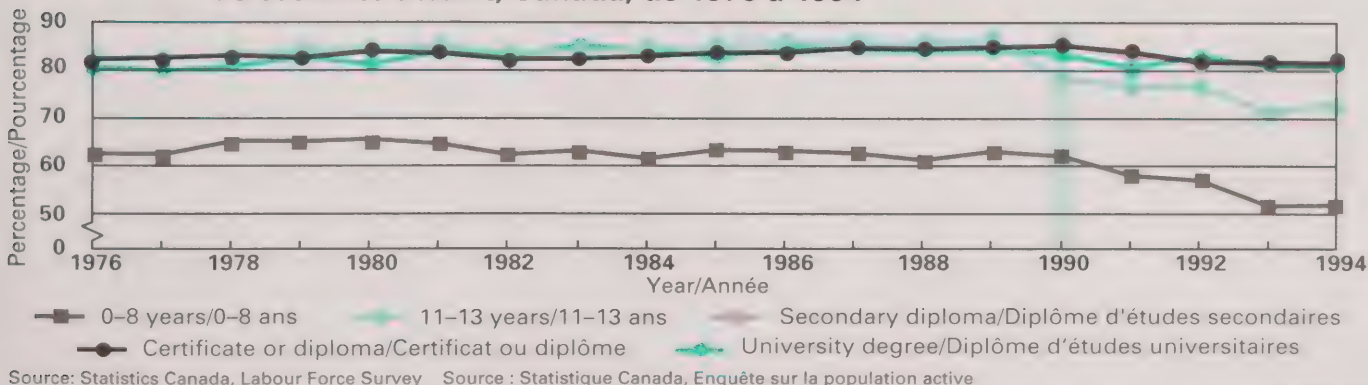
Participation au marché du travail, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Canada, de 1976 à 1994



4.9c

Labour force participation (20- to 24-year-olds), by highest level of education completed, Canada, 1976 to 1994

Participation au marché du travail (20-24 ans), selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Canada, de 1976 à 1994



Note: Before 1990, the "11-13 years" category included secondary graduates, and some individuals now classified in "Some postsecondary" and "Certificate or diploma."

Remarque : Avant 1990, la catégorie «11-13 ans» comprenait les diplômés de l'école secondaire et certaines personnes aujourd'hui classées dans la catégorie «ayant fait quelques études postsecondaires» et détenant un «certificat ou diplôme».

4.10 Employment in growing industries

Industries are classified as growing industries when their respective rate of employment growth is higher than the national average over the period covered. These industries grew at a rate of 3% annually, while overall employment grew at a rate of 1.5% annually. As a result of the definition adopted, the following industries were classified as "growing":

- wood industries
- transportation equipment industries
- special-trade contractors
- communications
- wholesale trade
- finance industries
- insurance agencies and real estate companies
- education and related services
- health and welfare services
- amusement and recreation services
- services to business management
- accommodation and food services
- miscellaneous services
- service industries incidental to construction

In 1984, these industries represented 45.7% of total employment. The proportion rose to 52.7% in 1994.

Individuals with a postsecondary certificate or diploma or a university degree form a higher proportion of the work force in growing industries than in other industries. In 1994, 53.5% of individuals employed in the growing industries had at least some postsecondary education, compared with 49.6% in the rest of the economy. And, while the highly educated account for a large proportion of the work force in all industries, their share is increasing at a faster rate in the growing industries.

4.10 Emploi dans les industries en expansion

On dit d'une industrie qu'elle est en expansion quand son taux de croissance de l'emploi est plus élevé que celui de la moyenne nationale pendant la période de référence. Le taux de croissance des industries suivantes était de 3 % annuellement, tandis que l'emploi national connaissait une croissance annuelle de 1,5 %. Résultat de la définition adoptée : les industries ci-dessous ont été classées dans la catégorie des «industries en expansion» :

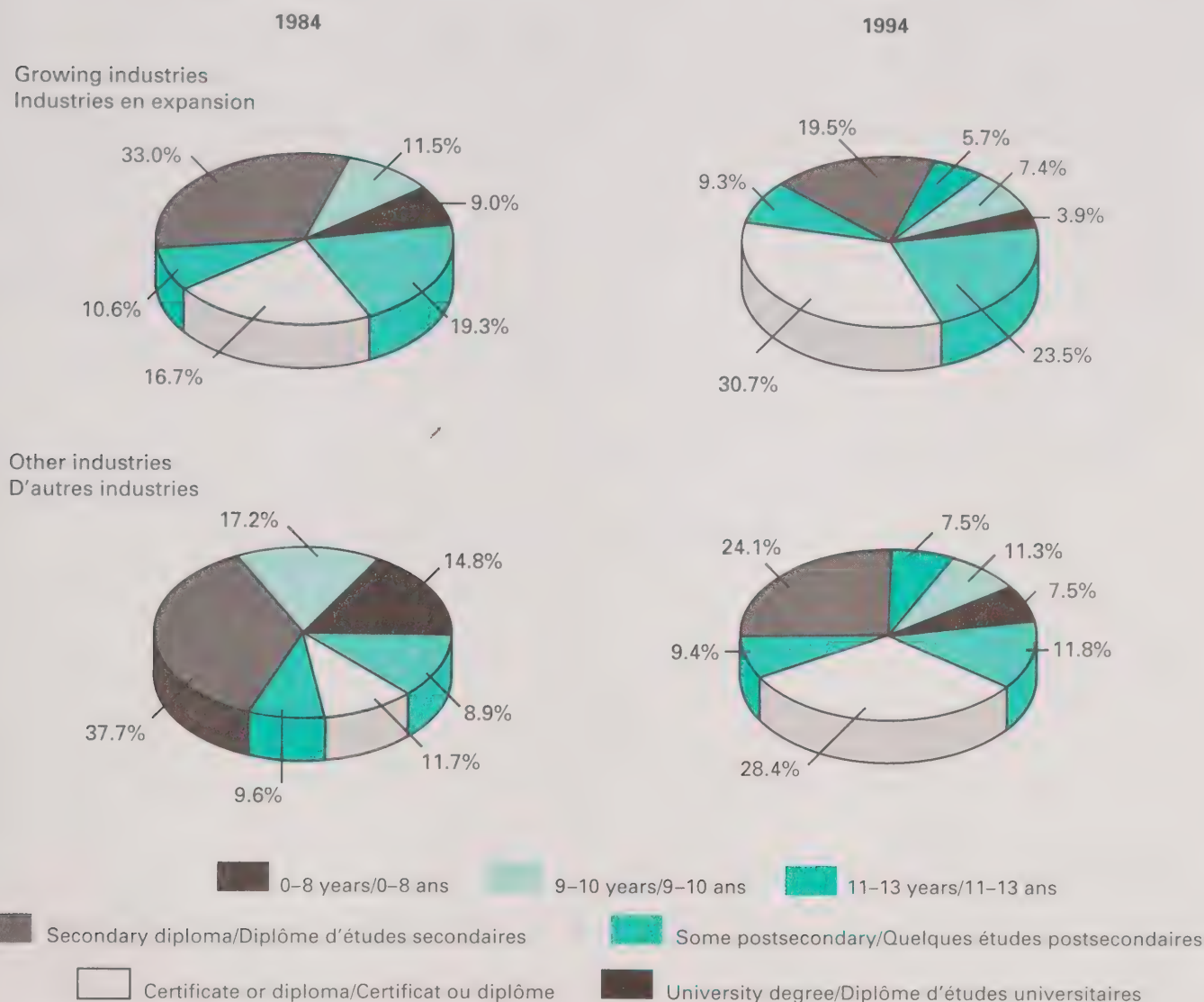
- les industries du bois
- les industries de matériel de transport
- les entrepreneurs spécialisés
- les communications
- le commerce en gros
- les industries financières
- les compagnies d'assurance et les agences immobilières
- l'éducation et les services connexes
- les services de santé et de bien-être social
- les services des loisirs
- les services de gestion des affaires
- les services d'hébergement et d'alimentation
- les services divers
- les industries de service connexes à la construction.

En 1984, ces industries employaient 45,7 % de la main-d'œuvre totale, chiffre qui était passé à 52,7 % en 1994.

Les personnes détenant un certificat ou un diplôme postsecondaire ou un diplôme universitaire forment une proportion plus importante de la main-d'œuvre dans les industries en expansion que dans les autres industries. En 1994, le niveau d'éducation de 53,5 % des personnes employées dans les industries en expansion était élevé, par rapport à 49,6 % dans le reste de l'économie. De plus, si les personnes ayant fait des études poussées représentent une part importante de la main-d'œuvre dans toutes les industries, leur nombre augmente à une cadence accélérée dans les industries en expansion.

4.10

Percentage of persons employed in growing and other industries, by highest level of education completed, 1984 and 1994
Répartition des personnes employées dans les industries en expansion et dans d'autres industries, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, 1984 et 1994



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

Note: Before 1990, the "11-13 years" category included secondary graduates, and some individuals now classified in "Some postsecondary" and "Certificate and diploma".

Remarque : Avant 1990, la catégorie «11-13 ans» comprenait les diplômés de l'école secondaire et certaines personnes aujourd'hui classées dans la catégorie «ayant fait quelques études postsecondaires» et détenant un «certificat et diplôme».

4.11 Unemployment rates

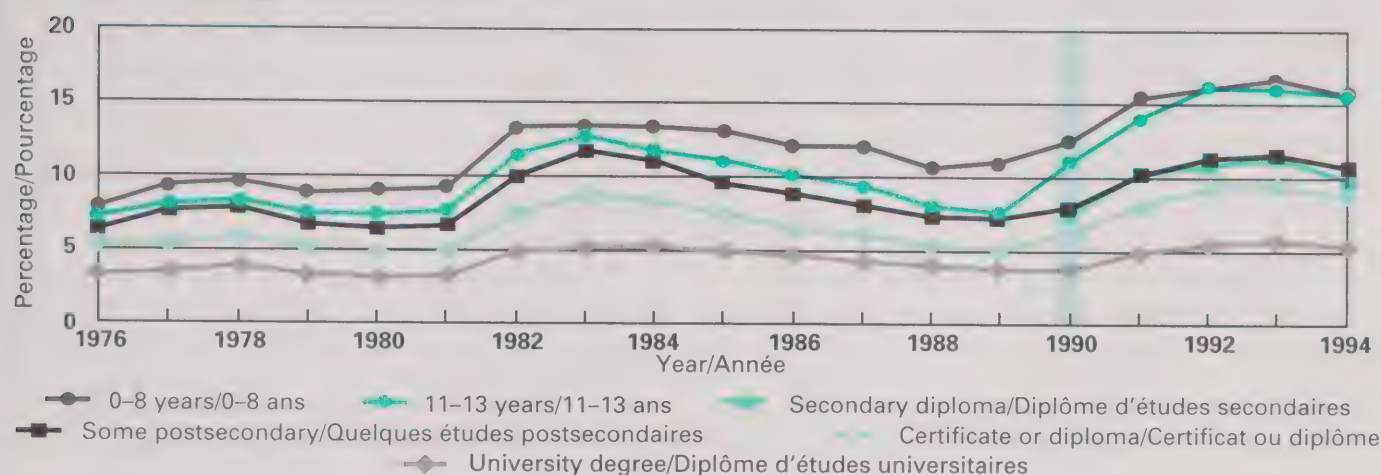
Unemployment rates vary considerably by level of education for both the general population and for youth. Simply put, the higher the level of educational attainment, the lower the chances of being unemployed. University and college graduates have the lowest unemployment rates. Although 16- to 24-year-olds consistently have a higher unemployment rate than older age groups, those with higher levels of education experience less unemployment. This age group comprises the new entrants into the labour market; their lack of experience could explain their higher levels of unemployment.

4.11 Taux de chômage

Le taux de chômage varie considérablement selon le niveau d'éducation, aussi bien dans la population générale que chez les jeunes. En somme, plus le niveau d'éducation atteint est élevé, plus les chances d'être au chômage sont faibles. On trouve le taux de chômage le plus faible chez les personnes détenant un diplôme universitaire ou collégial. Bien que le taux de chômage chez les 16-24 ans soit toujours plus élevé que chez les autres groupes d'âge, celles et ceux qui dans ce groupe ont un niveau d'instruction plus élevé, ont plus de chance d'être employés. Ce groupe d'âge comprend les nouveaux venus sur le marché du travail; leur manque d'expérience pourrait expliquer les taux de chômage élevés que connaît ce groupe.

4.11a

Unemployment rate, by highest level of education completed, 1976 to 1994
Taux de chômage, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, de 1976 à 1994

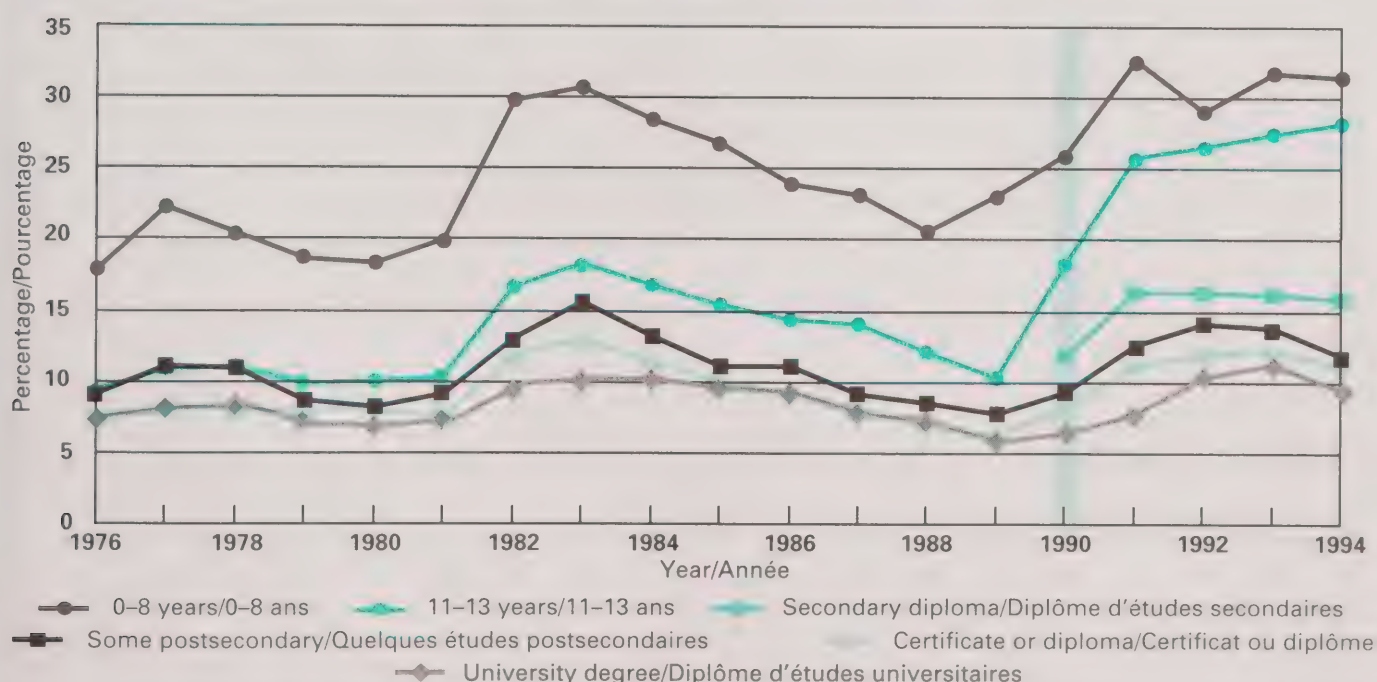


Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

* See note below
 Voir remarque ci-dessous

4.11b

Unemployment rate (20- to 24-year-olds), by highest level of education completed, 1976 to 1994
Taux de chômage (20-24 ans), selon le plus haut niveau de scolarité atteint, de 1976 à 1994



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

Note: Before 1990, the "11-13 years" category included secondary graduates, and some individuals now classified in "Some postsecondary" and "Certificate or diploma."

Remarque : Avant 1990, la catégorie «11-13 ans» comprenait les diplômés de l'école secondaire et certaines personnes aujourd'hui classées dans la catégorie «ayant fait quelques études postsecondaires» et détenant un «certificat ou diplôme».

4.12 Duration of unemployment

The duration of unemployment is the number of continuous weeks an individual was without work and looking for work. The general trend has been toward an ever-increasing average number of weeks unemployed. In 1976, the average number of weeks an individual was unemployed was approximately 13; it doubled to approximately 26 in 1994.

The charts opposite indicate that the difference in the duration of unemployment among groups with different levels of education is not substantial. During the late 1970s, the average number of weeks an individual was unemployed was almost the same regardless of educational attainment or age. This trend is also apparent during the last two or three years. The notable exception is those individuals with fewer than nine years of schooling, who in most cases experienced five to seven weeks more time unemployed than the next worst group.

4.12 Durée du chômage

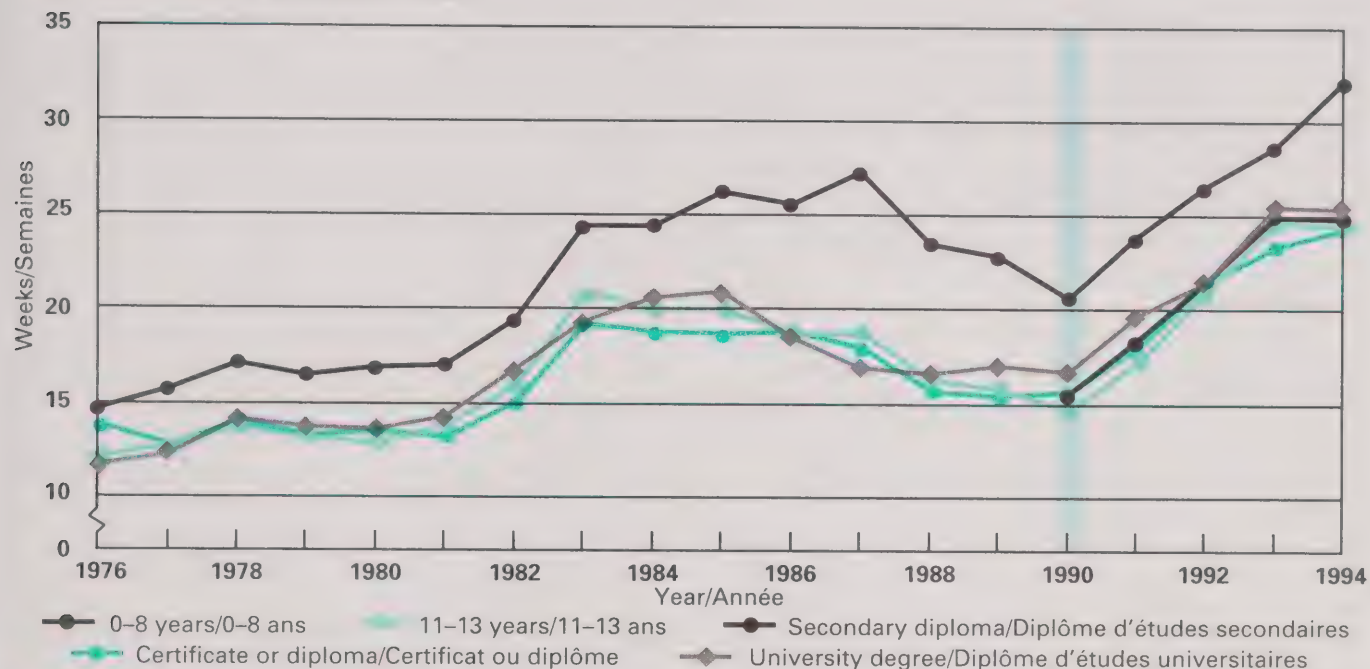
On entend par «durée du chômage» le nombre de semaines d'affilée où un individu ne travaille pas et recherche un emploi. La tendance générale a voulu que le nombre de semaines au chômage augmente sans cesse. En 1976, une personne restait en moyenne au chômage pendant environ 13 semaines; en 1994, la durée du chômage avait doublé à environ 26 semaines.

Les graphiques ci-contre indiquent que la différence dans la durée du chômage parmi les groupes détenant un niveau d'instruction différent n'est pas considérable. À la fin des années 70, le nombre moyen de semaines pendant lesquelles une personne restait au chômage était presque le même, indépendamment de son niveau d'instruction. Cette tendance s'applique toujours aux deux ou trois dernières années, sauf chez les personnes ayant fait moins de neuf ans de scolarité. Dans la plupart des cas, ces dernières restent de cinq à sept semaines de plus sans emploi que le prochain groupe défavorisé.

4.12a

Duration of unemployment, by highest level of education completed, 1976 to 1994

Durée du chômage, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, de 1976 à 1994



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

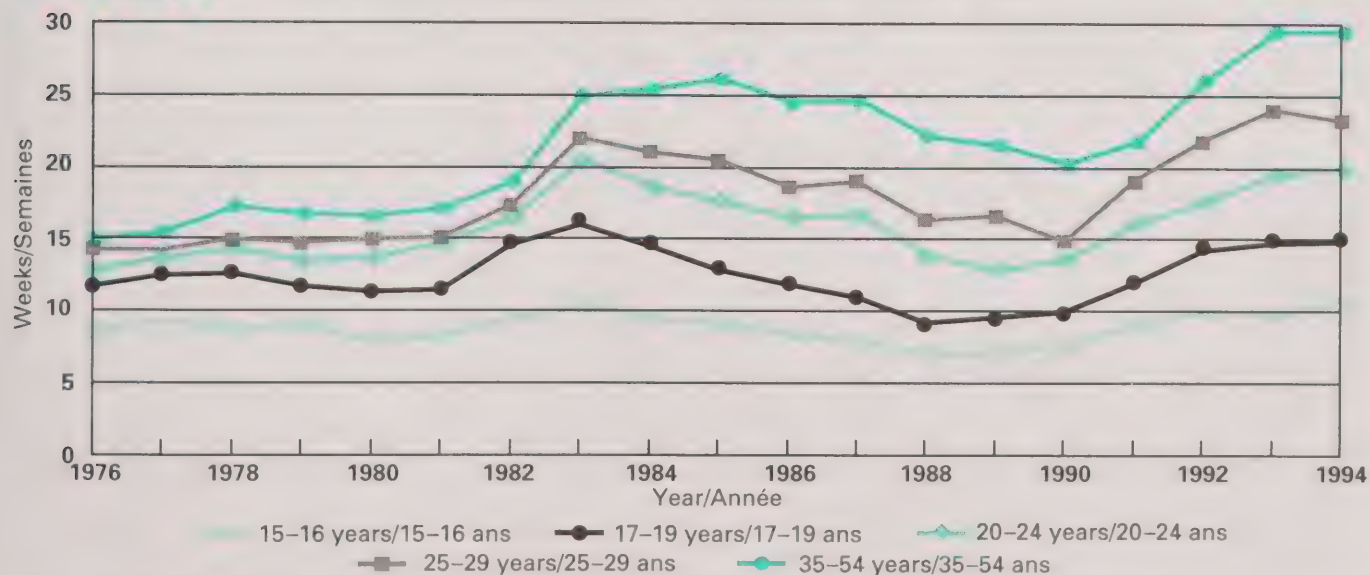
Note: Before 1990, the "11-13 years" category included secondary graduates, and some individuals now classified in "Some postsecondary" and "Certificate or diploma."

Remarque : Avant 1990, la catégorie «11-13 ans» comprenait les diplômés de l'école secondaire et certaines personnes aujourd'hui classées dans la catégorie «ayant fait quelques études postsecondaires» et détenant un «certificat ou diplôme».

4.12b

Duration of unemployment, youth and adults, 1976 to 1994

Durée du chômage, jeunes et adultes, de 1976 à 1994



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

4.13 Part-time employment

Part-time employment is a steadily increasing phenomenon in the Canadian economy. The first graph shows that the proportion of part-time workers has steadily increased during the last 18 years. In 1976, approximately 11% of all those employed were part-time workers, but by 1993 approximately 17% of all those employed worked part-time. This increase in the proportion of part-time jobs in the economy coincides with the emerging dominance of the service sector as an employer.

There are some notable differences in part-time employment between youths and adults and between well-educated and poorly educated persons. Between 1976 and 1994, the proportion of those aged 25 or over who work part-time remained constant at approximately 8%. From 1976 to 1981, the same was true for those aged 20 to 24. However, from 1982 to 1994 the proportion of 20- to 24-year-olds working part-time doubled from approximately 12% to 26%, and it more than tripled from the rate of 8% in 1976. It is clear that youths have a disproportionate share of the part-time jobs. A total of 70% of all 15- to 16-year-old youths employed worked part-time in 1976, rising to 90% in 1994. This figure does not include full-time students. Although the proportion of 17- to 19-year-olds working part-time is less than that for 15- to 16-year-olds, it still remains considerably higher than is the case for adults. The proportion of 17- to 19-year-olds working part-time more than doubled in 18 years, from 29% in 1976 to 66% in 1993.

Generally, the more education you have, the less likely you are to have a part-time job. Although there has been an increase in part-time workers at all education levels, the proportion of university degree and postsecondary certificate or diploma holders employed part-time has remained the lowest of all education groups. There are some significant differences between high-school graduates and those individuals with only nine to 10 years of schooling or with 11 to 13 years of education. From 1990 onwards, on average, approximately 13% to 16% of secondary school graduates held part-time jobs. In contrast, 25% to 27% of

4.13 Emploi à temps partiel

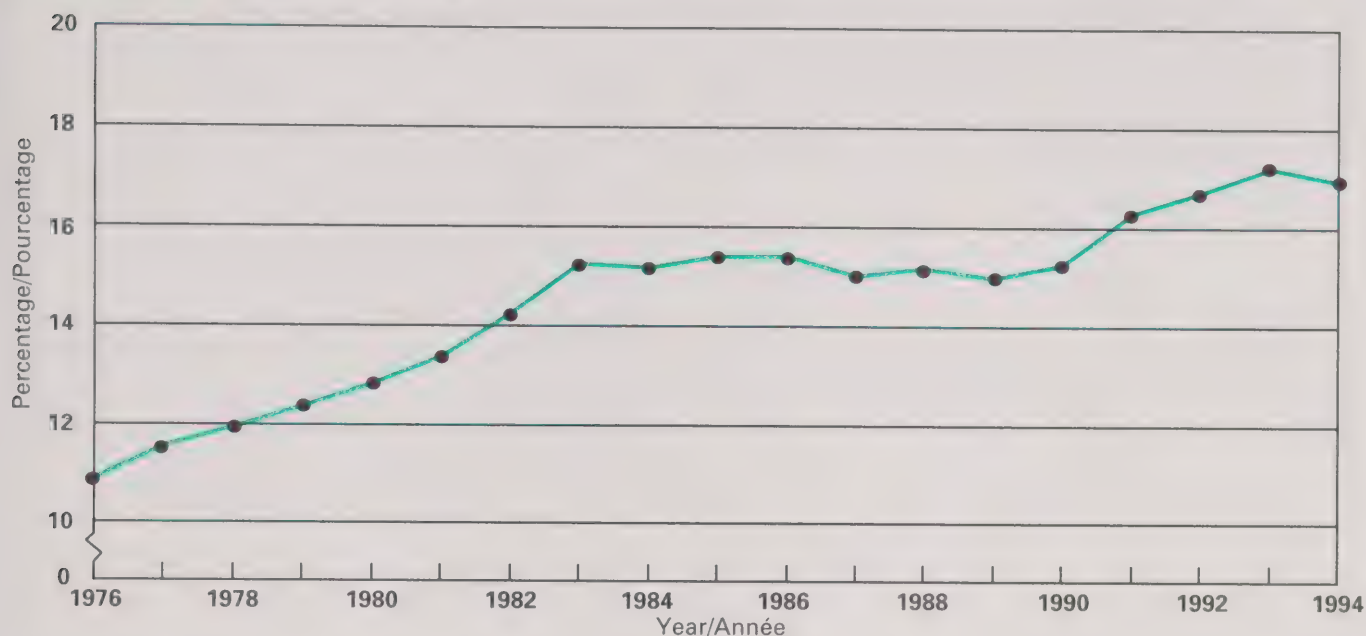
Dans l'économie canadienne, l'emploi à temps partiel est un phénomène de plus en plus courant. Le premier graphique indique que la proportion des travailleuses et travailleurs à temps partiel a régulièrement augmenté depuis dix-huit ans. En 1976, environ 11 % de la population active travaillait à temps partiel, chiffre qui atteignait 17 % en 1993. Cette hausse du nombre d'emplois à temps partiel dans l'économie coïncide avec la nouvelle domination d'un employeur, le secteur tertiaire.

En ce qui concerne l'emploi à temps partiel, on note de grandes différences entre les jeunes et les adultes, ainsi qu'entre les personnes ayant un niveau d'éducation solide et celles ayant un faible niveau d'éducation. De 1976 à 1994, la proportion des personnes âgées de 25 ans et plus travaillant à temps partiel est restée stable, soit environ 8 %. De 1976 à 1981, la situation était la même pour les 20-24 ans. Mais, de 1982 à 1994, la proportion des 20-24 ans travaillant à temps partiel a doublé, passant d'environ 12 % à 26 %, soit le triple du taux de 1976 (8 %). Il est évident que les jeunes occupent une part disproportionnée du marché du travail à temps partiel. En 1976, 70 % de tous les jeunes âgés de 15 à 16 ans qui avaient un emploi travaillaient à temps partiel. En 1994, ce chiffre était de 90 %, sans compter les étudiantes et étudiants à temps plein. Bien que la proportion des 17-19 ans travaillant à temps partiel est moindre que celle des 15-16 ans, elle n'en demeure pas moins beaucoup plus élevée que celle des adultes. La proportion des 17-19 ans travaillant à temps partiel a plus que doublé en dix-huit ans, passant de 29 % en 1976 à 66 % en 1993.

De façon générale, plus une personne est éduquée, moins elle est susceptible d'occuper un emploi à temps partiel. Bien que le nombre de personnes travaillant à temps partiel ait augmenté à tous les niveaux d'éducation, la proportion de détenteurs de diplômes universitaires ou de certificats/diplômes postsecondaires employés à temps partiel est restée la plus faible de tous les groupes. Il existe d'importantes différences entre les diplômés de l'école secondaire et les personnes comptant neuf ou dix ans de scolarité ou ayant

4.13a

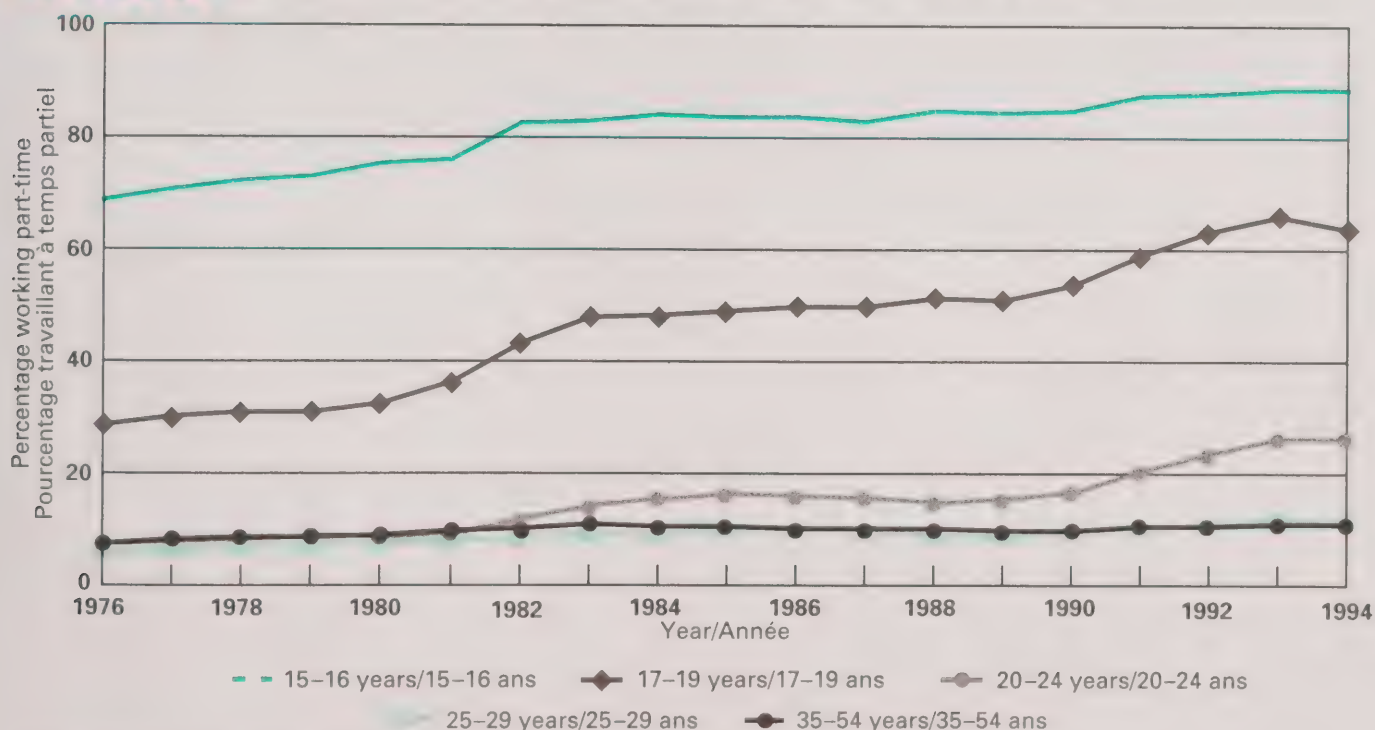
Proportion of employed persons working part-time, 1976 to 1994
Proportion de personnes salariées travaillant à temps partiel, de 1976 à 1994



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

4.13b

Part-time employment, youth and adults, 1976 to 1994
Emploi à temps partiel, jeunes et adultes, de 1976 à 1994



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

those with 9 to 10 years of education and 26% to 30% of those with 11 to 13 years of education held part-time jobs.

Part-time jobs tend to be less stable, pay less, and have few, if any, benefits. As a result, youth and the less educated are affected more drastically by changes in the economy and continue to be more economically disadvantaged in society.

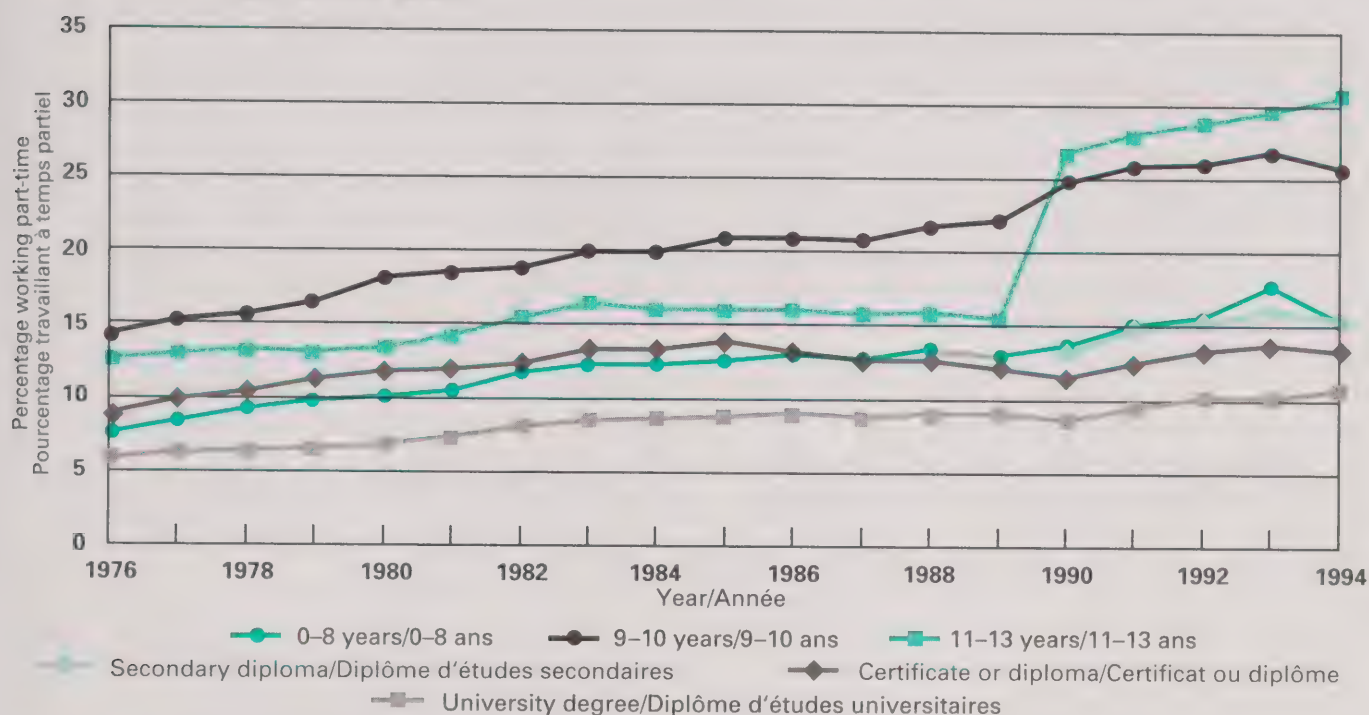
fait de 11 à 13 ans d'études. Depuis 1990, de 13 % à 16 % en moyenne des personnes détenant un diplôme d'études secondaires occupent un emploi à temps partiel, par rapport à de 25 % à 27 % de celles et ceux ayant neuf ou dix ans de scolarité et de 26 % à 30 % des personnes ayant fait de 11 à 13 ans d'études.

La tendance veut que les emplois à temps partiel soient moins stables, moins bien rémunérés et comportent moins d'avantages sociaux, voire aucun. Résultat : les jeunes et les personnes ayant un faible niveau d'éducation sont beaucoup plus touchés par les fluctuations de l'économie et continuent d'être économiquement défavorisés dans la société.

4.13c

Part-time employment, by highest level of education completed, 1976 to 1994

Emploi à temps partiel, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, de 1976 à 1994



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

Note: Before 1990, the "11-13 years" category included secondary graduates, and some individuals now classified in "Some postsecondary" and "Certificate or diploma."

Remarque : Avant 1990, la catégorie «11-13 ans» comprenait les diplômés de l'école secondaire et certaines personnes aujourd'hui classées dans la catégorie «ayant fait quelques études postsecondaires» et détenant un «certificat ou diplôme».

4.14 Involuntary part-time work

The number of involuntary part-time workers (that is, workers who have accepted part-time work but would rather work full time) steadily increased between 1976 and 1994. The percentage of part-time workers who could only find part-time work increased from approximately 12% in 1976 to 33% in 1994. This trend becomes important when considering that the proportion of part-time workers to all those employed also increased during that period of time. As illustrated in the chart opposite, involuntary part-time employment is increasing regardless of the level of educational attainment or of age.

Before the recession in the early 1980s, the proportion of involuntary part-time workers was relatively equal at all levels of education. Since then, a gap has developed and has been widening between the education levels. Also, involuntary part-time employment is more widespread among youth than adults, although it is expected that youth more often combine school with work. This phenomenon is particularly pronounced for the 25- to 29-year-olds, where half of those working part-time would prefer to work full-time. Persons in this age group are in all likelihood trying to establish themselves in the job market, but can only find part-time employment.

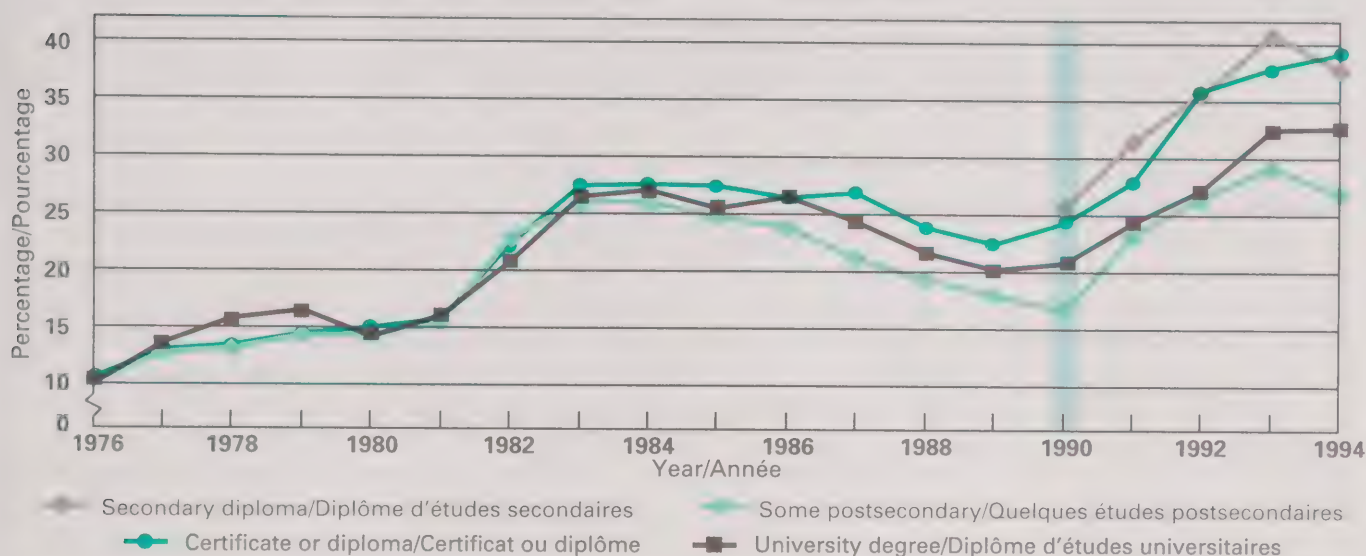
4.14 Emploi à temps partiel involontaire

De 1976 à 1994, le nombre des travailleuses et travailleurs involontaires à temps partiel, c'est-à-dire des personnes qui ont accepté un emploi à temps partiel, mais qui préféreraient travailler à temps plein, a régulièrement augmenté. Le pourcentage de travailleuses et travailleurs à temps partiel qui n'ont trouvé qu'un emploi à temps partiel est passé d'environ 12 % en 1976 à 33 % en 1994. Cette tendance est importante lorsqu'on sait que la proportion de travailleuses et travailleurs à temps partiel par rapport à toutes les personnes occupant un emploi a aussi augmenté pendant cette période. Comme le montre le graphique de la page ci-contre, le phénomène de l'emploi involontaire à temps partiel est à la hausse, indépendamment du niveau de scolarité ou de l'âge.

Avant la récession du début des années 80, la proportion de travailleuses et travailleurs involontaires à temps partiel était relativement égale à tous les niveaux d'éducation. Depuis, l'écart s'est agrandi entre les niveaux d'éducation. De plus, l'emploi involontaire à temps partiel est plus répandu chez les jeunes que chez les adultes, bien que les premiers combinent plus souvent travail et études. Ce phénomène est particulièrement marqué chez les 25-29 ans, où la moitié de celles et ceux travaillant à temps partiel préféreraient travailler à temps plein. Les personnes appartenant à ce groupe d'âge essaient de toute évidence de s'établir sur le marché du travail, mais ne peuvent trouver qu'un emploi à temps partiel.

4.14a

Persons who could only find part-time work, as a proportion of all persons working part-time, 1976 to 1994, by highest level of education completed
 Personnes qui n'ont trouvé qu'un emploi à temps partiel, comme proportion de toutes les personnes travaillant à temps partiel de 1976 à 1994, selon le plus haut niveau de scolarité atteint



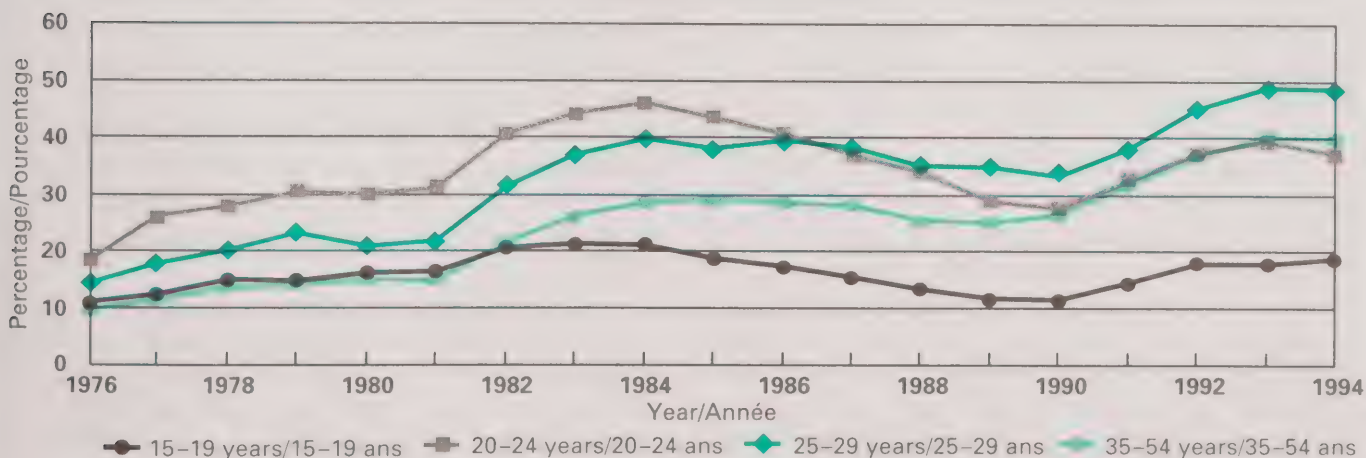
Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

Note: Before 1990, the "11-13 years" category included secondary graduates, and some individuals now classified in "Some postsecondary" and "Certificate or diploma."

Remarque : Avant 1990, la catégorie «11-13 ans» comprenait les diplômés de l'école secondaire et certaines personnes aujourd'hui classées dans la catégorie «ayant fait quelques études postsecondaires» et détenant un «certificat ou diplôme».

4.14b

Persons who could only find part-time work, as a proportion of all persons working part-time 1976 to 1994, by age
 Personnes qui n'ont trouvé qu'un emploi à temps partiel, comme proportion de toutes les personnes travaillant à temps partiel, de 1976 à 1994, selon l'âge



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

4.15 Combining studies with other activities

Part-time enrolment in postsecondary education is growing, as students enter the work force at earlier ages, as they work while paying their way through school, and as they combine schooling with other activities such as family responsibilities.

For Canada as a whole, part-time enrolment at colleges went up from 21.3% of total enrolments in 1983-84 to 27.1% of total enrolments in 1992-93. Part-time enrolment in bachelor's degree and undergraduate diploma and certificate programs at universities went down slightly from 30.1% in 1983-84 to 29.2% in 1992-93.

Part-time enrolment at colleges varies significantly from province to province. Enrolment is lower in the Atlantic provinces and higher in Western Canada. There was a notable increase in part-time college enrolment in Manitoba and Saskatchewan between 1983-84 and 1992-93. Part-time enrolments in bachelor's degree and undergraduate diploma and certificate programs at universities dropped in almost every province except Nova Scotia, Manitoba, and British Columbia.

More full-time students aged 20 to 24 combined studies and work in 1994 than ten years previously. There are benefits to mixing school and work. For example, students who have worked part-time during their schooling tend to find full-time employment more readily and earn higher wages, at least initially. However, researchers say that a student's performance declines if the number of hours worked in a week exceeds 20.

Research indicates that in 1992-93, 40% of full-time students worked after school, as compared to 77% of part-time students. One in five full-time students worked at least 20 hours per week. Of those who worked, most students were in the acceptable range of 10 to 14 hours a week. While the total number of weekly hours worked during the school year was the same as in 1981-82, the proportion of students working increased from 3% to 33% over the same period. Full-time

4.15 Mener des études et d'autres activités de front

Les effectifs à temps partiel augmentent dans les établissements postsecondaires, car les étudiantes et étudiants sont plus jeunes quand ils entrent dans la vie active, travaillent pour payer leurs études et mènent de front leurs études avec d'autres activités, leurs responsabilités familiales par exemple.

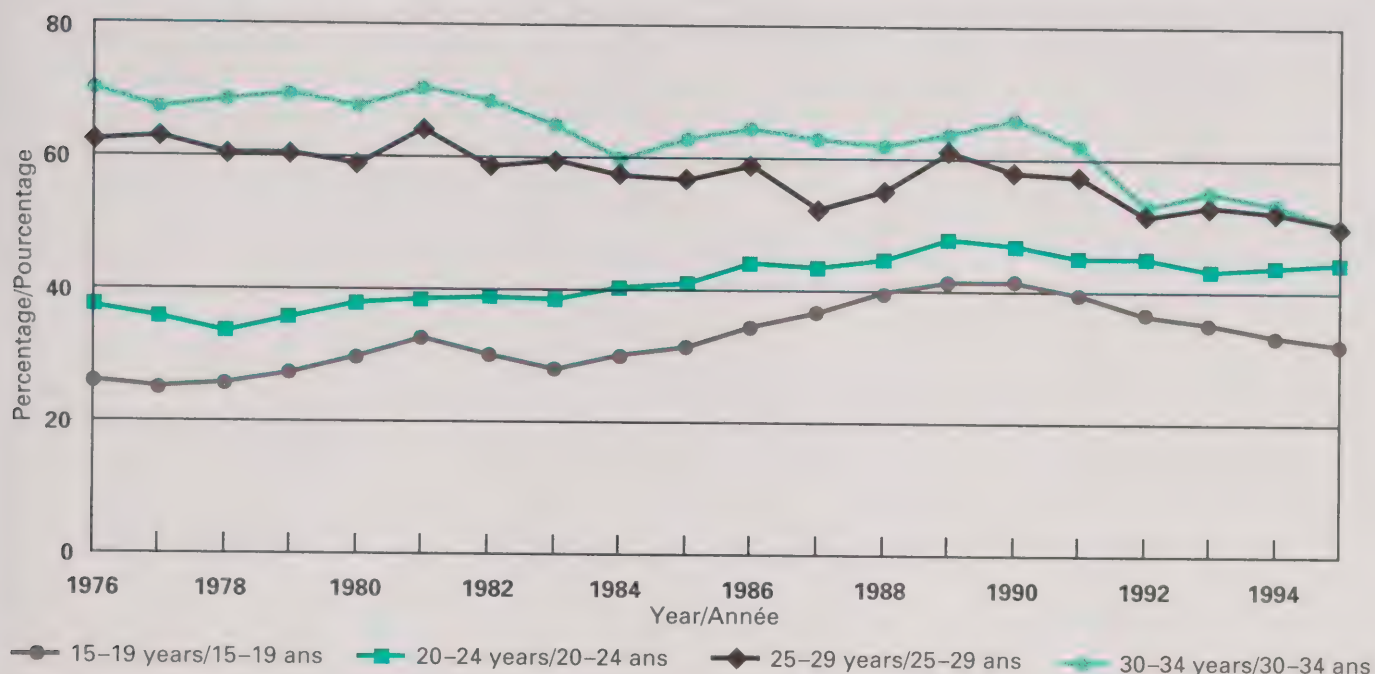
Au Canada, les effectifs à temps partiel dans les collèges sont passés de 21,3 % de tous les effectifs en 1983-1984 à 27,1 % en 1992-1993. Les effectifs à temps partiel (diplôme du baccalauréat, diplôme d'études du premier cycle et programmes sanctionnés par un certificat) dans les universités ont légèrement baissé, soit 30,1 % en 1983-1984 et 29,2 % en 1992-1993.

Dans les collèges, les effectifs à temps partiel varient beaucoup d'une province à l'autre. Ils sont plus faibles dans les provinces de l'Atlantique et plus élevés dans celles de l'Ouest. De 1983-1984 à 1992-1993, les effectifs à temps partiel dans les collèges ont nettement augmenté au Manitoba et en Saskatchewan. Les effectifs à temps partiel (diplôme du baccalauréat, diplôme d'études du premier cycle et programmes sanctionnés par un certificat) dans les universités ont baissé dans presque toutes les provinces, sauf en Nouvelle-Écosse, au Manitoba et en Colombie-Britannique.

En 1994, plus d'étudiantes et d'étudiants à temps plein âgés de 20 à 24 ans associaient études et travail que dix ans plus tôt, situation qui comporte des avantages. Ainsi, les étudiantes et étudiants qui ont travaillé à temps partiel pendant leurs études ont tendance à trouver un emploi à temps plein plus rapidement et à toucher des salaires plus élevés, du moins au départ. Toutefois, selon les chercheurs, le rendement des étudiantes et étudiants baisse s'ils travaillent plus de vingt heures par semaine.

Les recherches indiquent qu'en 1992-1993, 40 % des étudiantes et étudiants à temps plein travaillaient après les cours par rapport à 77 % chez celles et ceux étudiant à temps partiel. Une personne étudiant à temps plein sur cinq travaillait au moins 20 heures par semaine. Parmi les autres,

4.15 Proportion of students with a job, March of each year, 1976 to 1995, by age Proportion d'élèves occupant un emploi en mars de chaque année, de 1976 à 1995, selon l'âge



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

students were less likely to combine work and school than their part-time counterparts (Suzanne Bernier, Youth combining school and work, *Education Quarterly Review*, vol.2, no.4).

la plupart tombait dans la tranche acceptable (10 à 14 heures par semaine). Si le nombre total d'heures travaillées par semaine pendant l'année scolaire était le même en 1981-1982, la proportion d'étudiantes et d'étudiants occupant un emploi est passée de 3 % à 33 % au cours de la même période. Les étudiantes et étudiants à temps plein étaient moins susceptibles d'associer études et travail que leurs homologues à temps partiel (Suzanne Bernier, Youth combining school and work, *Education Quarterly Review*, vol.2, no. 4).

4.16 Changing family structures

The traditional two-parent, one-earner household is no longer the norm in Canada. More than one third of all marriages end in divorce, resulting in a significant increase in single-parent and blended families. In 1967, 59.4% of husband-wife families had only one wage-earner. By 1992, the situation had changed considerably – 23.2% of husband-wife families had one wage-earner and the number of two wage-earners had jumped to 60.8%. The number of families where neither spouse had earnings nearly doubled for the same time period, going from 7.9% to 15.9%. (It should be noted, however, that a large proportion of these are retirees.)

As a result, many people have less time to spend on school activities, whether they are parents and/or students. Parents find it increasingly difficult to attend school functions, to see their children's teachers during the regular school day, or, if they are students themselves, to juggle school and family life. Students are being called upon to take on more responsibility in the home, leaving less time for both studies and extra-curricular activities.

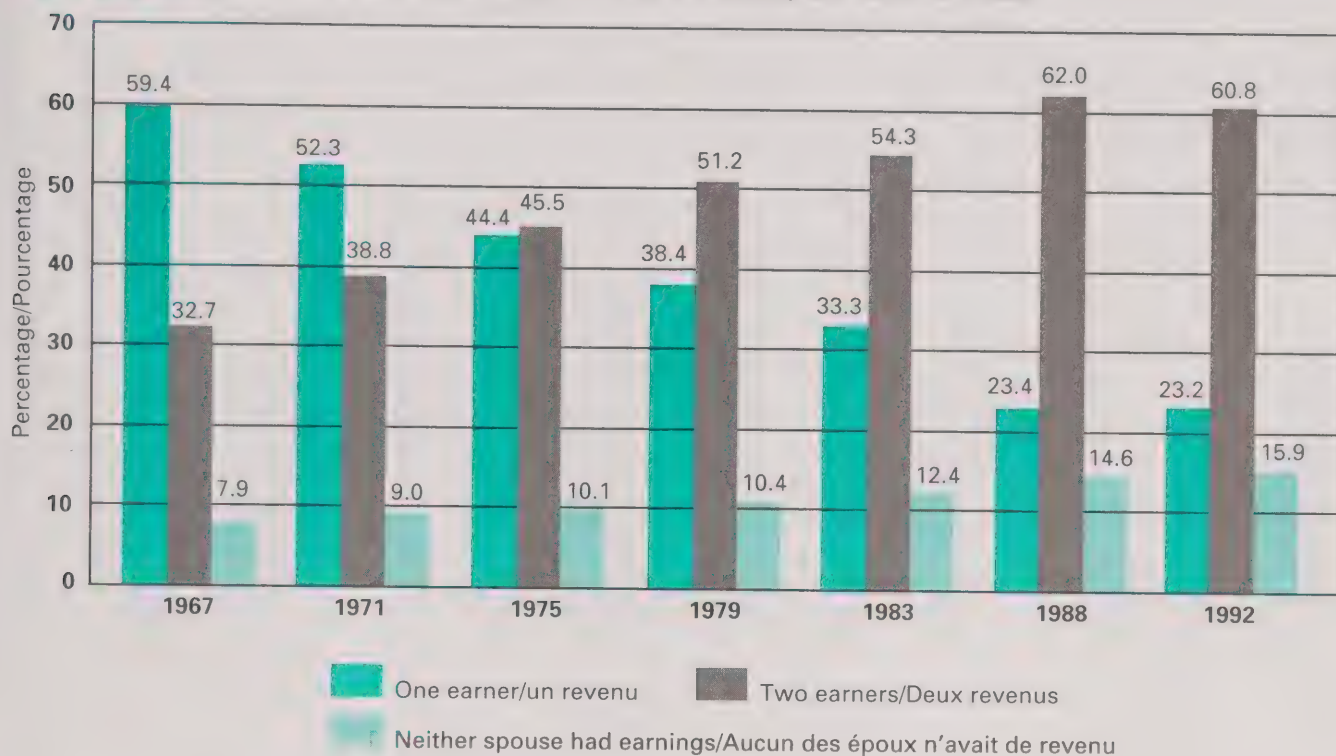
4.16 Structures familiales en mutation

Le ménage traditionnel – deux parents, un revenu – n'est plus la norme au Canada. Plus d'un mariage sur trois se termine par un divorce, d'où une augmentation importante des familles monoparentales et des familles reconstituées. En 1967, 59,4 % des ménages où le mari et la femme vivaient ensemble n'avaient qu'un seul revenu. Dès 1992, la situation avait beaucoup changé : 23,2 % des familles comprenant l'époux et l'épouse n'avaient qu'un seul revenu, alors que le nombre des familles à deux revenus passait à 60,8 %. Le nombre de familles où ni l'époux, ni l'épouse n'avaient de revenu a presque doublé au cours de la même période, passant de 7,9 % à 15,9 %. À noter, toutefois, qu'une importante proportion de ces personnes sont à la retraite.

Résultat : beaucoup de personnes ont moins de temps à consacrer à des activités scolaires, qu'elles soient parents et/ou étudiantes. Les parents trouvent de plus en plus difficile d'assister aux activités de l'école, de rencontrer l'enseignante ou l'enseignant de leurs enfants pendant la journée ou, s'ils poursuivent eux-mêmes des études, de mener de front leurs responsabilités familiales et scolaires. Les étudiantes et étudiants doivent assumer de plus en plus de responsabilités au foyer, ce qui leur laisse moins de temps à consacrer tant aux études qu'aux activités parascolaires.

4.16

One- and two-earner families, Canada, 1967 to 1992
 Familles à un et deux revenus, Canada, de 1967 à 1992



Source: Statistics Canada (1994), "Characteristics of dual-earner families"

Source : Statistique Canada (1994), «Les caractéristiques des familles comptant deux revenus»

4.17 Family poverty

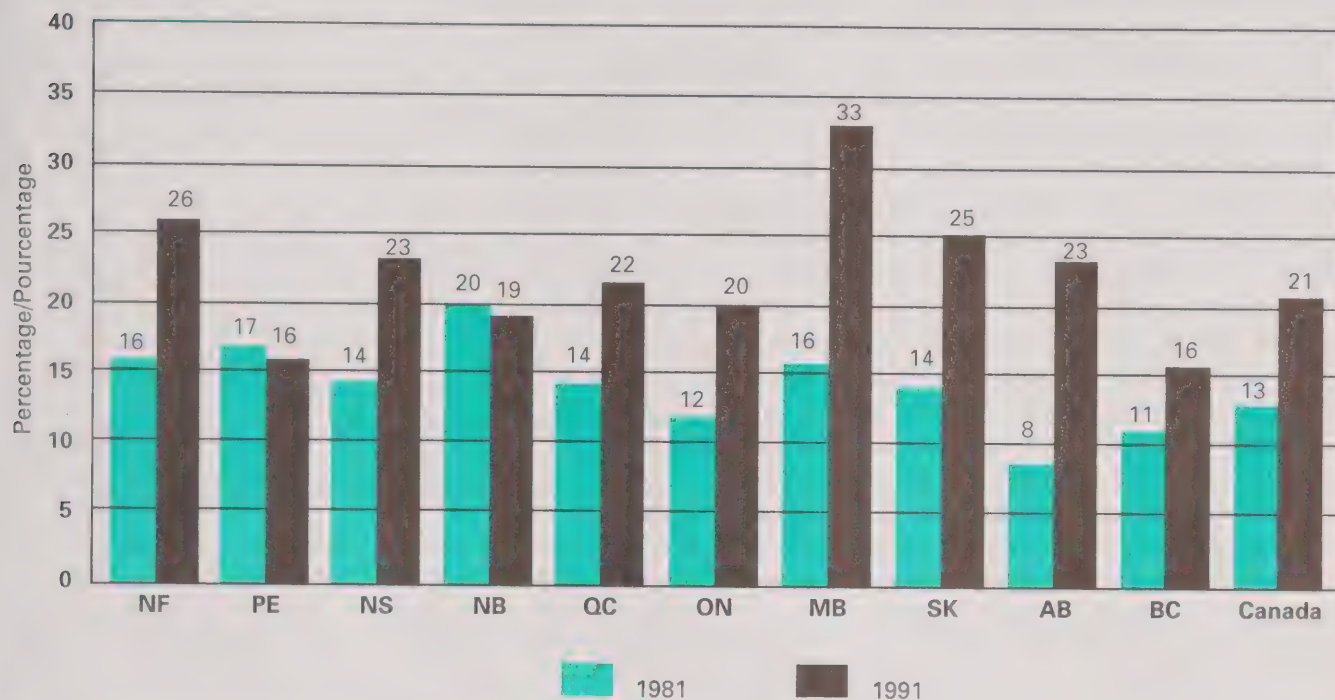
Poverty is a fact of life for many people in Canada, especially children. In 1991, 21% of children under the age of 7 (approximately one in five) lived in poverty, up from 13% in 1981. In this instance, "living in poverty" means that the family income is below Statistics Canada's low income cut-off, which varies from province to province, by family, by year, and by size of the community. Research done by the Canadian Institute of Child Health has shown that children living in poverty are at greater risk of a markedly inferior quality of life compared to economically advantaged children. Poor children have twice the rate of emotional and behavioural disorders, poor school performance, and social impairment. Children who are hungry, inadequately housed, or in poor health cannot take full advantage of their educational opportunities. While family and community share this responsibility, if these children are to learn effectively, schools also must respond to some of these non-academic needs.

4.17 La pauvreté dans les familles

Au Canada, la pauvreté est une réalité pour de nombreuses personnes, en particulier pour les enfants. En 1991, 21 % des enfants âgés de moins de 7 ans (environ un sur cinq) vivaient dans la pauvreté, par rapport à 13 % en 1981. Dans ce cas, «vivre dans la pauvreté» signifie que le revenu de la famille est inférieur au seuil de faible revenu de Statistique Canada, lequel varie selon les provinces, par famille, par année selon la taille de la localité. Selon les recherches faites par l'Institut canadien de la santé infantile, les enfants vivant dans la pauvreté courent de plus grands risques de connaître une qualité de vie bien inférieure à celle des enfants favorisés sur le plan économique. Les enfants pauvres ont deux fois plus de troubles affectifs et de comportement, leur rendement scolaire est faible, et ils sont handicapés sur le plan social. Des enfants qui ont faim, sont mal logés ou en mauvaise santé ne peuvent tirer pleinement parti de leur scolarité. Si l'on veut que l'apprentissage de ces enfants soit bon, il faut, bien que la famille et la communauté en partagent la responsabilité, que les écoles répondent aussi à certains de leurs besoins non scolaires.

4.17

Percentage of children under age 7 living in poverty, Canada, 1981 and 1991
 Pourcentage d'enfants âgés de moins de 7 ans vivant dans la pauvreté, Canada, 1981 et 1991



Source: Canadian Institute of Child Health (1994), "The Health of Canada's Children: A CICH Profile"
 Source : Institut canadien de la santé infantile (1994), «La santé des enfants canadiens : un profil de l'ICSI»

4.18 Youth and crime

A number of social factors impact on education. Although these factors cannot be considered outcomes of the systems, schools must nevertheless deal with them in delivering education programs. One such factor is crime involving youth.

While the number of youth involved in crimes against property seems to have decreased slightly since 1991, the number of youth involved in violent crimes is on the rise. In 1993, youth (12- to 17-year-olds) accounted for 30% of persons charged with crimes against property, a decrease of 11% from 1992. It should be noted, however, that the relative number of youth charged with these crimes is small. On the other hand, 14% of all persons charged with violent crimes were 12 to 17 years old (also a small percentage of all youth in this age group). Caution must be exercised in interpreting this information, since the rates may be affected by better reporting of violent crimes committed by youth.

The second graph shows the types of crimes of which youth were convicted in 1993. The greatest percentage of convictions was for property crimes at 52%, followed by violent offences at 18%.

4.18 Les jeunes et la criminalité

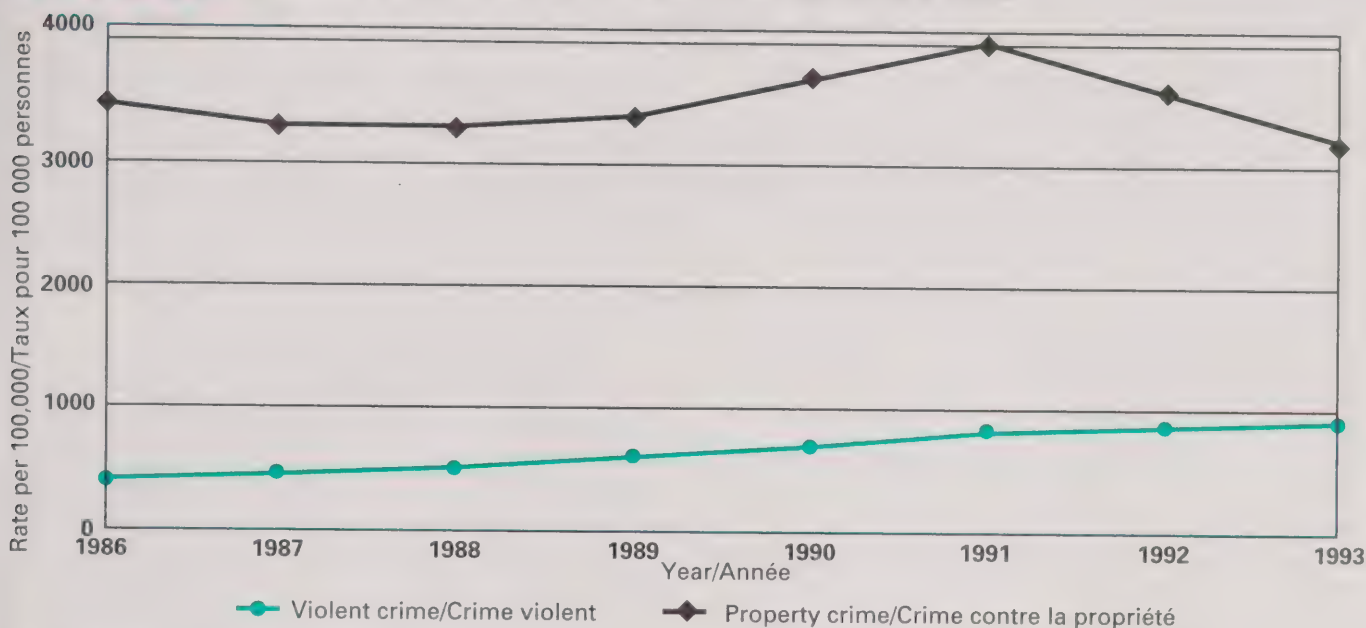
Un certain nombre de facteurs sociaux ont des répercussions sur l'éducation. Bien qu'on ne puisse pas les considérer comme des résultats des systèmes, les écoles devraient néanmoins en tenir compte dans le cadre de la prestation des programmes d'éducation. Les crimes commis par des jeunes constituent l'un de ces facteurs.

Si le nombre des jeunes commettant des crimes contre la propriété semble être légèrement en baisse depuis 1991, le nombre de jeunes se rendant coupables de crimes violents est, en revanche, à la hausse. En 1993, les jeunes (de 12 à 17 ans) représentaient 30 % des personnes accusées de crimes contre la propriété, soit une baisse de 11 % par rapport à 1992. À noter, toutefois, que le nombre relatif de jeunes accusés de ces crimes est faible. D'autre part, 14 % de toutes les personnes accusées de crimes violents avaient de 12 à 17 ans (également un faible pourcentage de tous les jeunes de ce groupe d'âge). Il faut faire preuve de prudence dans l'interprétation de ces données, car il se peut que les crimes violents commis par des jeunes soient davantage signalés, ce qui aurait une influence sur les taux.

Le second graphique indique les types de crimes pour lesquels les jeunes ont été condamnés en 1993. Les crimes contre la propriété représentent le pourcentage le plus élevé (52 %), suivis des crimes violents (18 %).

4.18a

Youths charged with crimes, Canada, 1986 to 1993 Jeunes accusés de crimes, Canada, de 1986 à 1993



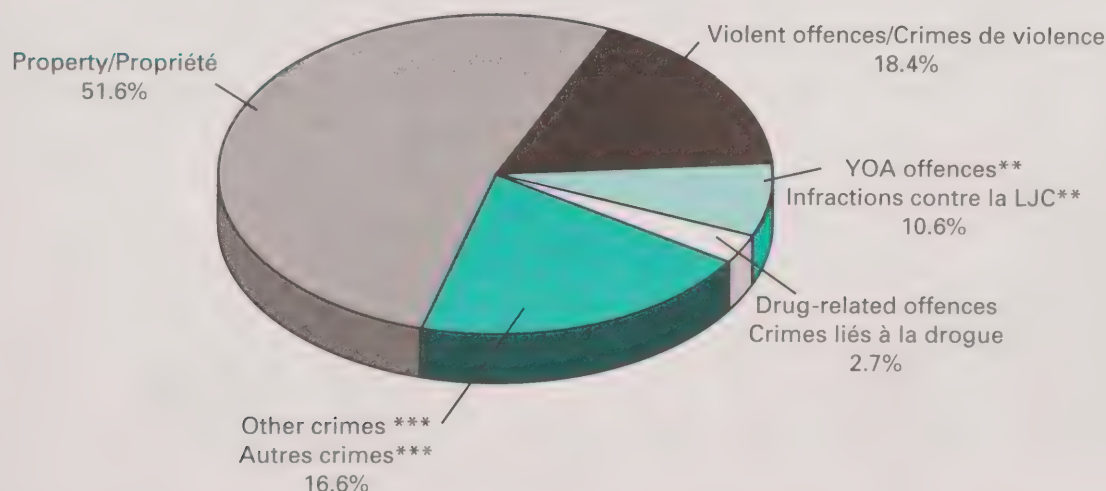
Source: Statistics Canada, CCJS Source : Statistique Canada, CCSJ

Note: Youths are defined as persons 12 to 17 years of age. Rates may have been affected by improved reporting of youth crimes.

Remarque : On entend par «jeunes», toute personne âgée de 12 à 17 ans. Il se peut que les taux aient augmenté parce que les crimes commis par les jeunes sont davantage signalés.

4.18b

Youth* court cases (guilty), Canada, 1993-94 Affaires judiciaires mettant en cause des jeunes* (coupables), Canada, 1993-1994



Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics
Source : Statistique Canada, Centre canadien des statistiques juridiques

* Youths are defined as persons 12 to 17 years old.

* On entend par «jeunes», toute personne âgée de 12 à 17 ans.

** YOA is an acronym for Young Offenders Act.

** LJC est l'acronyme de la Loi sur les jeunes contrevenants.

*** "Other crimes" includes offences under "Other federal statutes."

*** «Autres crimes» englobe les crimes enfreignant les lois fédérales.

4.19 Smoking habits of Canadian youth

The long-term health consequences of smoking are well known. For some time, education systems, through curricula, programs, and policies, have been part of the effort to reduce smoking by young people. When monitored over time, the results of these efforts can indicate their effectiveness.

The percentage of males and females smoking daily steadily decreased between 1965 and 1991. More than half of males 15 to 19 years old smoked daily in 1965, compared with 37% of females of the same age. By 1990, approximately 20% of both males and females 15 to 19 years old smoked daily. The difference in percentages of male and female smokers has been getting smaller over the years. While the difference was 18% in 1965, it was only 12% in 1970, and in 1990 there was no difference.

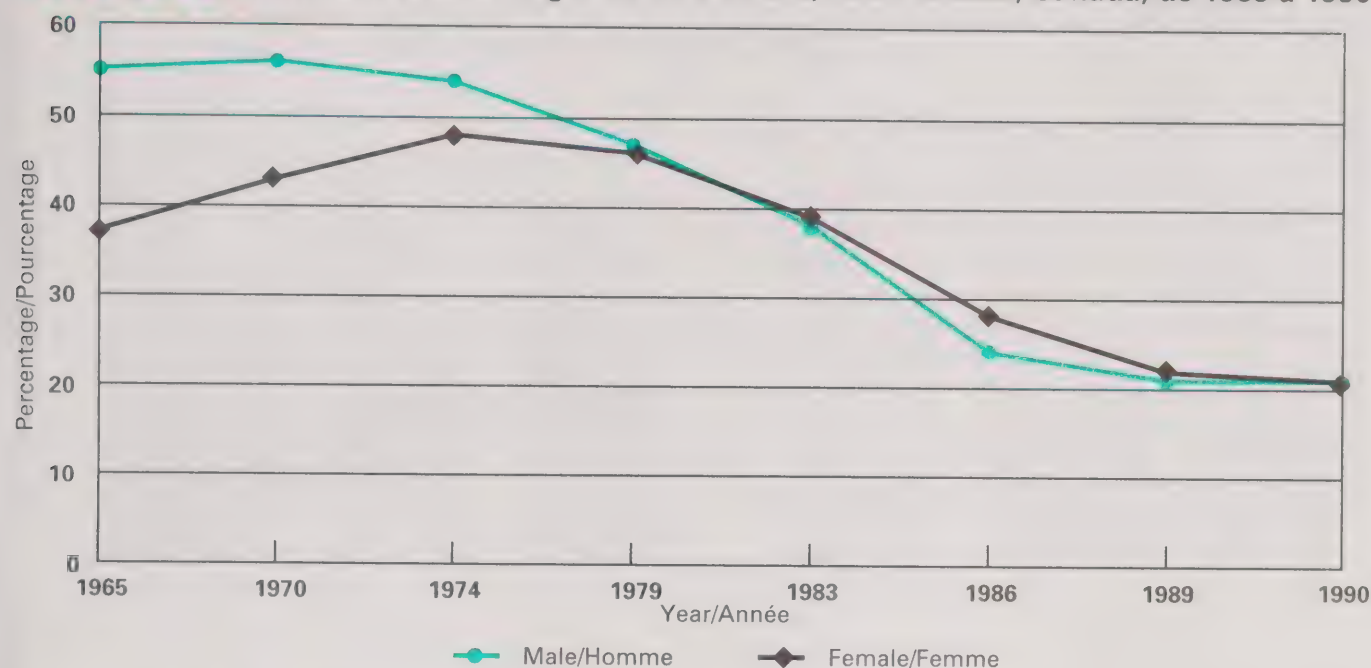
4.19 Les jeunes et le tabac au Canada

On connaît bien les conséquences à long terme du tabac sur la santé. Depuis quelques années, les systèmes d'éducation, grâce à leurs programmes scolaires, programmes spéciaux et politiques, ont participé aux efforts visant à diminuer le tabagisme chez les jeunes. On se rend compte en analysant les résultats obtenus au fil des ans que ces efforts ne sont pas vains.

Le pourcentage d'hommes et de femmes qui fument régulièrement tous les jours a diminué de 1965 à 1991. En 1965, plus de la moitié des jeunes hommes âgés de 15 à 19 ans fumaient tous les jours, par rapport à 37 % chez les jeunes femmes du même âge. Dès 1990, environ 20 % des garçons et des filles âgés de 15 à 19 ans fumaient quotidiennement. Au fil des ans, le pourcentage entre les fumeuses et les fumeurs a diminué. En 1965, l'écart était de 18 %, en 1970 de 12 % et en 1990, il était nul.

4.19a

Current* smokers, aged 15 to 19, by gender, Canada, 1965 to 1990
Fumeurs actuels*, âgés de 15 à 19 ans, selon le sexe, Canada, de 1965 à 1990



Source: Statistics Canada, Youth Smoking Habit Survey

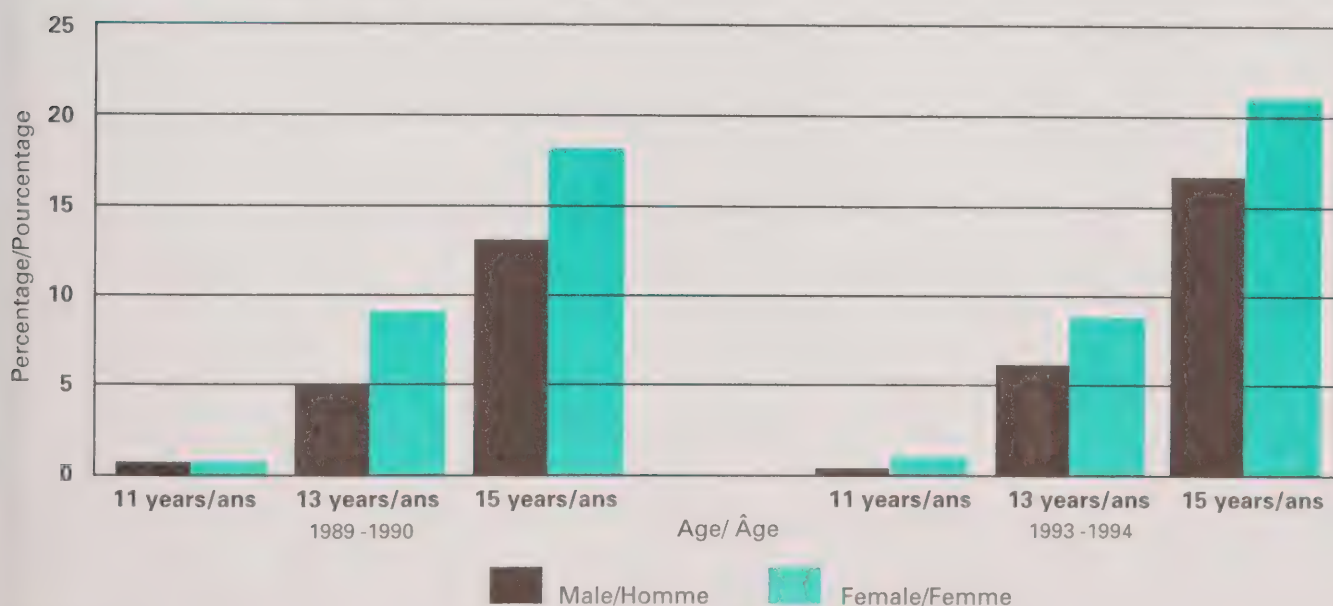
Source : Statistique Canada, Enquête sur le tabagisme chez les jeunes

* Current=regular (daily) + occasional smokers

* Actuel = fumeurs réguliers (tous les jours) + fumeurs occasionnels

4.19b

Student daily smokers, Canada, by gender 1989-90 and 1993-94
Élèves fumant quotidiennement, selon le sexe, Canada, 1989-1990 et 1993-1994



Source: Statistics Canada, Youth Smoking Habit Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur le tabagisme chez les jeunes

4.20 Fitness habits of Canadian youth

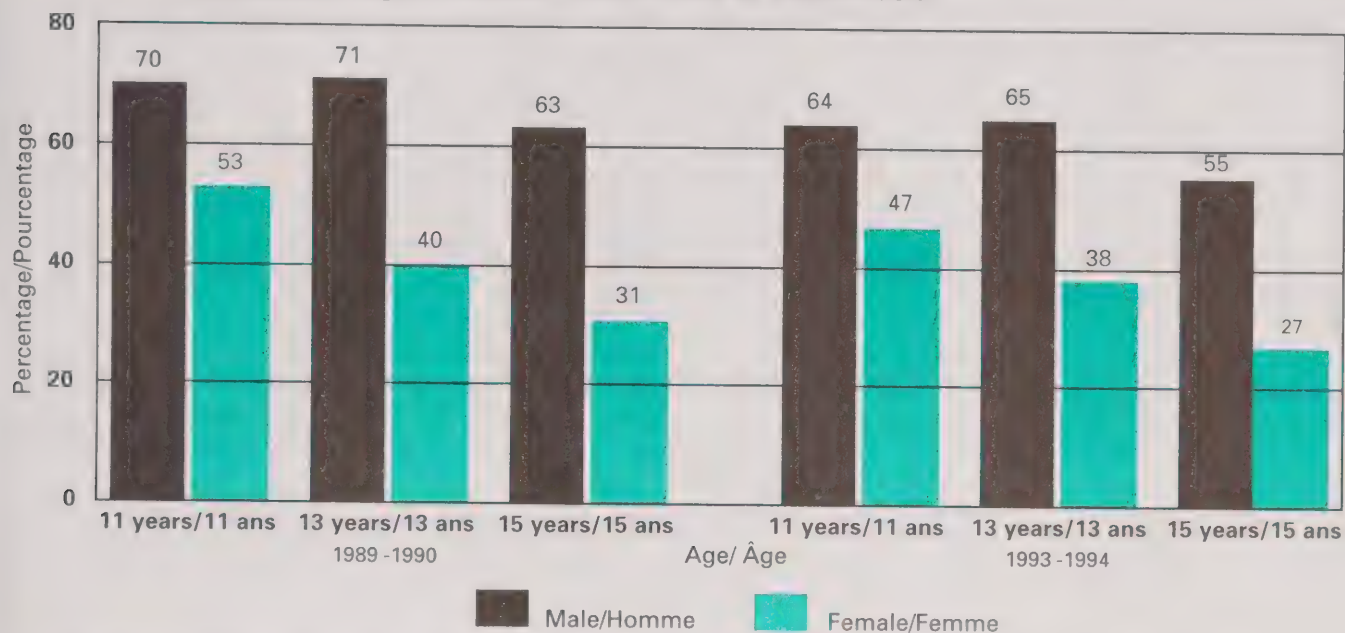
One component of a healthy lifestyle is regular exercise. A comparison in 1989-90 and 1993-94 of 11-, 13-, and 15-year-old students who exercise four or more times a week reveals that, in both time periods, males exercised more frequently than females. Between 1989-90 and 1993-94, however, there was a decline in the percentage of both males and females who exercised four or more times a week.

4.20 Les jeunes et le conditionnement physique au Canada

Faire régulièrement de l'exercice constitue l'un des éléments essentiels d'un mode de vie sain. Une comparaison (1989-1990 et 1993-1994) d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui font de l'exercice quatre fois par semaine ou plus révèle qu'au cours des deux périodes, les garçons faisaient plus fréquemment de l'exercice physique que les filles. Toutefois, de 1989-1990 à 1993-1994, le pourcentage de garçons et de filles qui s'exerçaient quatre fois par semaine ou plus a baissé.

4.20 Out-of-school vigorous exercise*, Canada, by gender and selected age groups, 1989-90 and 1993-94

Exercices physiques vigoureux en dehors de l'école*, selon le sexe et certains groupes d'âge, Canada, 1989-1990 et 1993-1994



Source: Health and Welfare Canada Source : Santé et bien-être social Canada

* Exercising four or more times weekly

* Exercices physiques quatre fois par semaine ou plus

4.21 Teenage pregnancy rate

Another social factor that can impact on the delivery of education programs is teenage pregnancy.

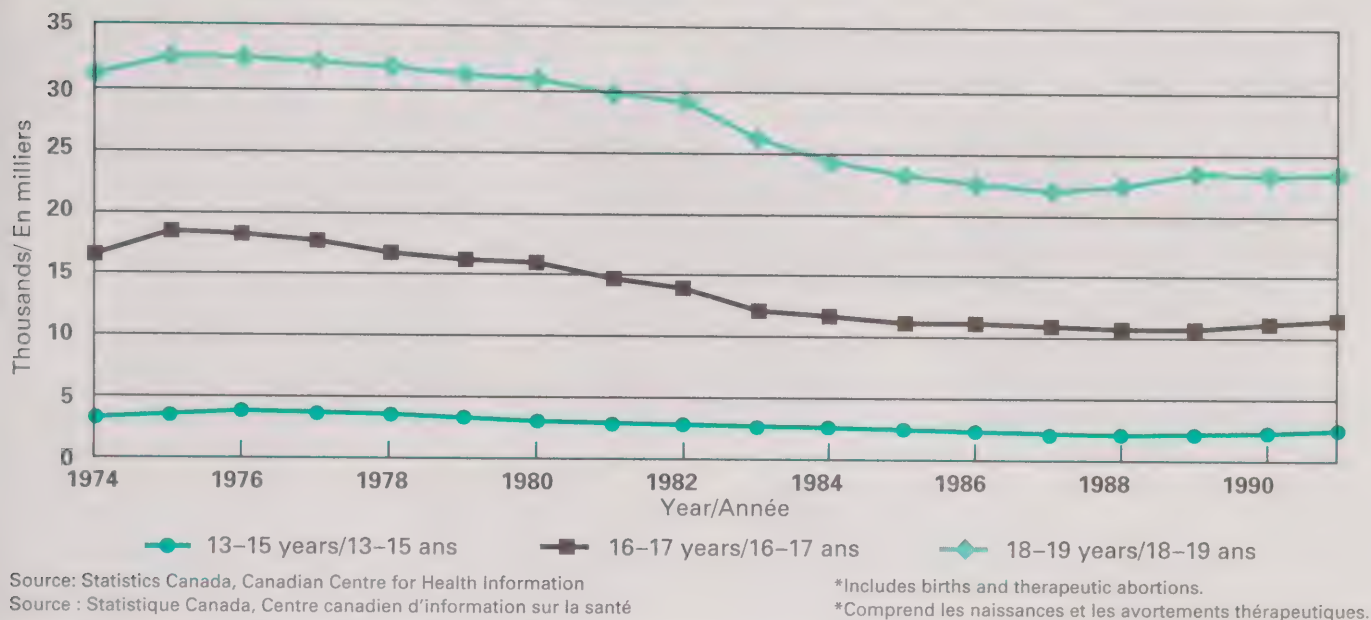
Between 1975 and 1990, there was a steady decline in the number of teenage pregnancies overall and for each age group. The chart opposite shows that, for all years, approximately two-thirds of all teenage pregnancies occurred to women who were 18 or 19 years old, while fewer than one tenth of such pregnancies were to teenage girls 13 to 15 years old. Even though the pregnancy rate is relatively low, it could be lower, especially for the younger age groups.

4.21 Taux de grossesse chez les adolescentes

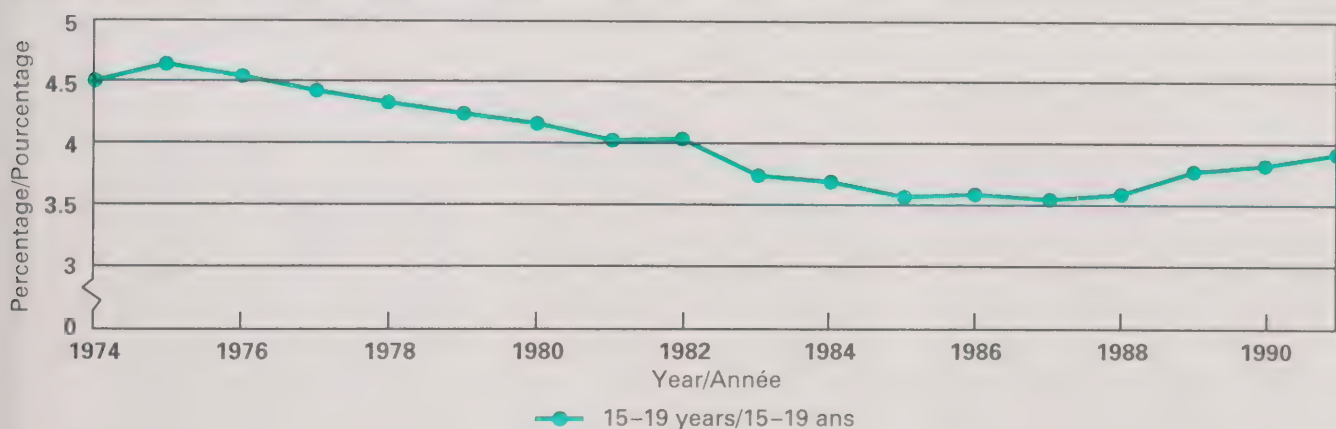
Autre facteur social qui peut avoir des répercussions sur la prestation des programmes d'éducation : la grossesse chez les adolescentes.

De 1975 à 1990, on note une baisse constante du nombre des grossesses chez les adolescentes, en général et dans chaque groupe d'âge. Le graphique de la page ci-contre indique que, pour toutes les années d'adolescence, environ deux tiers de toutes les grossesses chez les adolescentes se produisent chez les 18 ou 19 ans, et moins d'un dixième chez des adolescentes de 13 à 15 ans. Bien que le taux des grossesses soit relativement faible, il pourrait l'être encore plus, en particulier dans le groupe des plus jeunes.

4.21a Teenage pregnancy*, by age category, Canada, 1974 to 1991 Les grossesses chez les adolescentes*, par groupe d'âge, Canada, de 1974 à 1991



4.21b Teenage pregnancies, aged 15 to 19, Canada, 1974 to 1991 Les grossesses chez les adolescentes, âgées de 15 à 19 ans, Canada, de 1974 à 1991



4.22 Student self-confidence and decision making

The school systems play a role in helping students develop a positive sense of self. The differences in self-confidence and ease of decision making between students of different ages is shown by the answers students provided to a survey. Because the data are a self-report, however, the information should be interpreted with caution.

Assessing the validity of the statement "I have confidence in myself (am sure of myself)," 82% of 11-year-old male students and 72% of female students of the same age agreed with the statement. At age 13, 77% of males and 61% of females indicated they have confidence in themselves. Comparable percentages for 15-year-old students are 71% of males and 52% of females. These figures show that the percentage of students who reported that they have confidence in themselves decreases with age for both males and females. However, the decrease is much more dramatic for young females than for males. The difference between the percentage of 11-year-old and 15-year-old females who feel confident is double the corresponding difference in males. It is interesting to note that 17% to 21% of female students and 11% to 16% of male students chose "I don't know" as an answer.

It seems possible that the lack of self-confidence in girls is reflected in their decision making. While males seem to become slightly more at ease with decision making as they get older, females gain some confidence in making decisions between the ages of 11 and 13 but do not show much progress beyond 13. At age 11, 55% of males indicated they have no difficulty making decisions; at 13, the percentage was 57% and at 15, 62%. In contrast, 47% of 11-year-old females indicated they have no trouble making decisions, compared to 52% of both 13- and 15-year-olds.

4.22 Confiance et prise de décision

Les systèmes d'éducation jouent un rôle clé pour aider les élèves à acquérir confiance en eux. Les réponses que des élèves ont faites dans le cadre d'un questionnaire révèlent les écarts existant entre des jeunes d'âge divers en ce qui concerne la confiance en soi et la facilité à prendre des décisions. Toutefois, comme les données sont tirées d'une auto-évaluation, il vaut mieux les interpréter avec précaution.

À l'énoncé «J'ai confiance en moi (je suis sûr(e) de moi)», 82 % des élèves du sexe masculin de 11 ans et 72 % des élèves du sexe féminin du même groupe d'âge ont répondu affirmativement. À 13 ans, 77 % des garçons et 61 % des filles ont indiqué qu'ils avaient confiance en eux. Dans le groupe des 15 ans, les pourcentages étaient de 71 % pour les garçons et de 52 % pour les filles. Ces chiffres indiquent qu'aussi bien chez les garçons que chez les filles, le sentiment de confiance en soi s'amenuise au fur et à mesure qu'elles et ils vieillissent. Toutefois, cette perte de confiance en soi est beaucoup plus marquée chez les filles que chez les garçons. L'écart entre les pourcentages pour les filles de 11 ans et celles de 15 ans qui ont confiance en elles est deux fois plus élevé que l'écart chez les garçons du même âge. Il est intéressant de noter que de 17 % à 21 % des filles et de 11 % à 16 % des garçons ont répondu «Je ne sais pas».

Il est possible que ce manque de confiance chez les filles aient des répercussions sur leur aptitude à prendre des décisions. S'il semble que les garçons prennent des décisions avec plus de facilité en vieillissant, les filles prennent des décisions avec confiance de 11 à 13 ans, mais ne font guère de progrès à ce propos par la suite. À 11 ans, 55 % des garçons indiquaient qu'ils n'éprouvaient aucune difficulté à prendre des décisions; à 13 ans, le pourcentage tombait à 57 % et à 15 ans à 62 %. En revanche, 47 % des filles de 11 ans indiquaient qu'elles n'avaient aucune difficulté à prendre des décisions, par rapport à 52 % à 13 et 15 ans.

4.22a

Students' self-confidence*, by gender, Canada, 1993-94
Confiance en eux des élèves*, selon le sexe, Canada, 1993-1994



Source: Statistics Canada. Health Behaviour of School Children Survey, 1994

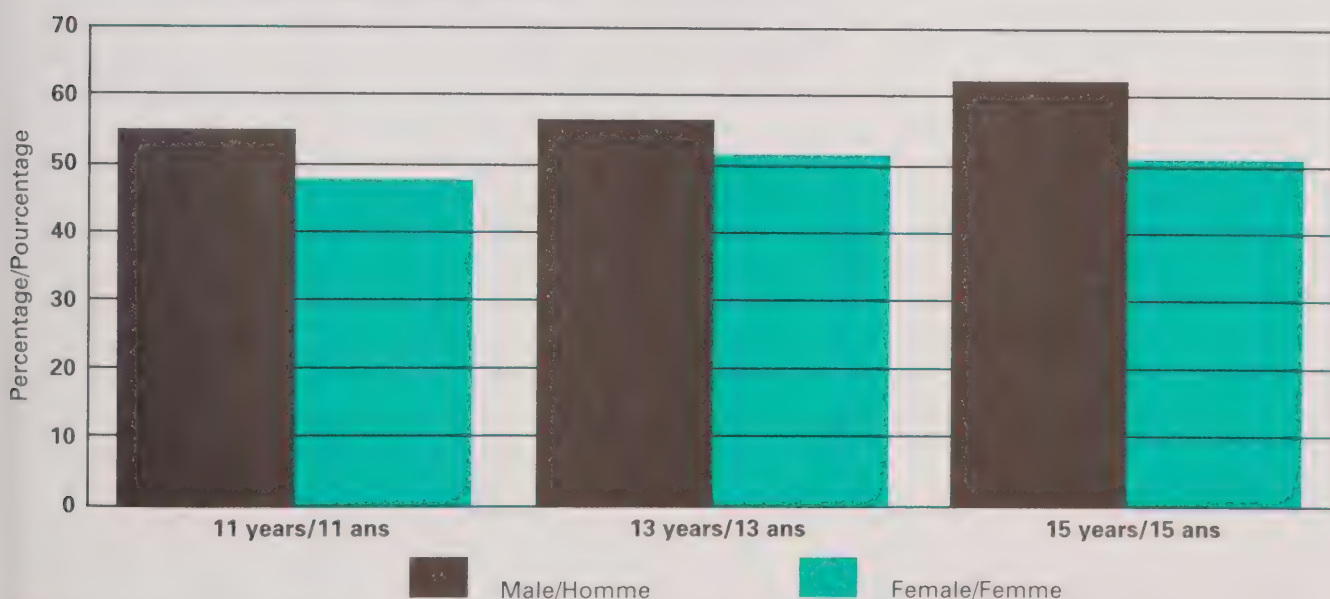
Source : Statistique Canada, Sondage des enfants d'école sur leur comportement de santé, 1994

* Students who said "yes" to
 "I have confidence in myself."

* Éléves qui ont répondu «Oui» à la question
 «J'ai confiance en moi».

4.22b

Students who have no trouble making decisions*, Canada, 1993-94
Les élèves qui n'éprouvent aucune difficulté à prendre des décisions*, Canada, 1993-1994



Source: Statistics Canada. Health Behaviour of School Children Survey, 1994.

Source : Statistique Canada, Sondage des enfants d'école sur leur comportement de santé, 1994

* Students who said "no" to "I have
 trouble making decisions."

* Les élèves qui ont affirmé ne pas éprouver
 de difficultés à prendre des décisions.

These data do not answer the question of why such differences exist. However, these differences need to be taken into account in the development of relevant programs and subjects, and in the work of guidance counsellors.

Ces données ne répondent pas à la question : «Pourquoi ces écarts existent-ils?» Il n'en reste pas moins qu'il faut tenir compte de ces différences lors de l'élaboration de programmes et sujets pertinents. Les conseillères et conseillers en orientation doivent aussi y prêter attention.



5 / Participation in Education

La participation à l'éducation

5.1 Participation rates

The participation rate is a basic indicator of the degree to which individual and societal goals for education are being achieved. Changing participation rates on the part of students of non-compulsory school age, when set against population changes, also highlight potential additional pressures on education systems.

When measured against the 1- to 5-year-old population, the participation of students aged 4 to 5 increased between 1982-83 and 1992-93. Over the same period, the participation rates for students of non-compulsory school age in secondary school also increased for all ages from 16 to 19.

In the elementary sector between 1982-83 and 1992-93, increased participation rates for students aged 4 and 5, both for Canada as a whole and for almost all jurisdictions, were primarily due to the fact that more 4-year-olds participated in the systems during that period.

Increased secondary school participation rates for 16- to 19-year-olds over the same period could suggest that schools were more successful in helping an increased number of young people to complete their secondary school education.

The difference in the participation rate of Newfoundland's 17-, 18-, and 19-year-olds between 1982-83 and 1992-93 can be explained by the fact that in 1982-83, the last year of senior secondary school was grade 11, meaning that most students graduated before age 17. The situation changed in 1983-84, with the introduction of grade 12 as the final year of secondary schooling. After that time, most students graduated at about age 18, hence the difference in rates.

The apparent decline in the participation rates of 16- to 19-year-olds in regular education programs in Quebec reflects the fact that, in the late 1980s, youth were able for the first time to enrol in education programs for adults.

5.1 Taux de participation

Le taux de participation indique fondamentalement jusqu'à quel point les objectifs des individus et de la société en matière d'éducation sont atteints. Les taux de participation en mutation chez les élèves n'ayant plus l'âge de la scolarité obligatoire mettent aussi en relief les pressions supplémentaires que peuvent connaître les systèmes d'éducation.

En comparant la participation des élèves âgés de 4 et 5 ans par rapport au nombre des enfants âgés d'un à 5 ans, on se rend compte que celle-ci a augmenté de 1982-1983 à 1992-1993. Au cours de la même période, les taux de participation au niveau secondaire des élèves n'ayant pas l'âge de la scolarité obligatoire a aussi augmenté pour tous les âges, de 16 à 19 ans.

Dans le secteur primaire, l'accroissement des taux de participation de 1982-1983 à 1992-1993 chez les élèves âgés de 4 et 5 ans (dans tout le Canada et dans presque toutes les instances) est surtout dû au fait qu'au cours de cette période, davantage d'enfants de 4 ans ont fréquenté le système.

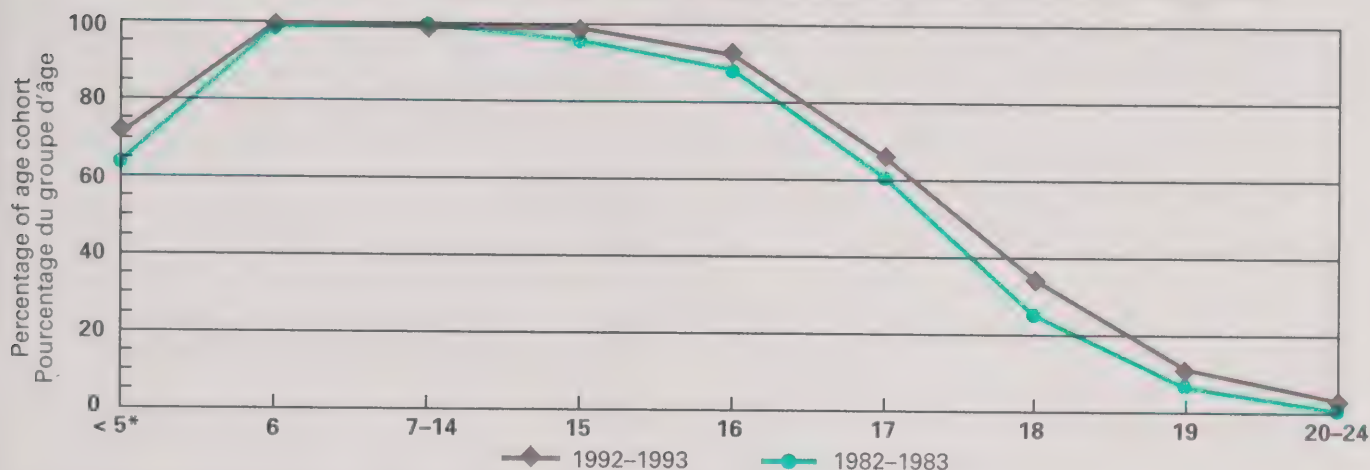
En ce qui concerne les 16-19 ans, les taux de participation accrus au niveau secondaire pendant la même période indiquent peut-être que les écoles ont davantage réussi à aider plus de jeunes à terminer leurs études secondaires.

La différence entre le taux de participation des élèves de 17, 18 et 19 ans de Terre-Neuve en 1982-1983 et celui de 1992-1993 s'explique par le fait qu'en 1982, l'enseignement secondaire de deuxième cycle se terminait à la 11^e année et que les élèves terminaient donc leur études secondaires avant l'âge de 17 ans. La situation a changé en 1983-1984 avec l'ajout de la 12^e année. Depuis lors, la plupart des élèves terminent leurs études secondaires à l'âge de 18 ans, ce qui explique la différence entre les deux taux.

Au Québec, la baisse apparente du taux de participation des 16-19 ans à des programmes d'enseignement réguliers est dû au fait que dans les années 80, les jeunes ont eu pour la première fois la possibilité de s'inscrire à des programmes pour adultes.

5.1a

Pre-elementary, elementary and secondary school enrolments, as a percentage of age group, Canada, 1982-83 and 1992-93
Effectifs dans les écoles préscolaires, primaires et secondaires, comme pourcentage du groupe d'âge, Canada, 1982-1983 et 1992-1993



Source: Statistics Canada, Education, Culture and Tourism Division
Source: Statistique Canada, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

* Population denominator for less than age 5 is population age 4-5
* Le dénominateur de la population pour les moins de 5 ans est la population âgée de 4 et 5 ans.

5.1b

Elementary-secondary full-time enrolment related to population, Canada and provinces, 1982-83 and 1992-93*
Effectifs à temps plein aux niveaux primaire et secondaire par rapport à la population, Canada et provinces, 1982-1983 et 1992-1993*

Province	Year Année	6	7-14	15	16	17	18	19	20-24
NF	82/83	97.2	100	94.7	84.1	29.9	9.5	1.4	0.2
	92/93	97.5	99	100	95.8	91.1	31.7	11.2	1.3
PE	82/83	100	100	95	87.1	67.4	25.9	7.7	0.9
	92/93	98.3	99.7	100	97.7	77.7	30.9	10.1	0.8
NS	82/83	99.5	100	96.4	88.2	74.5	26.6	8.5	0.9
	92/93	97.8	99.3	99.7	95.6	89.3	38.7	16.5	2.3
NB	82/83	99.8	100	95.3	88.3	70.3	24.1	7.2	0.7
	92/93	99.5	98.8	95.4	92.7	79.2	31.6	11	1.2
QC	82/83	99.8	100	92.6	86.7	33	12.2	3.9	0.5
	92/93	96.8	99.2	96	81.7	23.6	8.3	3.7	0.5
ON	82/83	100	100	98.5	91.4	80.6	44.4	11.5	2
	92/93	100	98.7	100	98.5	81.8	57.7	16.9	5.3
MB	82/83	98.9	100	96	88.2	70.5	22.4	7.5	1.7
	92/93	98.6	99.3	99.3	93.2	79.5	31.3	14.5	5.9
SK	82/83	100	100	97.7	88.1	66.3	13.8	4.1	0.5
	92/93	98.7	98.9	98.2	97.1	81.9	30.5	12.3	2.4
AB	82/83	99.2	100	94	85.6	56.4	12.6	2.5	0.4
	92/93	99.1	99.7	97.5	92.4	74.1	32.3	9.1	1.7
BC	82/83	100	100	98.9	90.6	67.7	16.8	4.1	0.5
	92/93	99.9	98.8	97.4	92.8	72.9	19.2	4.7	0.9
Canada (1)	82/83	99.1	100	96.1	88.7	61.2	25.4	6.8	1.1
	92/93	99.6	99	99.1	92.4	66	34.4	11	2.9

* Provincial data are not comparable in all cases because of differences in education systems.

* Les données provinciales ne sont pas comparables dans tous les cas en raison des différences dans les systèmes d'éducation.

Source: Statistics Canada, Education, Culture and Tourism Division

Source: Statistique Canada, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

(1) Includes Yukon and Northwest Territories

Comprend le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest

5.2 Patterns of participation in postsecondary education

Between 1978 and 1994, full-time university enrolment grew 57%. However, figures on full-time enrolments for 1995 indicate that, after two decades of steady growth, enrolment at Canadian universities dropped, and a significant decline occurred in part-time enrolment. There were 574,300 full-time university students in Canada in the fall of 1995, down 0.4% from the previous year. Although marginal, this was the first drop since 1978. Part-time enrolment fell 5.5% to 266,000, including a 6% decline in undergraduates and a 3% drop in part-time graduate students. Time will tell if this is an anomaly or the beginning of a new trend.

Changing patterns of participation in education, including delayed entry, longer duration of studies, and the phenomenon of "stopping in/stopping out," have a direct impact on education policy development and planning. Between 1982-83 and 1990-91, the age profile of students enrolled in postsecondary education changed. The number of students under the age of 19 (as a proportion of all students enrolled) declined over the comparison period, while the number of students 25 years of age and older (as a proportion of all students enrolled) increased substantially over the comparison period.

Although not conclusively evident from the data, a large proportion of students, particularly in the college systems, appear to be delaying entry to postsecondary education or returning to postsecondary education after interrupting their schooling. In addition, students appear to be staying in school longer to complete their studies. This trend also has the effect of increasing the average age of students in postsecondary education. However, without longitudinal data, it is difficult to determine the exact reasons for the changing profile of enrolments.

5.2 Participation à l'éducation postsecondaire : les caractéristiques

De 1978 à 1994, l'effectif des étudiantes et étudiants à temps plein a augmenté de 57 %. Toutefois, après deux décennies de croissance régulière, le chiffre des effectifs à temps plein pour 1995 indique que ces derniers ont baissé dans les universités canadiennes, les effectifs à temps partiel ayant de leur côté chuté de façon significative. À l'automne de 1995, les universités canadiennes comptaient 574 300 étudiantes et étudiants à temps plein, une baisse de 0,4 % par rapport à l'année précédente. Bien que minime, cette baisse était la première depuis 1978. Les effectifs à temps partiel s'élevaient à 266 000, soit une baisse de 5,5 %, dont une baisse de 6 % des étudiantes et étudiants du premier cycle et de 3 % de celles et ceux de 2^e ou 3^e cycle. Il est trop tôt pour dire s'il s'agit d'une anomalie ou du début d'une nouvelle tendance.

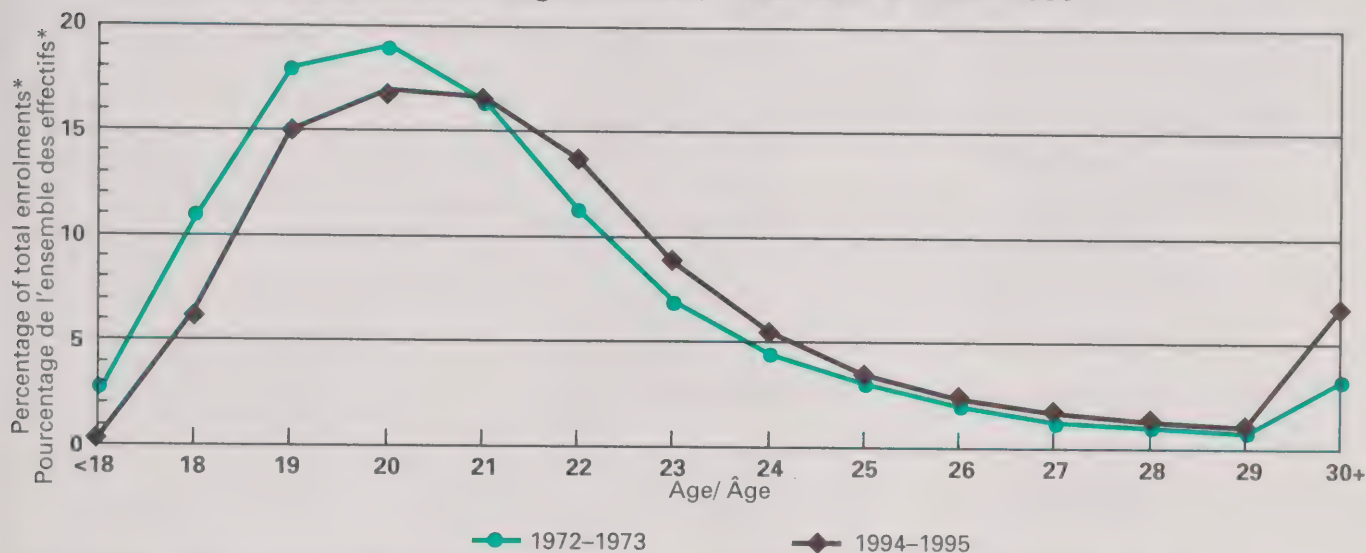
Les changements qui caractérisent la participation à l'éducation, notamment études entamées à un âge plus avancé, la durée plus longue des études et le phénomène de «l'arrêt-reprise» des études, ont un impact direct sur l'élaboration des politiques et la planification de l'éducation. De 1982-1983 à 1990-1991, le profil de l'âge des étudiantes et étudiants inscrits à des programmes postsecondaires a changé. Le nombre des étudiantes et étudiants âgés de moins de 19 ans par rapport à tous les inscrits a baissé pendant la période de référence, tandis que le nombre des étudiantes et étudiants âgés de 25 ans et plus par rapport à tous les inscrits a beaucoup augmenté pendant la même période.

Bien que les données ne soient pas absolument concluantes, une importante proportion d'étudiantes et d'étudiants, en particulier au niveau collégial, semblent retarder leur entrée dans le système postsecondaire ou reprendre des études postsecondaires après avoir interrompu leurs études. Cette tendance a pour effet de faire monter la moyenne d'âge au niveau postsecondaire. De plus, les étudiantes et étudiants semblent fréquenter l'école plus longtemps pour terminer leurs études, autre tendance qui fait monter la moyenne d'âge au niveau postsecondaire. Toutefois, il est difficile sans données longitudinales de déterminer avec exactitude la raison de ce changement de profil des effectifs.

5.2a

Distribution of university undergraduate full-time enrolments by age, Canada, 1972-73 and 1994-95

Répartition des étudiantes et étudiants à temps plein du premier cycle universitaire selon l'âge, Canada, 1972-1973 et 1994-1995



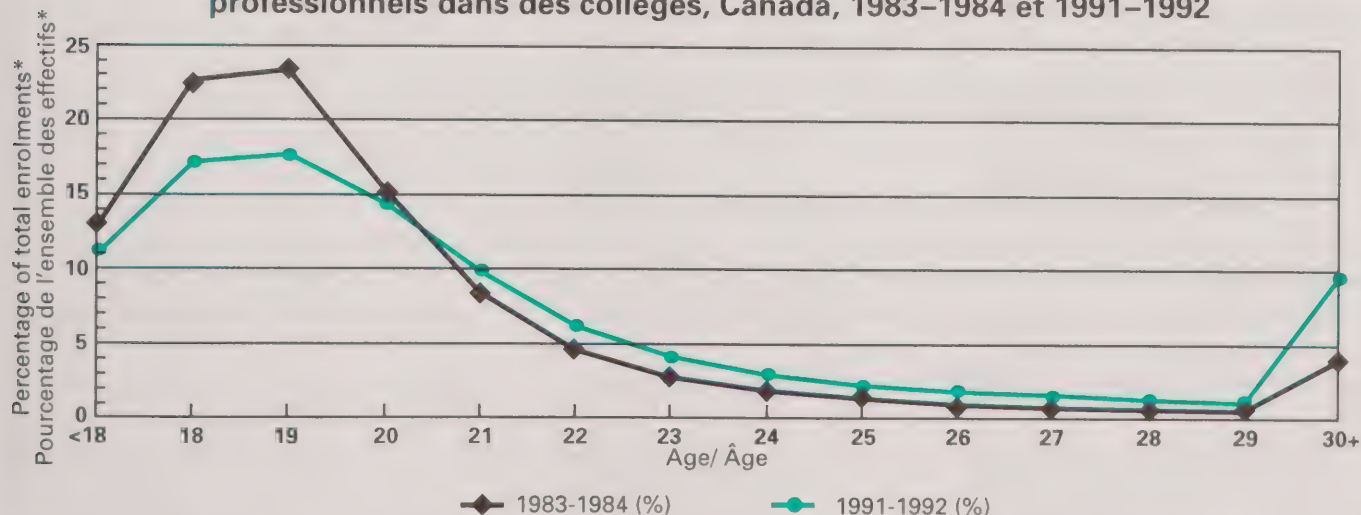
Source: Statistics Canada, Education, Culture and Tourism Division
Source : Statistique Canada, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

* Enrolment totals include only those individuals for whom age was reported.
* L'ensemble des effectifs comprend seulement les personnes dont l'âge a été signalé.

5.2b

Distribution of full-time enrolments in college career programs by age, Canada, 1983-84 and 1991-92

Répartition des étudiantes et étudiants à temps plein suivant des programmes professionnels dans des collèges, Canada, 1983-1984 et 1991-1992



Source: Statistics Canada, Education, Culture and Tourism Division
Source : Statistique Canada, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

* Enrolment totals include only those individuals for whom age was reported.
* L'ensemble des effectifs comprend seulement les personnes dont l'âge a été signalé.

5.3 Students' program choices

Significant changes are taking place in the education and program options available to students. The changing pattern of program offerings and enrolments reflects demands and choices on the part of students, as well as institutional planning and decision making.

In both colleges and universities, enrolment went up during the period 1983-84 to 1992-93. Overall, more students chose to enrol in social science and related programs, while enrolment in engineering and applied science programs declined.

The proportion of men and women in colleges remained largely unchanged, as the number of women enrolled in programs like arts and natural science increased, but female enrolments dropped in health, engineering, and business and commerce. On the other hand, male and female enrolments changed dramatically for university students. The proportion of women enrolled in every program type except education increased, including the traditionally male-dominated science programs.

Engineering and applied-science program enrolments increased in Newfoundland and Prince Edward Island at the college level, and in Manitoba and Saskatchewan at the university undergraduate level. All other provinces saw a decline in enrolment (as a share of total enrolments) in these programs.

Overall enrolment in colleges grew between 1983-84 and 1992-93. For the most part, enrolment shares for men and women in colleges remained largely unchanged. However, as women's enrolment shares increased in programs like arts and natural science, they dropped in programs like health, engineering, and business and commerce.

5.3 Choix de programmes des étudiantes et étudiants

D'importants changements se produisent à l'heure actuelle dans l'éducation et dans les programmes offerts aux étudiantes et étudiants. Les programmes offerts et les effectifs, dont les caractéristiques changent, reflètent les demandes des étudiantes et étudiants, leurs choix, ainsi que les plans et les décisions des établissements.

Les effectifs ont augmenté dans les universités et les collèges de 1983-1984 à 1992-1993. Dans l'ensemble, plus d'étudiantes et d'étudiants se sont inscrits à des programmes de sciences sociales ou à des programmes connexes, les effectifs dans les programmes d'ingénierie et de sciences appliquées ayant baissé.

La répartition des effectifs entre les hommes et les femmes dans les collèges ne s'est guère modifiée, les effectifs féminins augmentant dans les programmes de lettres et de sciences naturelles entre autres, mais baissant dans les programmes de santé, d'ingénierie, d'administration et de commerce. En revanche, la répartition des effectifs entre les hommes et les femmes a énormément changé dans les universités. Le nombre de femmes a augmenté dans tous les programmes sauf l'éducation, y compris dans les programmes de sciences traditionnellement dominés par les hommes.

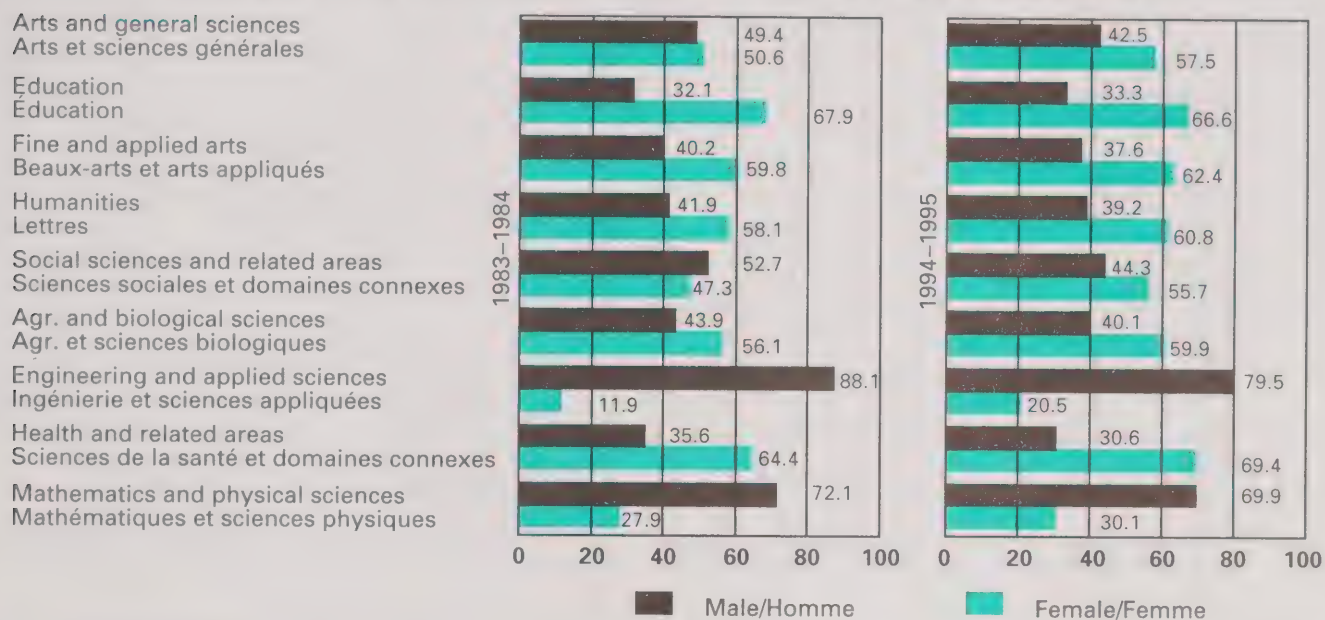
Au niveau collégial, les inscriptions en ingénierie et en sciences appliquées ont augmenté à Terre-Neuve et à l'Île-du-Prince-Édouard, et au Manitoba et en Saskatchewan au premier cycle du niveau universitaire. Dans toutes les autres provinces, les inscriptions à ces programmes (par rapport au total des inscriptions) ont baissé.

De 1983-1984 à 1992-1993, les inscriptions ont augmenté. Dans l'ensemble, la répartition des effectifs entre les hommes et les femmes dans les collèges ne s'est guère modifiée, les effectifs féminins augmentant dans les programmes de lettres et de sciences naturelles entre autres, mais baissant dans les programmes de santé, d'ingénierie, d'administration et de commerce.

5.3a

Full-time enrolment in university undergraduate programs, by field of study and gender, Canada, 1983-84 and 1994-95

Effectifs à temps plein des programmes universitaires du premier cycle, par champ d'étude et selon le sexe, Canada, 1983-1984 et 1994-1995

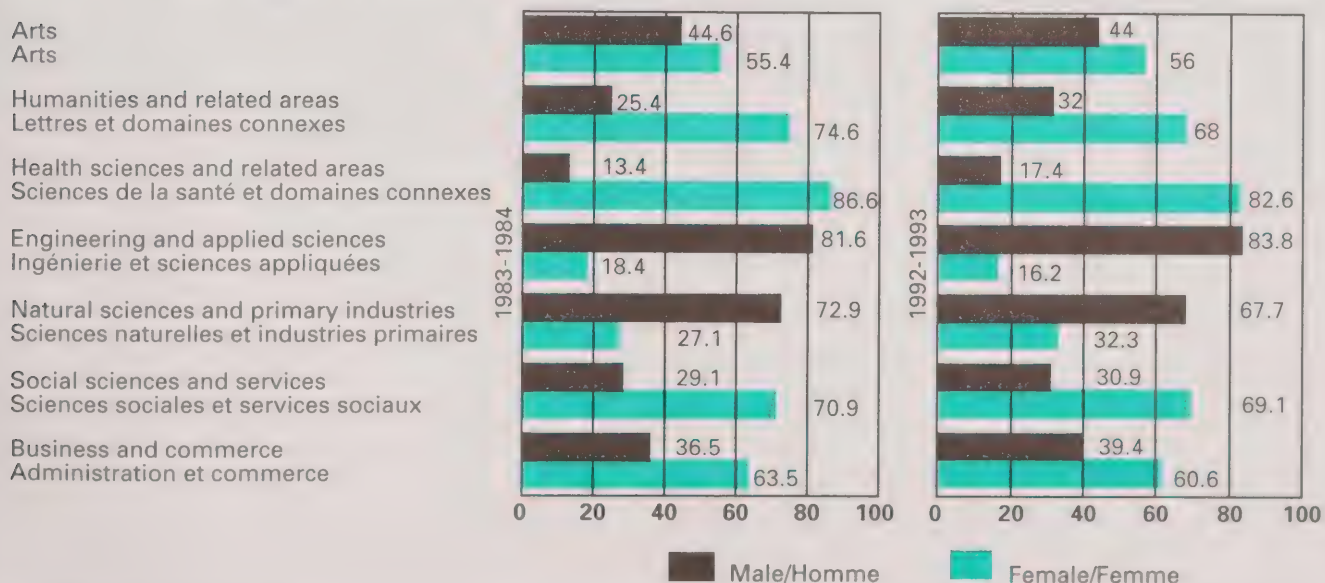


Source: Statistics Canada, Education, Culture and Tourism Division Source : Statistique Canada, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

5.3b

Full-time enrolment in community college career programs, by field of study and gender, Canada, 1983-84 and 1992-93

Effectifs à temps plein des programmes professionnels dans les collèges, par champ d'étude et selon le sexe, Canada, 1983-1984 et 1992-1993



Source: Statistics Canada, Education, Culture and Tourism Division Source : Statistique Canada, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

5.4 Adult participation in education

More than ever before, adults are participating in education. The number of mature students at all levels of education has been increasing over the last 18 years. For those aged 35 to 54 years, the participation rate approximately doubled from a low of 1.5% in 1976 to 3.3% in 1993. This represents an increase of approximately 73,000, to a total of 265,000 adults. The change in the participation rate for those aged 20 to 24 went from 15% in 1976 to 26% in 1993; for those aged 25 to 29, from 5% to 10% over the same time period; and for those aged 30 to 34, 3.5% to 6%.

The number of individuals in the 35 to 54 age cohort is approximately the same for college and university. There has been tremendous growth in the number of persons attending the elementary-secondary level since 1986. Re-education and retraining have become very important during the 1990s.

The trends highlighted here point to the fact that education is becoming a lifelong process. They also illustrate the need for individuals to train and retrain to adapt to the changing work environment. Finally, the increased presence of mature students at all levels is gradually changing the face of education. This information brings home the point that institutions at all levels need to adapt programs and policies to meet the needs of a growing and changing clientele.

5.4 Participation des adultes à l'éducation

Les adultes participent plus que jamais à l'éducation. Depuis 18 ans, le nombre des adultes d'âge mûr augmente à tous les niveaux de l'éducation. En ce qui concerne les personnes âgées de 35 à 54 ans, le taux de participation a environ doublé, passant de 1,5 % en 1976 à 3,3 % en 1993. Il s'agit en termes réels d'une augmentation de 73 000 adultes, pour un total de 265 000. Le taux de participation des personnes âgées de 20-24 ans est passé de 15 % en 1976 à 26 % à 1993; pour les 25-29 ans, de 5 % à 10 % au cours de la même période; et pour les 30-34 ans de 3,5 % à 6 %.

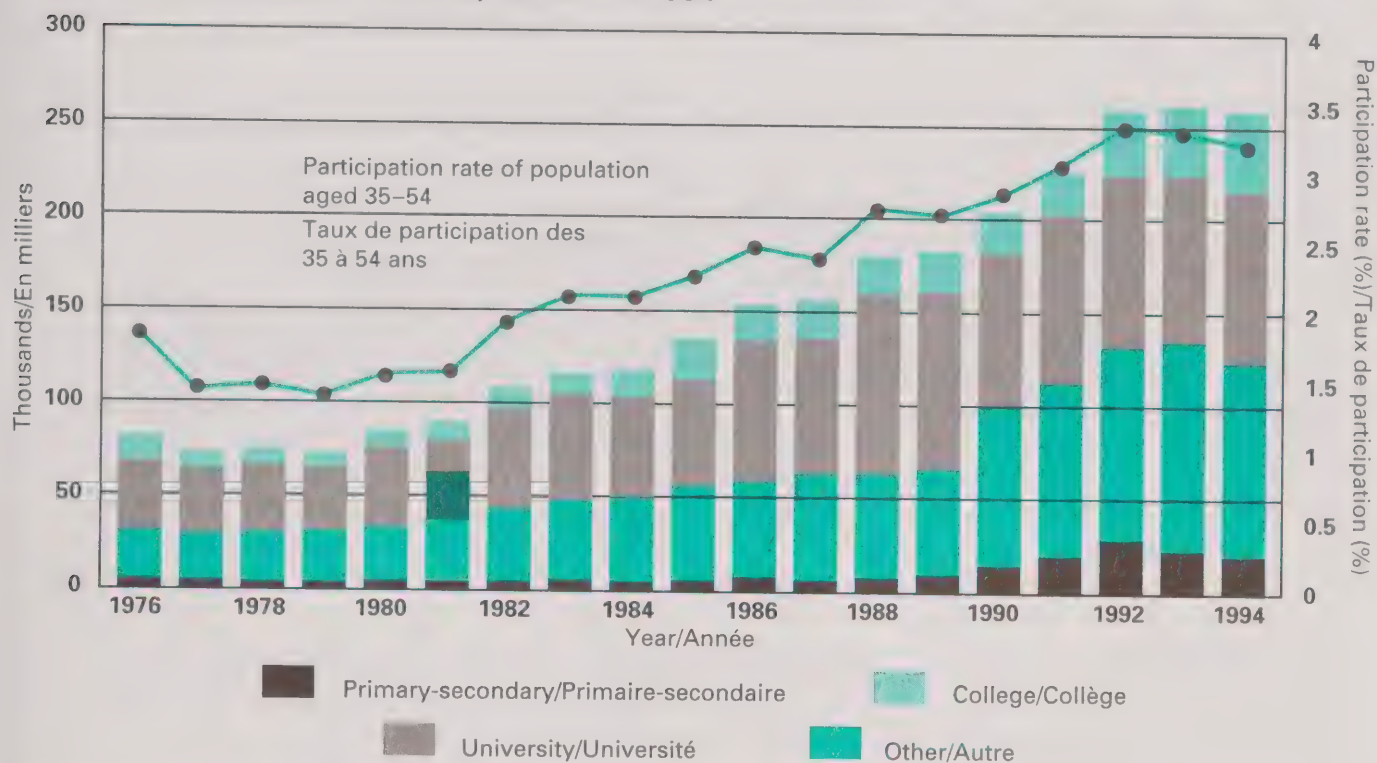
Le nombre des personnes dans le groupe des 35-54 ans est environ le même dans les collèges et les universités. Depuis 1986, le nombre de personnes fréquentant des écoles primaires-secondaires a considérablement augmenté. Dans les années 90, la rééducation et le recyclage ont pris beaucoup d'importance.

Les tendances mises en évidence ici montrent que l'éducation devient un processus à vie. Elles illustrent aussi un autre phénomène : les individus doivent suivre des cours de formation et de recyclage pour s'adapter à un monde du travail en mutation. Enfin, la présence accrue d'étudiants et d'étudiantes d'âge mûr à tous les niveaux change graduellement le visage de l'éducation. Ces données prouvent que les établissements de tous les niveaux doivent adapter les programmes et les politiques pour répondre aux besoins d'une clientèle grandissante et changeante.

5.4

Mature student (aged 35–54 years) attendance and participation rate, Canada, 1976 to 1994

Taux de fréquentation et de participation des étudiantes et étudiants d'âge mûr (35–54 ans), Canada, de 1976 à 1994



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

5.5 Participation in job-related education and training

The graphs opposite indicate the proportion of people of a given age group, gender, or education level who undertook job-related education and training in 1993. For the purposes of this report, job-related education and training is defined as structured educational activities or events generally taken outside the formal education systems, on either a full-time or part-time basis, for career or job-related purposes, with or without employer support (through payment of fees or time off work).

Slightly more men than women participated in job-related education and training. In addition, both of the graphs show a relationship between age and participation rates. Participation increased with age up to around age 40, then decreased. However, there were wide variations of participation in job-related education and training within age groups by education levels. Clearly, the higher the education level, the higher the participation rate. More than 45% of university graduates aged 30 to 34 participated in job-related education and training activities. Although they may have fewer opportunities to participate in job-related education and training activities, 17- to 19-year-olds with less than a high-school diploma have tended to have slightly higher participation rates than older persons with the same level of educational attainment.

5.5 Participation à des programmes d'éducation et de formation connexes à l'emploi

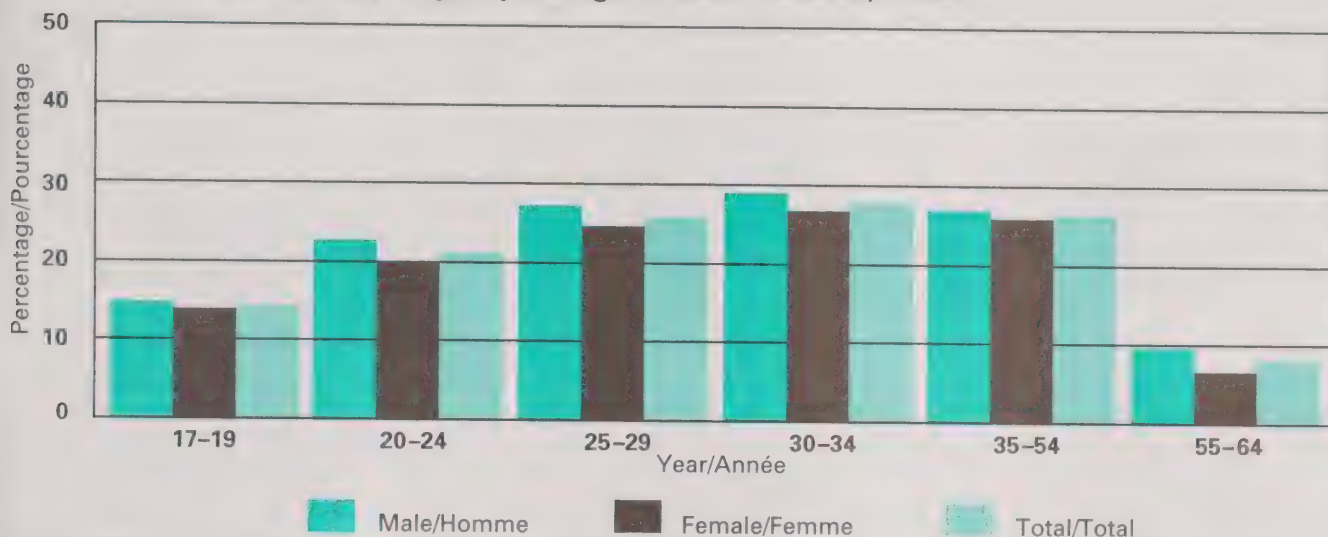
Les graphiques de la page ci-contre indiquent la proportion de personnes d'un groupe d'âge, d'un sexe ou d'un niveau d'éducation donnés qui ont suivi des programmes d'éducation et de formation liés à l'emploi en 1993. Pour les fins de ce rapport, on définit les programmes d'éducation et de formation connexes à l'emploi comme étant des activités ou événements éducatifs structurés organisés généralement en dehors du système d'éducation formel. Ces cours ou programmes sont suivis, soit à temps plein ou à temps partiel, en vue de l'emploi ou de la carrière et sont parrainés ou non par l'employeur (par l'entremise du paiement des frais de scolarité ou de congés).

Un peu plus d'hommes que de femmes ont suivi des cours d'éducation et de formation liés à l'emploi. De surcroît, les deux graphiques indiquent qu'il existe un lien entre l'âge et les taux de participation. La participation augmente avec l'âge jusqu'à 40 ans, puis diminue. Toutefois, on constate qu'il y avait de grands écarts de participation aux programmes d'éducation et de formation dans les différents groupes d'âge, selon le niveau d'éducation. De toute évidence, plus le niveau d'éducation est élevé, plus le taux de participation l'est aussi. Plus de 45 % des diplômés de l'université âgés de 30 à 34 ans suivaient des programmes d'éducation et de formation. Bien que les 17-19 ans ne détenant pas un diplôme d'études secondaires aient peut-être moins l'occasion de suivre des programmes d'éducation et de formation, leur taux de participation à ce genre de programmes était légèrement plus élevé que celui des personnes plus âgées ayant le même niveau de scolarité.

5.5a

Participation in job-related education and training by age category and gender, 1994

Participation à des programmes d'éducation et de formation connexes à l'emploi, par groupe d'âge et selon le sexe, 1994



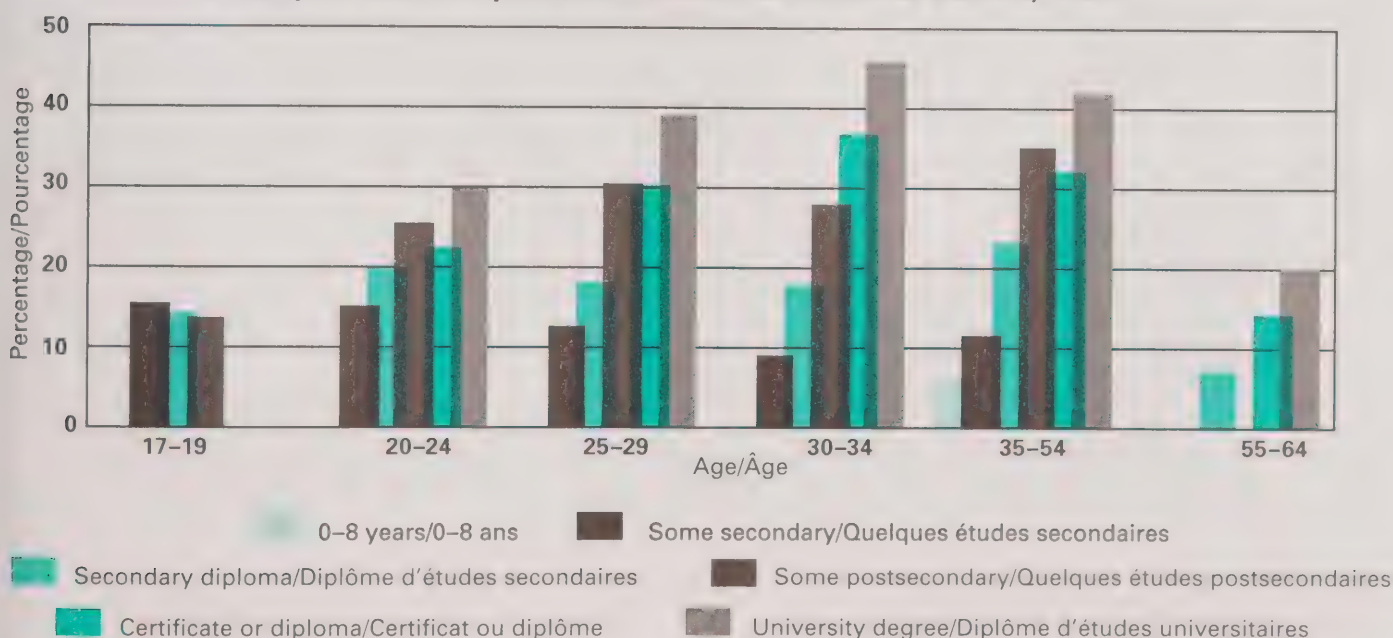
Source: Statistics Canada, 1994 Adult Education and Training Survey

Source: Statistique Canada, Enquête de 1994 sur l'éducation et sur la formation des adultes

5.5b

Participation in job-related education and training by age and highest level of education completed, 1994

Participation à des programmes d'éducation et de formation connexes à l'emploi, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, 1994



Source: Statistics Canada, 1994 Adult Education and Training Survey

Source: Statistique Canada, Enquête de 1994 sur l'éducation et la formation des adultes

5.6 Participation in employer-supported, job-related education and training

The survey defined support from the employer as taking various forms, from providing paid time off to paying for fees or tuition to providing training. The type of education and training could be a full program leading to a diploma, certificate, or degree, or a single course, workshop, seminar, or tutorial.

A clear relationship exists between participation in employer-supported education and training and both age and level of education. The younger an individual, the lower the chance he or she will undertake job-related education and training sponsored by an employer. Also, the higher the education level, the higher the likelihood the individual will benefit from job-related education and training sponsored by an employer. More than 35% of adults with a university degree benefited from job-related education and training supported by their employer, starting with the 25 to 29 age group. In contrast, only 12% of young people with a secondary school diploma participated in employer-supported training early in their career.

5.6 Participation à des programmes d'éducation et de formation offerts par l'employeur et liés à l'emploi

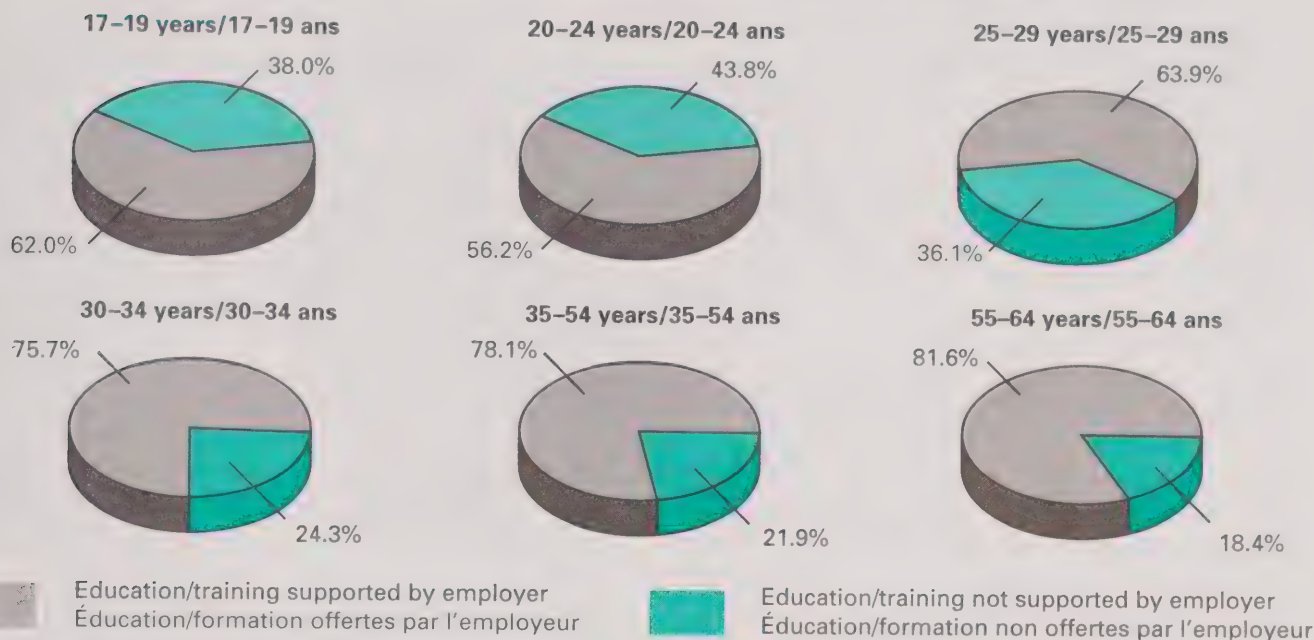
Selon l'enquête, l'appui apporté par les employeurs peut prendre plusieurs formes. Ils peuvent entre autres accorder aux membres de leur personnel un congé payé, payer les frais d'inscription ou fournir des cours de formation. Il peut s'agir d'un programme d'éducation et de formation complet menant à un diplôme ou un certificat, ou d'un cours unique, d'un atelier, d'un séminaire ou de classes dirigées.

Un lien évident existe entre la participation à un programme d'éducation et de formation appuyé par l'employeur et l'âge et le niveau d'éducation. Plus la personne est jeune, moins elle est susceptible de suivre un programme de formation de ce type. De plus, plus le niveau de scolarité est élevé, plus il est vraisemblable que la personne tirera parti d'un programme d'éducation et de formation parrainé par l'employeur. Plus de 35 % des adultes détenant un diplôme universitaire ont tiré parti du programme d'éducation et de formation offert par leur employeur, le groupe des 25-29 ans se trouvant en première place. En revanche, seuls 12 % des jeunes personnes détenant le diplôme de fins d'études secondaires ont participé à un programme d'éducation et de formation parrainé par leur employeur au début de leur carrière.

5.6a

Participation in job-related, employer-supported and non-supported education and training, by age, 1994

Participation à des programmes d'éducation et de formation connexes à l'emploi offerts et non offerts par l'employeur, selon l'âge, 1994



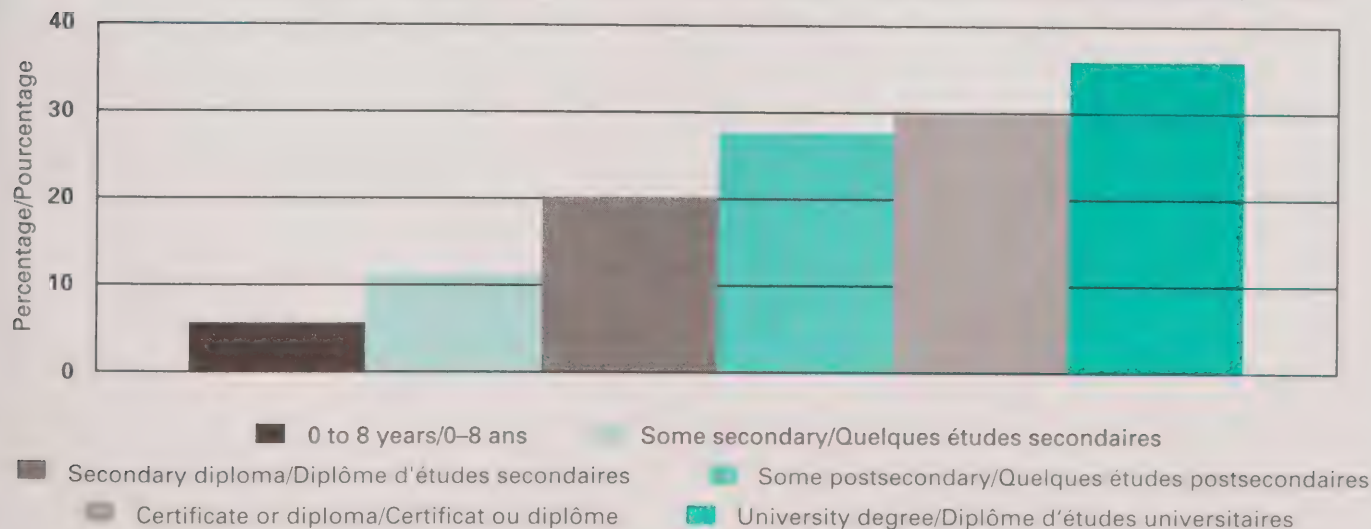
Source: Statistics Canada, 1994 Adult Education and Training Survey

Sources : Statistique Canada, Enquête de 1994 sur l'éducation et la formation des adultes

5.6b

Participation (25- to 64-year-olds*) in job-related education/training supported by employers, by highest level of education, 1994

Participation (25-64 ans*) à des programmes d'éducation et de formation offerts par l'employeur, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, 1994



Source: Statistics Canada, 1994 Adult Education and Training Survey

Source : Statistique Canada, Enquête de 1994 sur l'éducation et la formation des adultes

* Individuals employed in January 1994

* Personnes déttenant un emploi en janvier 1994

5.7 Unsatisfied needs for employer-supported, job-related education and training

The perception that one's education and training needs have not been satisfied increases with level of educational attainment. Overall, 1.67 million people (8% of the population aged 17 and older) claim to have unsatisfied training needs. Among them, more than one third have received education or training with the assistance of an employer.

In light of this information, it is interesting to consider that the perception of unsatisfied training needs is significantly higher among those who received education and training supported by their employer in 1993, in all age groups and at all levels of education. It seems, therefore, that the more training people receive or the higher their level of education, the more they are aware of the value and relevance of training to working effectively – and the more training they are likely to request.

5.7 Insatisfaction à l'égard des programmes d'éducation et de formation offerts par les employeurs

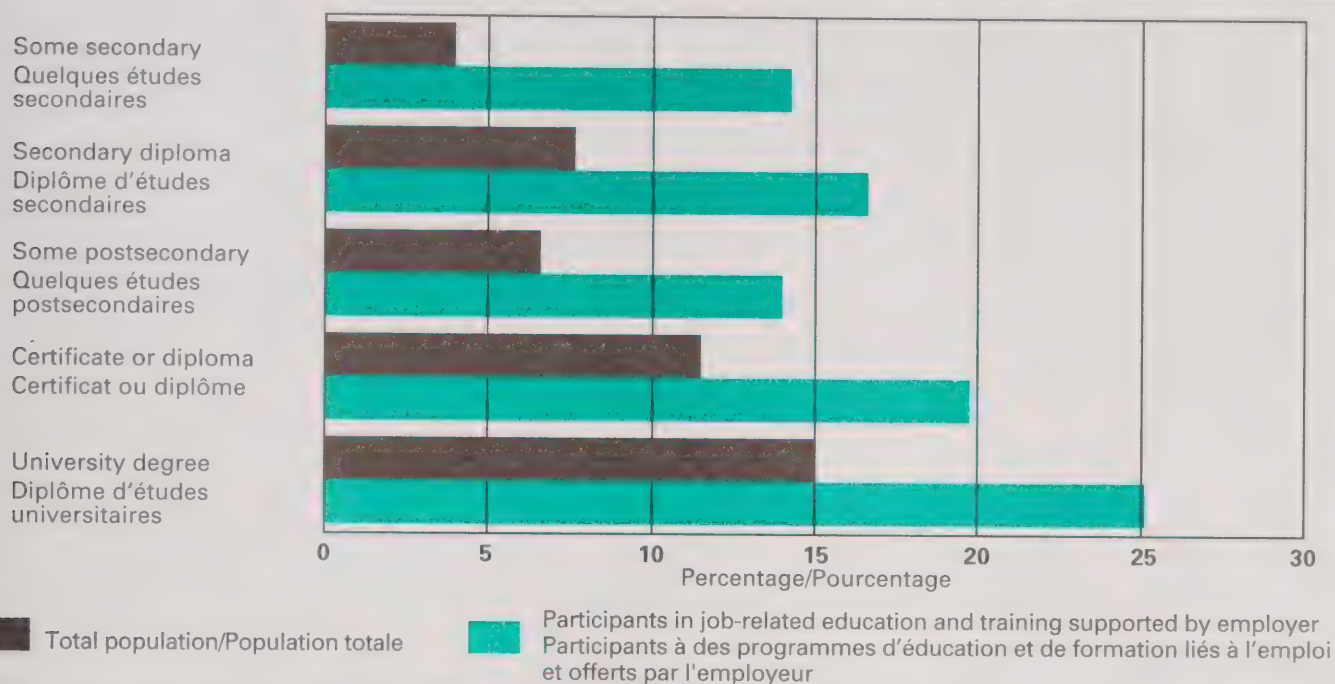
Plus leur niveau d'éducation est élevé, plus les personnes estiment que leurs besoins en matière d'éducation et de formation ne sont pas satisfaits. En tout, 1,67 million de personnes (8 % de la population âgée de 17 ans et plus) affirment que leurs besoins en matière de formation ne sont pas satisfaits. Parmi ces personnes, plus d'un tiers ont suivi des programmes d'éducation et de formation offerts par un employeur.

À la lumière de cette donnée, il est intéressant de noter que les personnes ayant suivi en 1993 un programme d'éducation et de formation parrainé par leur employeur sont beaucoup plus insatisfaites, dans tous les groupes d'âge et à tous les niveaux d'éducation. Il semble, par conséquent, que plus les gens suivent de cours de formation ou plus ils ont une éducation poussée, plus ils sont conscients de la valeur et de la pertinence des programmes de formation pour travailler efficacement – et plus ils exigeront probablement des programmes de formation.


5.7

Unsatisfied needs for job-related training, by highest level of education completed, 1994

Insatisfaction à l'égard des programmes de formation liés à l'emploi, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, 1994



Source: Statistics Canada, 1994 Adult Education and Training Survey / Source : Statistique Canada, Enquête de 1994 sur l'éducation et la formation des adultes



6 / Results of Education

Les résultats de l'éducation

i. Academic outcomes

i. Les résultats académiques

6.1 Achievement in reading

In April 1994, the reading assessment of the School Achievement Indicators Program was administered to a random sample of 13- and 16-year-old students from all provinces and territories except Saskatchewan, which chose to concentrate on its own indicators and assessment programs.

The results for the reading assessment indicate that a large majority of students in Canada read well at age 13, achieving level 2 or better, and very well at age 16, performing at level 3 or better. Levels 2 and 3 are described below.

Level 2 – Reading. The student reader interprets, evaluates, and explores surface and/or directly implied meanings from straightforward texts and some meaning from more complex texts by:

- responding to concrete details, strongly implied ideas, or key points
- making supported judgments about purpose, content, or relationships
- exploring in the context of personal experience and understanding

Level 3 – Reading. The student reader interprets, evaluates, and explores complex meanings in complex texts and some meanings from sophisticated texts by:

- responding to more abstract language, detail, and ideas
- making informed judgments about purpose, content, or relationship among elements
- exploring and demonstrating personal understanding and appreciation

6.1 Résultats en lecture

En avril 1994, on faisait passer, dans le cadre du Programme d'indicateurs du rendement scolaire, un test de lecture à un échantillon choisi au hasard d'élèves âgés de 13 et de 16 ans de toutes les provinces et des territoires, à l'exception de la Saskatchewan qui a préféré se concentrer sur ses propres programmes d'indicateurs et d'évaluation.

Les résultats du test de lecture indiquent qu'au Canada la majorité des élèves lisent bien à 13 ans (niveau 2 ou niveau supérieur) et très bien à 16 ans (niveau 3 ou supérieur). On trouve ci-dessous une description des niveaux 2 et 3.

Niveau 2 – Lecture. L'élève interprète, évalue, extrapole en fonction du sens superficiel ou des inférences simples de textes simples et de certains textes plus complexes, en :

- réagissant à l'information et aux détails concrets, et aux idées inférées simplement;
- portant des jugements fondés et simples sur l'intention, le contenu et les rapports du texte;
- explorant le texte dans le prolongement de son expérience et de sa compréhension personnelles.

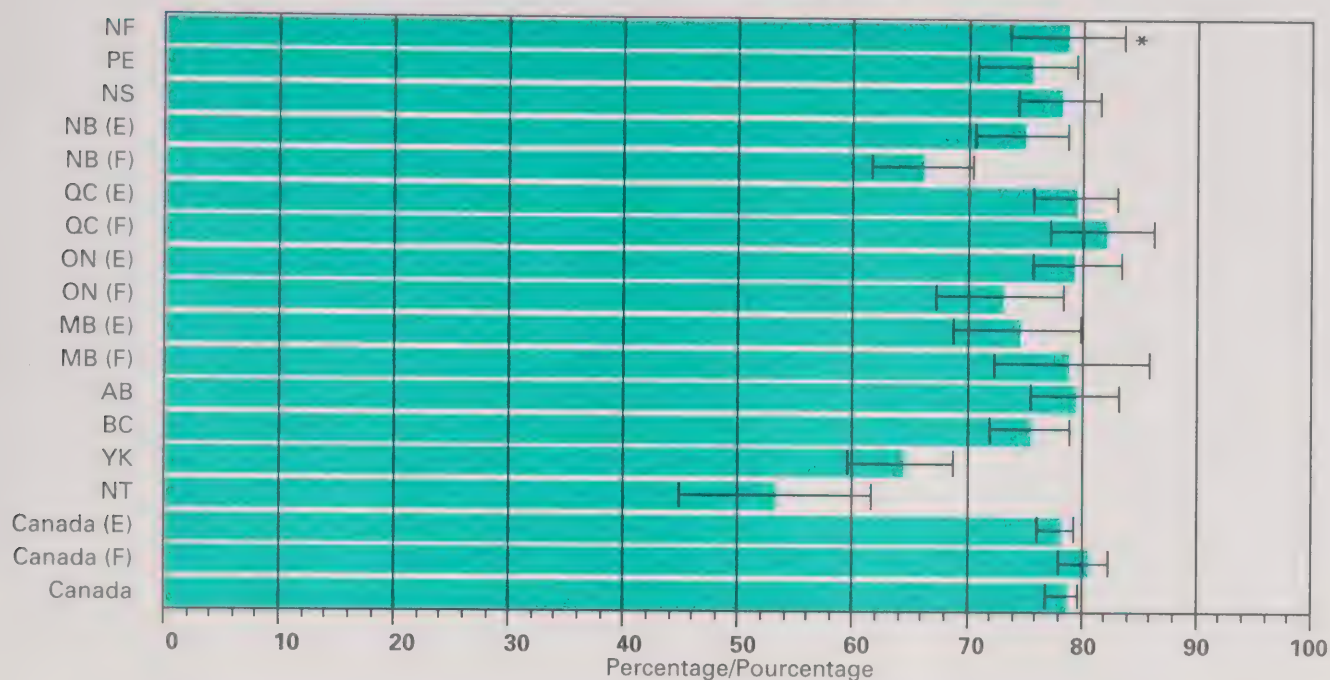
Niveau 3 – Lecture. L'élève interprète, évalue, extrapole en fonction du sens complexe de textes complexes et de certains textes de niveau plus avancé, en :

- réagissant à l'emploi d'une langue plus abstraite et à des idées et des détails plus abstraits;
- portant des jugements clairement fondés sur l'intention, le contenu et les rapports;
- explorant le sens et en démontrant une compréhension et une appréciation personnelles du texte.

6.1a

Percentage of 13-year-olds with level 2 or above reading achievement,
Canada, provinces and territories, 1994

Pourcentage d'élèves de 13 ans ayant le niveau 2 ou un niveau supérieur
en lecture, Canada, provinces et territoires, 1994



Source: Council of Ministers of Education, Canada, 1994
Source : Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1994

* If two bands (—) do not overlap, then the percentages being compared are significantly different 19 times out of 20.

* Si les intervalles de confiance (—) ne chevauchent pas, les pourcentages comparés diffèrent de façon significative dans 19 des 20 cas.

Approximately 8 in 10 of the 13-year-olds sampled read at level 2 or above and about 7 in 10 of the 16-year-olds sampled read at level 3 or above. It is noteworthy that about 10% of 13-year-olds performed at levels 4 and 5, while 28% of 16-year-olds are not achieving as high as level 3. In both age groups, girls demonstrated considerably better achievement than boys.

The reading results for both age groups assessed in French were found to be higher than the overall Canadian results. Great care must be taken, however, in comparing the two language groups. Although every effort was made to produce equivalent assessments for the two linguistic groups, equivalency is difficult to achieve.

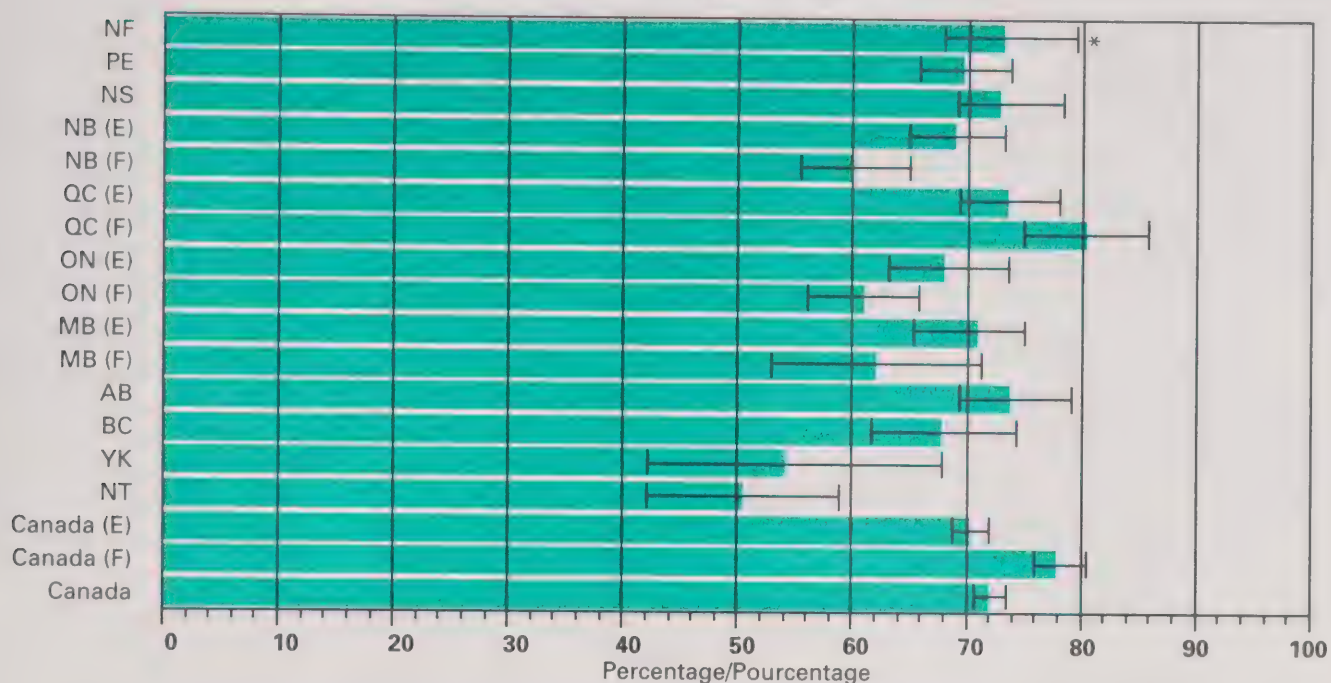
Environ huit élèves sur dix dans l'échantillon des 13 ans lisent au niveau 2 ou à un niveau supérieur et environ sept élèves sur dix dans l'échantillon des 16 ans lisent au niveau 3 ou à un niveau supérieur. Il vaut la peine de mentionner qu'environ 10 % des 13 ans lisent au niveau 4 et 5, tandis que 28 % des 16 ans ne lisent même pas au niveau 3. Dans les deux groupes, les filles ont beaucoup mieux réussi que les garçons.

Il est également intéressant de noter que les résultats des tests de lecture pour les deux groupes évalués en français étaient meilleurs que ceux de l'ensemble des élèves évalués. Il faut toutefois faire preuve d'une grande prudence lorsqu'on compare les deux groupes linguistiques. Bien que tous les efforts aient été déployés pour se doter de tests semblables pour les deux groupes linguistiques, une équivalence n'est pas facilement réalisable.

6.1b

Percentage of 16-year-olds with level 3 or above reading achievement, Canada, provinces and territories, 1994

Pourcentage d'élèves de 16 ans ayant le niveau 3 ou un niveau supérieur en lecture, Canada, provinces et territoires, 1994



Source: Council of Ministers of Education, Canada, 1994
 Source : Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1994

* If two bands (—) do not overlap, then the percentages being compared are significantly different 19 times out of 20.

* Si les intervalles de confiance (—) ne chevauchent pas, les pourcentages comparés diffèrent de façon significative dans 19 des 20 cas.

6.2 Achievement in writing

In April 1994, the writing assessment of the School Achievement Indicators Program was administered to a random sample of 13- and 16-year-old students from all provinces and territories except Saskatchewan, which chose to concentrate on its own indicators and assessment programs. The results for the writing assessment indicate that a large majority of students in Canada write well at age 13, achieving level 2 or better, and very well at age 16, performing at level 3 or better. Levels 2 and 3 are described below.

Level 2 – Writing. The writer demonstrated an uneven and/or uncertain grasp of the elements of writing. Integration of some of the elements is apparent, but development is sketchy and/or inconsistently maintained. The writing conveys simple and/or uneven meaning. Possible characteristics are:

- the writer's voice/tone/stance are discernible but may be inconsistent or uneven; the writer demonstrates some evidence of engagement with the subject and superficial awareness of the reader
- the controlling idea and its development are limited but discernible
- the grasp of conventional syntax and rules of language is limited; errors are distracting and interfere with communication

Level 3 – Writing. The writer demonstrates a control of the elements of writing. The writing is generally integrated, and development is generalized, functional, and usually maintained throughout. The writing conveys a clear perspective. Some characteristics are:

- the writer's voice/tone/stance are clear and appropriate; it is apparent that the writer is interested in the subject and in communicating with the reader
- the controlling idea and its development are straightforward, clear, and appropriate, if over-generalized

6.2 Résultats en écriture

En avril 1994, on faisait passer, dans le cadre du Programme d'indicateurs du rendement scolaire un test d'écriture à un échantillon choisi au hasard d'élèves âgés de 13 et de 16 ans de toutes les provinces et des territoires, à l'exception de la Saskatchewan qui a préféré se concentrer sur ses propres programmes d'indicateurs et d'évaluation. Les résultats du test d'écriture indiquent qu'au Canada, la majorité des élèves écrivent bien à 13 ans (niveau 2 ou niveau supérieur) et très bien à 16 ans (niveau 3 ou supérieur). On trouve ci-dessous une description des niveaux 2 et 3.

Niveau 2 – Écriture. L'élève manie les composantes de l'écriture de façon incertaine et inégale. Certains des éléments sont mieux assimilés mais le développement demeure sommaire et irrégulier. Le texte dégage une impression de simplicité ou d'inégalité. Parmi les caractéristiques possibles, on notera que :

- le ton, l'attitude à l'égard du sujet et la touche personnelle donnée au texte sont perceptibles mais ils peuvent être inappropriés ou vagues; le texte traduit un intérêt superficiel à l'égard de la tâche et peu de conscience du destinataire;
- l'idée générale est apparente mais elle est développée de façon limitée;
- la connaissance du fonctionnement de la langue est limitée, les erreurs gênent et entravent la communication.

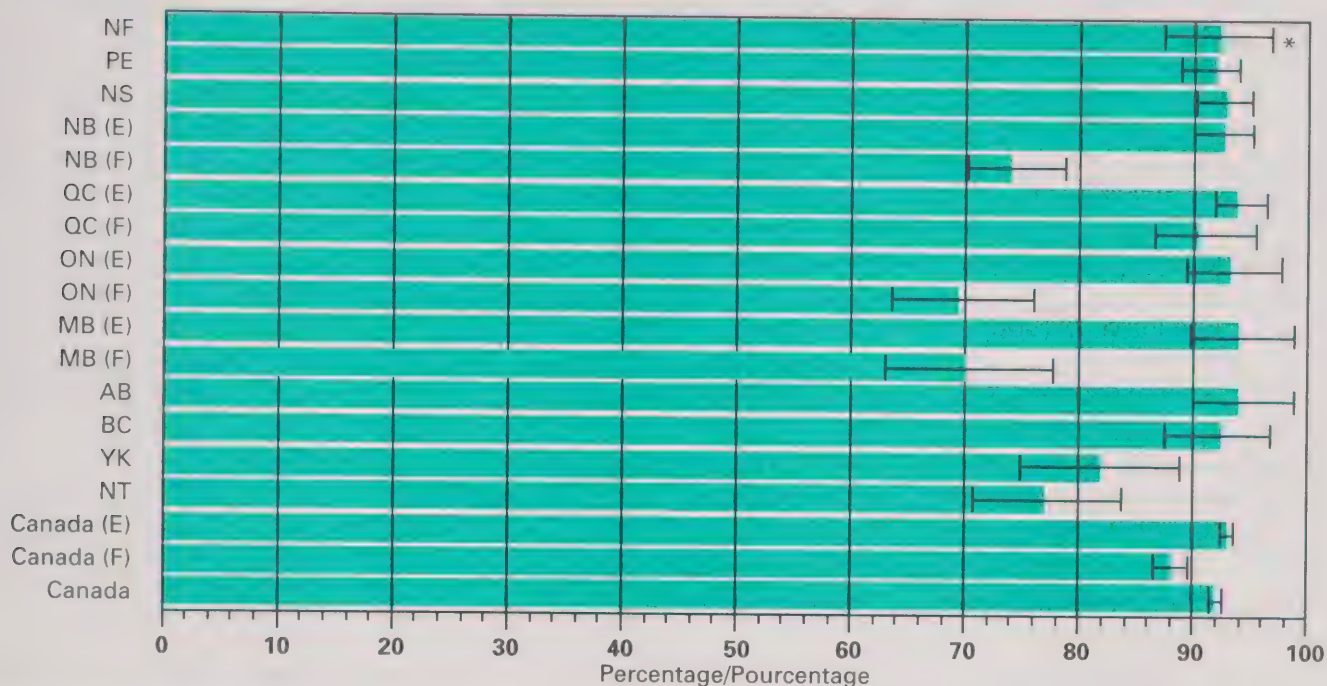
Niveau 3 – Écriture. L'élève possède les diverses composantes de l'écriture. En général, le texte est unifié; le développement est fonctionnel, général, et se tient jusqu'à la fin. Le texte dégage une impression de clarté. Parmi les caractéristiques possibles, on notera que :

- le ton, l'attitude à l'égard du sujet et la touche personnelle donnée au texte sont clairs et appropriés; l'intérêt de l'élève pour le sujet et sa conscience du destinataire sont apparents;
- l'idée générale, bien qu'ordinaire, est développée modestement et avec clarté et à propos;

6.2a

Percentage of 13-year-olds with level 2 or above writing achievement, Canada, provinces and territories, 1994

Pourcentage d'élèves de 13 ans ayant le niveau 2 ou un niveau supérieur en écriture, Canada, provinces et territoires, 1994



Source: Council of Ministers of Education, Canada, 1994
Source : Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1994

* If two bands (—) do not overlap, then the percentages being compared are significantly different 19 times out of 20.
* Si les intervalles de confiance (—) ne chevauchent pas, les pourcentages comparés diffèrent de façon significative dans 19 des 20 cas.

- the control of conventional style, syntax, and rules of language is evident; errors do not unduly affect the reader.

The writing results indicate that approximately 9 in 10 of the 13-year-olds sampled write at level 2 or above and about 8 in 10 of the 16-year-olds sampled write at level 3 or above. It should be noted that a number of 13- and 16-year-olds demonstrated very high writing abilities, performing at level 4 or above. Approximately one fifth of students at age 16 did not demonstrate a control of the elements of writing, performing below level 3. In both age groups, girls demonstrated considerably better achievement than did boys.

The writing achievement results of students assessed in French are lower than the overall Canadian results for both age groups. Also, the results on the writing assessment of 13-year-old students assessed in English are higher than the overall Canadian results. Great care must be taken, however, in comparing the two language groups. Although every effort was made to produce equivalent assessments for the two linguistic groups, equivalency is difficult to achieve.

- les aspects du style et du fonctionnement de la langue sont clairement acquis; les erreurs n'entravent pas indûment la clarté de la communication.

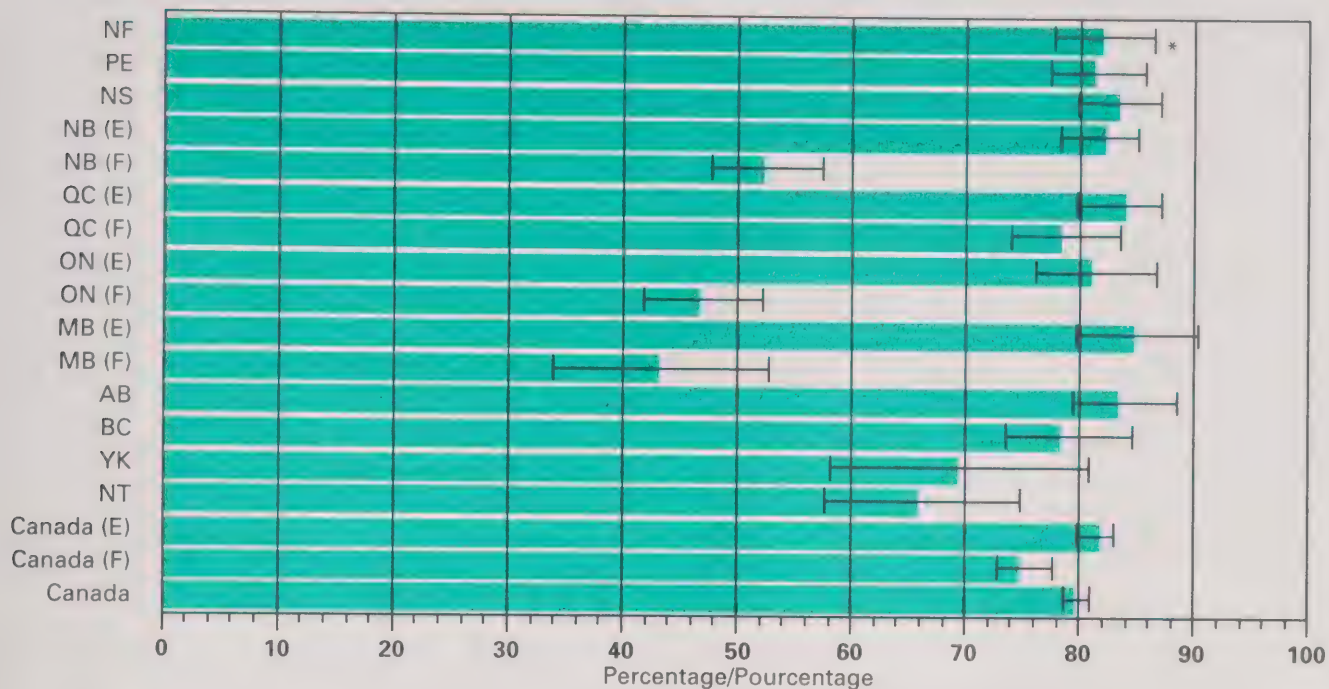
Les résultats des tests d'écriture indiquent qu'environ neuf élèves de 13 ans sur dix dans l'échantillon écrivent au niveau 2 ou à un niveau supérieur et qu'environ huit élèves de 16 ans sur 10 dans l'échantillon écrivent au niveau 3 ou à un niveau supérieur. Il est à noter qu'un certain nombre d'élèves de 13 et de 16 ans ont fait preuve de très fortes aptitudes en écriture, rédigeant au niveau 4 ou à un niveau supérieur. Environ un cinquième des élèves âgés de 16 ans ne maîtrisaient pas les éléments de l'écriture, rédigeant à un niveau inférieur à celui du niveau 3. Dans les deux groupes d'âge, les filles ont obtenu de bien meilleurs résultats que les garçons.

Les résultats aux tests d'écriture des élèves évalués en français sont plus faibles que les résultats généraux canadiens dans les deux groupes d'âge. De plus, les résultats aux tests d'écriture des élèves de 13 ans évalués en anglais sont plus élevés que les résultats généraux canadiens. Il faut toutefois faire preuve d'une grande prudence lorsqu'on compare les deux groupes linguistiques. Bien que tous les efforts aient été déployés pour se doter de tests semblables pour les deux groupes linguistiques, une équivalence n'est pas facilement réalisable.

6.2b

Percentage of 16-year-olds with level 3 or above writing achievement, Canada, provinces and territories, 1994

Pourcentage d'élèves de 16 ans ayant le niveau 3 ou un niveau supérieur en écriture, Canada, provinces et territoires, 1994



Source: Council of Ministers of Education, Canada, 1994
 Source : Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1994

* If two bands (—) do not overlap, then the percentages being compared are significantly different 19 times out of 20.

* Si les intervalles de confiance (—) ne chevauchent pas, les pourcentages comparés diffèrent de façon significative dans 19 des 20 cas.

6.3 Achievement in mathematics content

In April 1993, an assessment of mathematics content was administered under the School Achievement Indicators Program to a random sample of 13- and 16-year-old students from all provinces and territories except Saskatchewan, which chose to concentrate on its own indicators and assessment programs.

The results for the mathematics content assessment indicate that 6 in 10 of the 13-year-olds sampled are achieving at level 2 or above and 6 in 10 of the 16-year-olds are performing at level 3 or above. Of some concern is the approximately 40% of 16-year-olds who are not achieving as high as level 3, since the concepts and skills of that level represent content usually taught to students before they are 16 years of age. The criteria for levels 2 and 3 are summarized below.

Level 2 – Mathematics content.

A student can

- use four basic operations with natural numbers
- use patterns and classifications and plot points on a grid
- calculate dimensions and areas of plane figures
- classify solid forms and use geometric transformations
- extract and represent data using tables and diagrams

Level 3 – Mathematics content.

A student can

- use four basic operations with integers
- solve simple algebraic equations and plot points on a grid
- use length, angle measure, area, and volume involving figures in plane geometry
- calculate arithmetic mean and simple probability

6.3 Résultats en contenu mathématique

En avril 1993, on faisait passer dans le cadre du Programme d'indicateurs du rendement scolaire un test en contenu mathématique à un échantillon choisi au hasard d'élèves âgés de 13 et 16 ans de toutes les provinces et des territoires, à l'exception de la Saskatchewan qui a préféré se concentrer sur ses propres programmes d'indicateurs et d'évaluation.

Les résultats aux tests en contenu mathématique indiquent que six élèves de 13 ans sur dix dans l'échantillon ont le niveau 2 ou un niveau supérieur et que six élèves de 16 ans sur dix ont le niveau 3 ou un niveau supérieur. Un sujet d'inquiétude, toutefois : les quelque 40 % d'élèves de 16 ans qui n'atteignent pas le niveau 3, alors que les concepts et compétences de ce niveau représentent le contenu en général enseigné aux élèves avant l'âge de 16 ans. Voici un résumé des critères pour les niveaux 2 et 3.

Niveau 2 – Contenu mathématique.

L'élève peut :

- effectuer les quatre opérations de base sur les nombres naturels;
- appliquer des sériations et des classifications et placer des points sur un plan quadrillé;
- déterminer les dimensions et l'aire de figures planes;
- classer des formes solides et exécuter une transformation géométrique;
- extraire et représenter des données à l'aide de tableaux et de diagrammes.

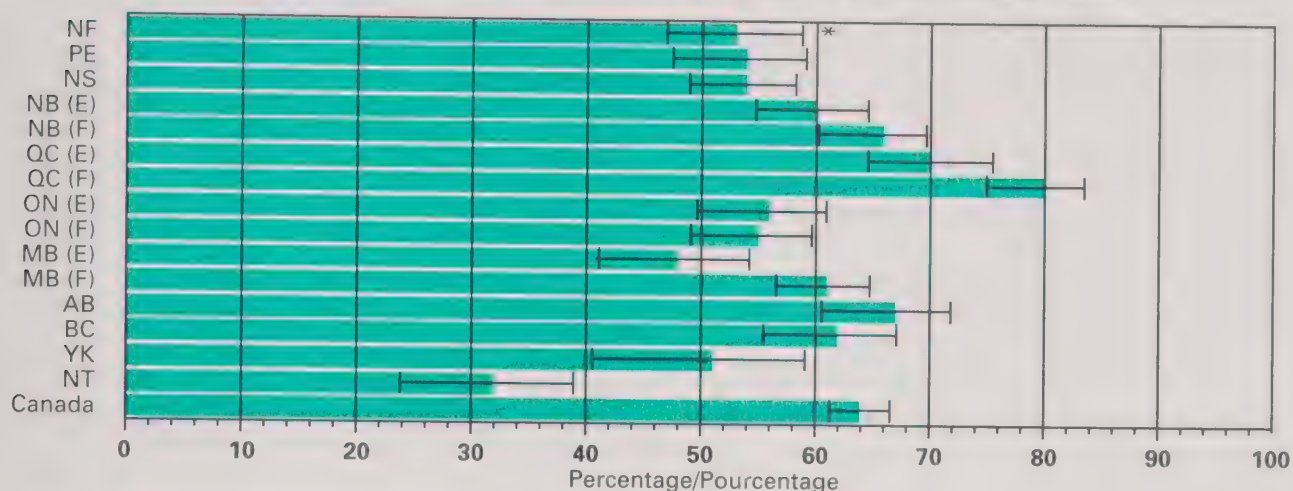
Niveau 3 – Contenu mathématique.

L'élève peut :

- effectuer les quatre opérations de base sur les nombres entiers;
- résoudre des équations algébriques simples et placer des points sur un plan cartésien;
- utiliser la longueur, la mesure d'angle, l'aire et le volume de diverses figures géométriques planes;
- utiliser les renseignements en provenance de sources diverses pour calculer la moyenne arithmétique et des probabilités simples.

6.3a

Percentage of 13-year-olds with level 2 or above mathematics content achievement, Canada, provinces and territories, 1993
 Pourcentage d'élèves de 13 ans ayant le niveau 2 ou un niveau supérieur en contenu mathématique, Canada, provinces et territoires, 1993

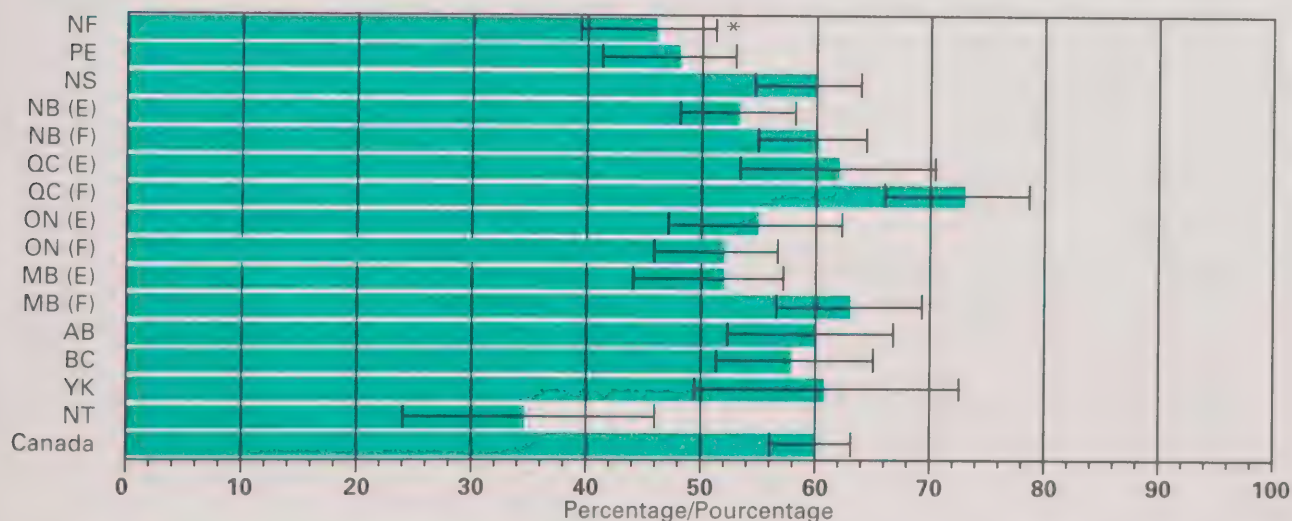


Source: Council of Ministers of Education, Canada, 1993
 Source : Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1993

* If two bands (—) do not overlap, then the percentages being compared are significantly different 19 times out of 20.
 * Si les intervalles de confiance (—) ne chevauchent pas, les pourcentages comparés diffèrent de façon significative dans 19 des 20 cas.

6.3b

Percentage of 16-year-olds with level 3 or above mathematics content achievement, Canada, provinces and territories, 1993
 Pourcentage d'élèves de 16 ans ayant le niveau 3 ou un niveau supérieur en contenu mathématique, Canada, provinces et territoires, 1993



Source: Council of Ministers of Education, Canada, 1993
 Source : Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1993

* If two bands (—) do not overlap, then the percentages being compared are significantly different 19 times out of 20.
 * Si les intervalles de confiance (—) ne chevauchent pas, les pourcentages comparés diffèrent de façon significative dans 19 des 20 cas.

6.4 Achievement in mathematics problem solving

In April 1993, an assessment of mathematics problem solving was administered under the School Achievement Indicators Program to a random sample of 13- and 16-year-old students from all provinces and territories except Saskatchewan, which chose to concentrate on its own indicators and assessment programs.

More than half of the 13-year-olds sampled can solve mathematics problems at level 2 or above and one in four 16-year-olds sampled performed at level 3 or above. There is thus a marked increase in the number of students performing at level 3 and above at age 16. Few students reached levels 4 and 5. Further consideration should be given to identifying the factors that may have had an impact on the results for problem solving.

The criteria for levels 2 and 3 are summarized below.

Level 2 – Mathematics problem solving.

A student can

- make a choice of sets of procedures to find a solution to multi-step problems
- use more than one particular case to establish a proof
- use common vocabulary to present solutions

Level 3 – Mathematics problem solving.

A student can

- choose from two sets of procedures to find a solution to multi-step problems
- use necessary and sufficient cases to establish a proof
- use mathematical vocabulary with little precision to present solutions

6.4 Résultats en résolution de problèmes mathématiques

En avril 1993, on faisait passer dans le cadre du Programme d'indicateurs du rendement scolaire un test sur la résolution de problèmes mathématiques à un échantillon choisi au hasard d'élèves âgés de 13 et 16 ans de toutes les provinces et des territoires, à l'exception de la Saskatchewan qui a préféré se concentrer sur ses propres programmes d'indicateurs et d'évaluation.

Plus de la moitié des élèves de 13 ans de l'échantillon ont atteint le niveau 2 ou un niveau supérieur en résolution de problèmes, alors qu'un élève de 16 ans sur 4 a le niveau 3 ou un niveau supérieur. Très peu d'élèves avaient le niveau 4 ou 5. Il faudrait chercher à dépister les facteurs qui ont pu avoir un impact sur les résultats en résolution de problèmes.

Les critères pour les niveaux 2 et 3 sont les suivants :

Niveau 2 – Résolution de problèmes mathématiques. L'élève peut :

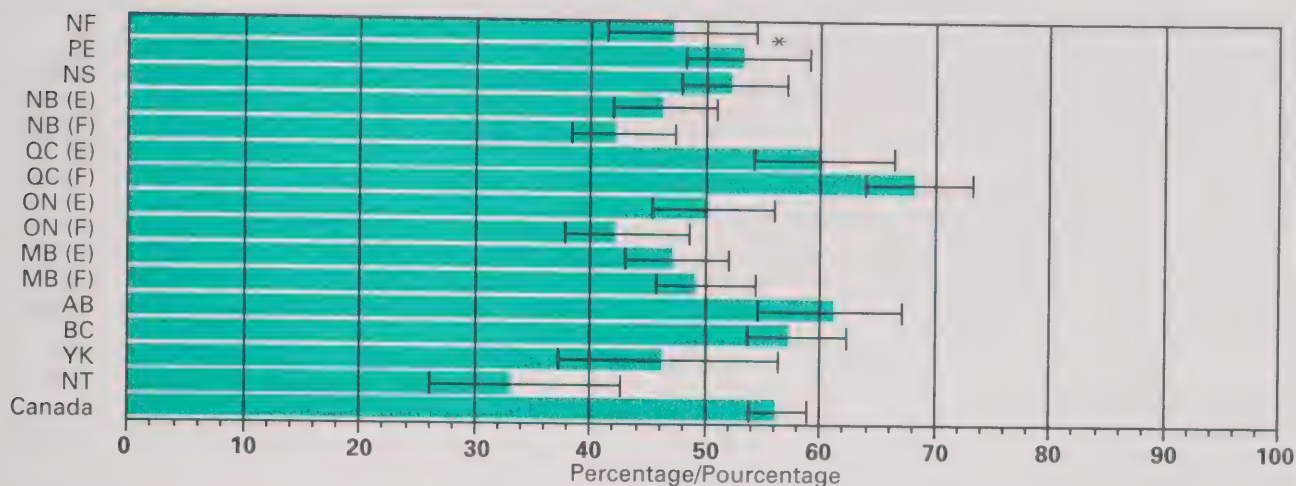
- faire un choix d'un ensemble de procédures pour résoudre soit des problèmes nécessitant plusieurs opérations, soit des problèmes nécessitant une opération;
- utiliser plus d'un exemple pour justifier une preuve;
- utiliser le vocabulaire d'usage courant pour présenter des solutions.

Niveau 3 – Résolution de problèmes mathématiques. L'élève peut :

- faire un choix entre deux ensembles de procédures pour résoudre des problèmes nécessitant plusieurs opérations;
- utiliser un nombre suffisant d'exemples pour justifier une preuve;
- utiliser le vocabulaire mathématique, sans être très précis.

6.4a

Percentage of 13-year-olds with level 2 or above mathematics problem-solving achievement, Canada, provinces and territories, 1993
 Pourcentage d'élèves de 13 ans ayant le niveau 2 ou un niveau supérieur en résolution de problèmes mathématiques, Canada, provinces et territoires, 1993

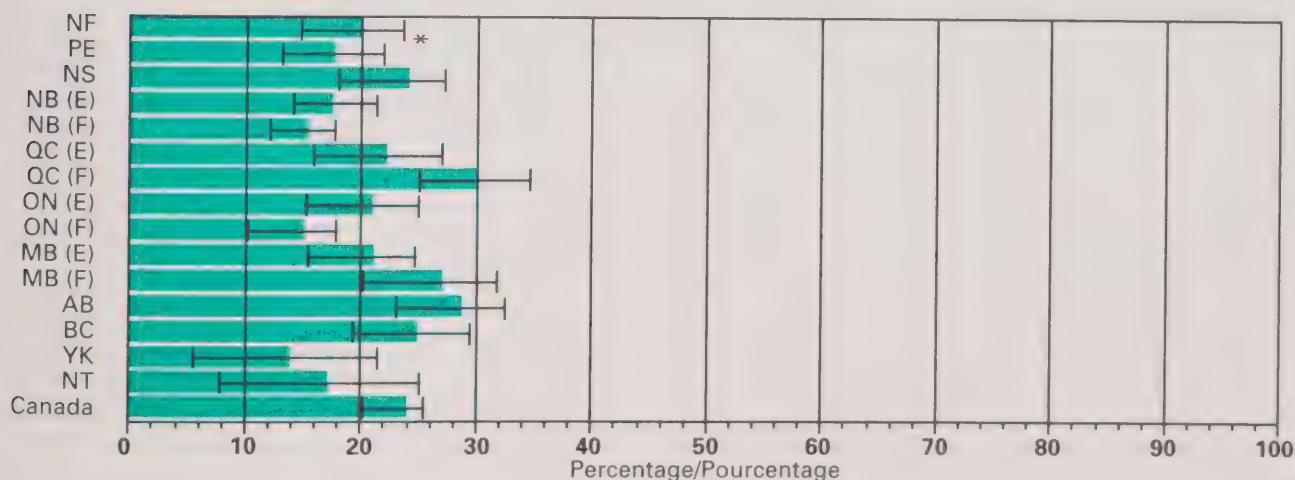


Source: Council of Ministers of Education, Canada, 1993
 Source : Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1993

* If two bands (—) do not overlap, then the percentages being compared are significantly different 19 times out of 20.
 * Si les intervalles de confiance (—) ne chevauchent pas, les pourcentages comparés diffèrent de façon significative dans 19 des 20 cas.

6.4b

Percentage of 16-year-olds with level 3 or above mathematics problem-solving achievement, Canada, provinces and territories, 1993
 Pourcentage d'élèves de 16 ans ayant le niveau 3 ou un niveau supérieur en résolution de problèmes mathématiques, Canada, provinces et territoires, 1993



Source: Council of Ministers of Education, Canada, 1993
 Source : Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1993

* If two bands (—) do not overlap, then the percentages being compared are significantly different 19 times out of 20.
 * Si les intervalles de confiance (—) ne chevauchent pas, les pourcentages comparés diffèrent de façon significative dans 19 des 20 cas.

ii. Systems outcomes

ii. Les résultats systémiques

6.5 Proportion of students completing secondary school

Two perspectives on secondary school completion are presented opposite, each representing completion rates at different stages for the groups of students examined. The graduation rate reflects the proportion of students who complete secondary school in the traditional fashion, that is, within the regular secondary school systems and more or less at the rate of one full grade completed each year. The secondary school (or higher) completion rate of 20- to 24-year-olds represents the proportion of this age group who reported in the census that they have completed a secondary school diploma. It includes "late completers," dropouts who return to complete secondary school (usually through upgrading programs at postsecondary institutions), and students who may report that they have completed secondary school because they have qualified for and entered a postsecondary program without a secondary school diploma. While these two perspectives include nearly all completers, some people complete even after age 24.

The graduation rate compares the number of graduates for a given age group with the total population for the same age group. Only the first diploma issued is counted. Since graduation requirements vary considerably from one jurisdiction to another, comparisons of provincial and territorial rates should be made with caution. The first chart opposite shows that the in-school diploma attainment by age 19 in Canada increased from 66.3% in 1988-89 to 73% in 1992-93. While the trend is toward increased rates across the country, in 1992-93, graduation rates ranged from 25.5% in Northwest Territories to 82.6% in New Brunswick. It should be noted that these rates are based on data for regular secondary school programs only. However, a growing number of adults also complete diploma requirements, and if graduates from adult education programs were included in the calculation, the graduation rates would be higher for all regions. This is particularly the case in Quebec, where students as young as age 16

6.5 Proportion d'élèves terminant leurs études secondaires

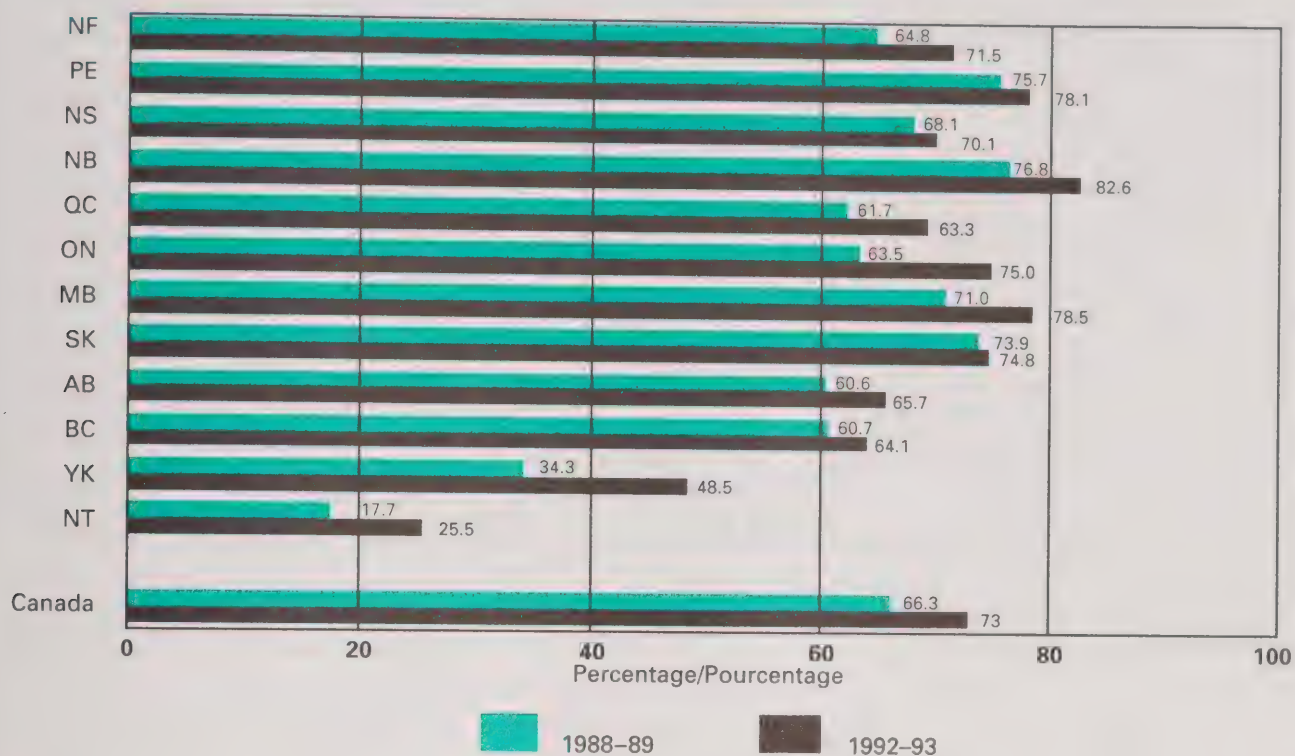
Pour représenter les taux de diplomation à différentes étapes des groupes d'élèves étudiés, on présente ci-contre deux façons de percevoir l'achèvement des études secondaires. Le taux de diplomation reflète la proportion d'élèves qui terminent leurs études de la manière classique, c'est-à-dire dans le cadre du système scolaire secondaire normal et en passant de classe plus ou moins chaque année. Le taux de diplomation des 20-24 ans (études secondaires ou niveau plus élevé) représente la proportion de personnes appartenant à ce groupe qui signalent au recensement qu'elles ont obtenu un diplôme d'études secondaires. Ce groupe comprend les personnes qui finissent leurs études secondaires à un âge plus avancé, les décrocheurs qui reprennent des études secondaires (en général en suivant des programmes de rattrapage dans des établissements postsecondaires) et les élèves qui disent avoir terminé leurs études secondaires car ils ont été admis dans un programme postsecondaire et le suivent sans toutefois détenir de diplôme d'études secondaires. Si ces deux groupes comprennent presque toutes les personnes ayant terminé leurs études secondaires, certaines toutefois les terminent après l'âge de 24 ans.

Le taux de diplomation sert à comparer le nombre de diplômés dans un groupe d'âge donné à la population totale du même groupe d'âge. Seul le premier diplôme décerné est retenu. Comme les exigences pour obtenir le diplôme varient beaucoup d'une instance à l'autre, il faut faire preuve de prudence lorsqu'on compare entre eux les taux provinciaux et territoriaux.

Le premier graphique de la page ci-contre montre que le pourcentage des diplômes obtenus à l'école à 19 ans ou avant est passé au Canada de 66,3 % en 1988-1989 à 73 % en 1992-1993. Si cette augmentation est généralisée dans tout le pays, notons toutefois que les taux de diplomation s'élevaient de 25,5 % dans les Territoires du Nord-Ouest à 82,6 % au Nouveau-Brunswick. Ces taux ne se fondent que sur les programmes des écoles

6.5a

Graduation rates, Canada, provinces and territories, 1988-89 and 1992-93
 Taux de diplomation, Canada, provinces et territoires, 1988-1989 et 1992-1993



Source: *Statistical Portrait of Elementary and Secondary Education in Canada*, 3rd edition, April 1996
 Source : *Portrait statistique de l'enseignement primaire et secondaire au Canada*, 3^e édition, avril 1996

can be admitted to adult education programs. Interprovincial migration and labour-force participation can also have an effect on this indicator.

The chart opposite shows that the proportion of 20- to 24-year-olds who reported on the national census that they completed secondary school increased from 73% in 1986 to 79% in 1991. The proportion increased in all provinces and territories over this five-year period. These data present a different picture of secondary school completion than the graduation rate, since the graduation rate includes only students to the age of 19. In recent years, an increasing proportion of students have completed secondary school after age 19.

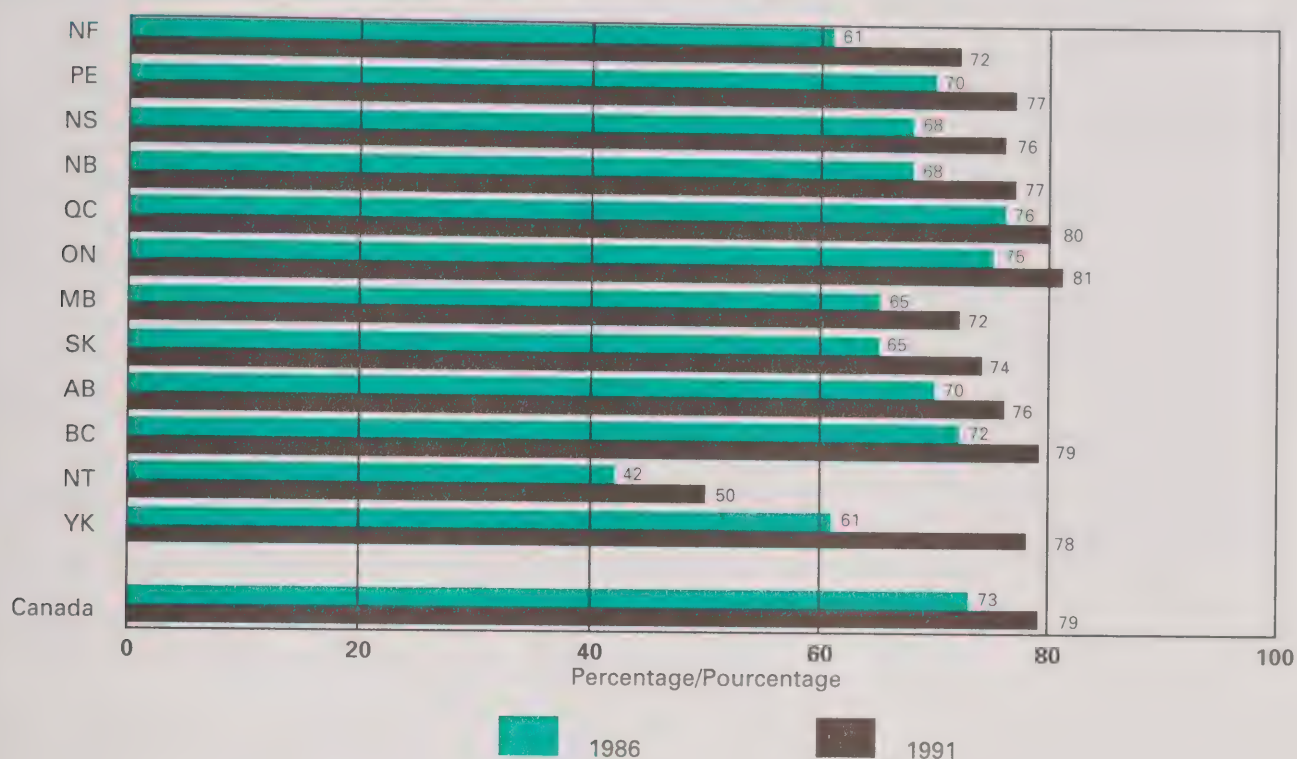
Because the answers are self-reported, caution should be exercised in interpreting the data. While respondents indicated they have completed secondary school, they may not have received a formal credential. Also, many 20- to 24-year-olds have qualified for postsecondary programs and have attained at least some postsecondary standing without obtaining a secondary school diploma.

secondaires régulières. Toutefois, un nombre croissant d'adultes répondent aux exigences d'obtention du diplôme; si on comptait les personnes obtenant le diplôme dans le cadre des programmes d'éducation des adultes, les taux de diplomation seraient plus élevés pour toutes les régions. Cela s'applique en particulier au Québec où les élèves peuvent dès 16 ans s'inscrire à des programmes d'éducation des adultes. Les mouvements de population entre provinces et la participation à la main-d'œuvre peuvent aussi affecter cet indicateur.

Le deuxième graphique montre que la proportion de 20-24 ans qui ont signalé au recensement national qu'ils avaient terminé leurs études secondaires est passée de 73 % en 1986 à 79 % en 1991. Cette augmentation s'applique à toutes les provinces et aux territoires au cours de cette période de cinq ans. Ces données dressent un tableau différent des diplômés de l'école secondaire que celui du taux de diplomation, puisque ce dernier ne tient compte que des élèves ayant terminé leurs études secondaires avant 19 ans ou à cet âge. Depuis quelques années, un pourcentage croissant d'élèves ont terminé leurs études secondaires après l'âge de 19 ans.

Comme les réponses ne sont pas vérifiées, il faut faire preuve de prudence lorsqu'on interprète les données. Il se peut que des répondantes et répondants aient indiqué qu'ils avaient terminé leurs études secondaires mais qu'en fait, ils n'aient pas obtenu de diplôme officiel. De plus, beaucoup de 20-24 ans se qualifient pour suivre des programmes postsecondaires et y obtiennent au moins un diplôme, sans pour autant avoir un diplôme d'études secondaires.

6.5b High school (or higher) completion rates, 20- to 24-year-olds, 1986 and 1991 Taux de diplomation au niveau secondaire ou niveau supérieur, personnes âgées de 20 à 24 ans, 1986 et 1991



Source: Statistics Canada, Census, 1986 and 1991 Source : Statistique Canada, Recensement 1986 et 1991

6.6 Proportion of students obtaining a university degree or a college diploma

The demand for postsecondary education, particularly at the university level, has been increasing over time. The increased demand for higher education is the result of many factors, not least of which is that today's economy demands a highly educated and skilled work force to meet the challenges of the emerging information-based and service-oriented economy. An educated labour force is better capable of adapting to, and remaining more flexible in, a changing economy.

The first chart shows the total number of university degrees granted in Canada from 1976 to 1995, and the second chart shows the number of college diplomas granted from 1976 to 1992. With the exception of some minor fluctuations, the number of degrees at all levels has been increasing steadily. As expected, however, the proportion of graduate degrees is low, representing approximately 15% of the total. This proportion has remained fairly consistent over time (2% for doctorate and 12% to 13% for master's).

The number of college graduates has also increased, but has stabilized around the 80,000 mark since 1984. The significant increase in the number of degrees granted between 1976 and 1993 shows wider access to postsecondary education during that period.

6.6 Proportion d'étudiantes et d'étudiants qui obtiennent un diplôme universitaire ou collégial

Au fil des ans, la demande en programmes postsecondaires, en particulier au niveau universitaire, a connu une recrudescence, laquelle est due à de nombreux facteurs, l'un des plus importants étant qu'une économie se fondant sur l'informatique et axée sur les services, comme c'est le cas aujourd'hui, doit se doter d'une main-d'œuvre hautement éduquée et qualifiée pour répondre aux défis qui se présentent à elle. Une main-d'œuvre éduquée est plus apte à s'adapter à une économie en mutation et à faire preuve de souplesse.

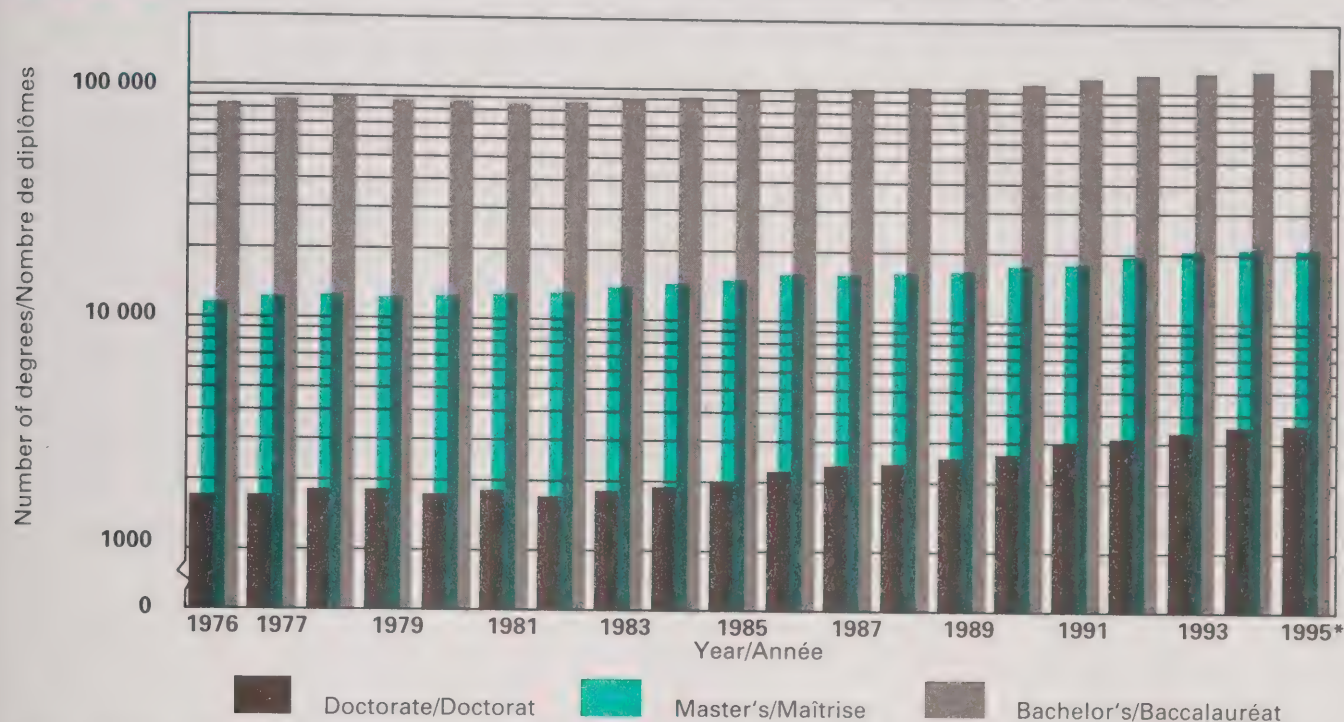
Le premier graphique indique le nombre de diplômes universitaires décernés au Canada de 1976 à 1995, tandis que le deuxième indique le nombre de diplômes collégiaux décernés de 1976 à 1992. Hormis quelques fluctuations mineures, le nombre de diplômes a augmenté régulièrement à tous les niveaux. Comme prévu, cependant, la proportion de diplômes du deuxième et troisième cycle est faible, ne représentant que 15 % du total. Ce pourcentage est resté assez stable au fil des ans (2 % de doctorats et 12-13 % de maîtrises).

Le nombre de diplômés collégiaux a aussi augmenté, mais se maintient aux alentours de 80 000 depuis 1984. L'importante augmentation du nombre des diplômes décernés de 1976 à 1993 prouve que l'accès à l'éducation postsecondaire s'est élargi au cours de cette période.

6.6a

University degrees granted, by level, Canada, 1976 to 1995

Diplômes universitaires décernés, par niveau, Canada, de 1976 à 1995



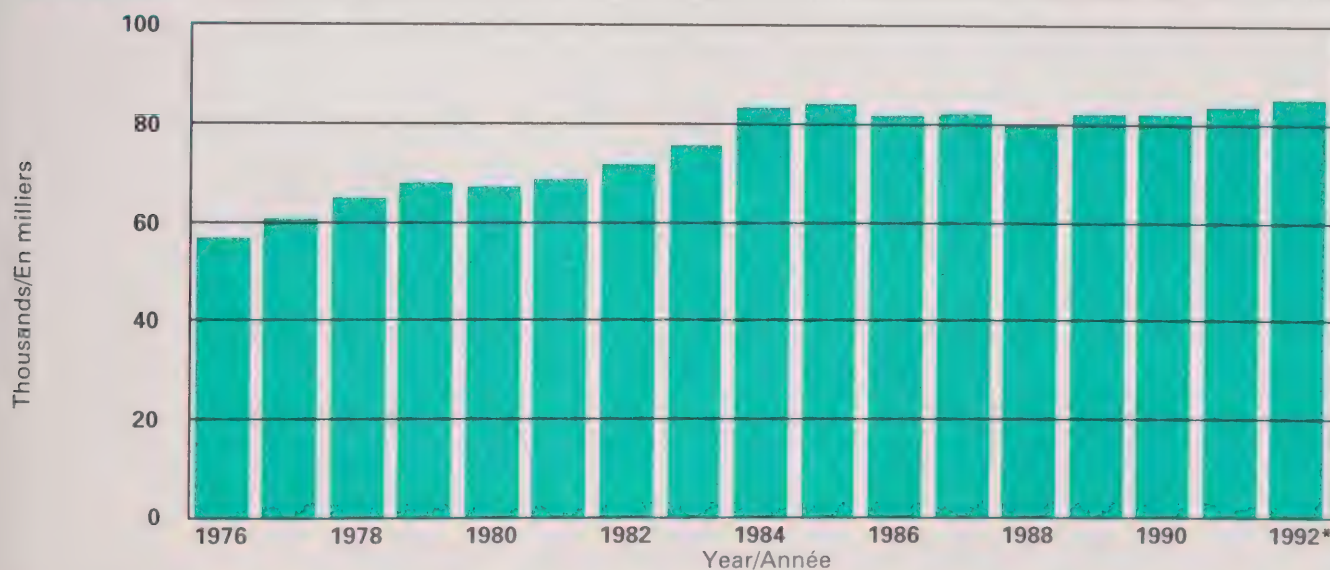
Source: Statistics Canada, Education, Culture and Tourism Division
 Source : Statistique Canada, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

* Estimate
 * Estimation

6.6b

Community college diplomas granted, Canada, 1976 to 1992

Diplômes décernés dans des collèges communautaires, Canada, de 1976 à 1992



Source: Statistics Canada, Education, Culture and Tourism Division
 Source : Statistique Canada, Division de l'éducation, de la culture et du tourisme

* Estimate
 * Estimation

6.7 Relevance of students' education at the secondary level

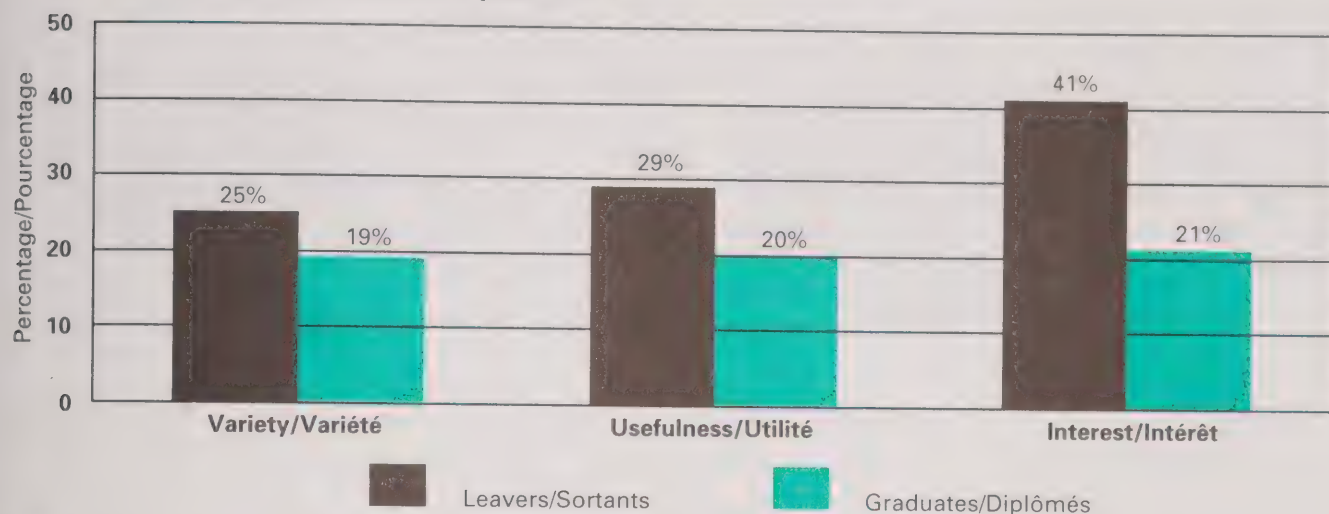
At the secondary level, as the figures for 1991 show, leavers were more dissatisfied than graduates with the variety, usefulness, and interest of the program in which they were enrolled, with 41% of leavers indicating dissatisfaction with the degree to which they found their courses interesting. In contrast, only approximately 20% of graduates indicated dissatisfaction with the variety, usefulness, and interest of their program. Male leavers were more likely to rate their classes uninteresting than females. Nearly half of the male leavers surveyed (46%) indicated that their classes held no interest for them.

6.7 Pertinence des études au niveau secondaire

Au niveau secondaire, comme le montrent les chiffres de 1991, l'insatisfaction des décrocheuses et décrocheurs vis-à-vis de la diversité, de l'utilité et de l'intérêt du programme auquel ils étaient inscrits était plus grande, 41 % indiquant une certaine insatisfaction en ce qui concerne l'intérêt des cours. En revanche, seuls 20 % environ des diplômés trouvaient leur programme insatisfaisant quant à sa diversité, son utilité et son intérêt. Les décrocheurs étaient plus susceptibles de trouver les cours inintéressants que les décrocheuses. Presque la moitié des décrocheurs (46 %) ont indiqué que leurs cours ne les intéressaient pas du tout.

6.7a Percentage of leavers and graduates indicating dissatisfaction with course variety, usefulness and interest, 1991

Pourcentage de sortants et de diplômés que la variété, l'utilité et l'intérêt des cours ne satisfont pas, 1991

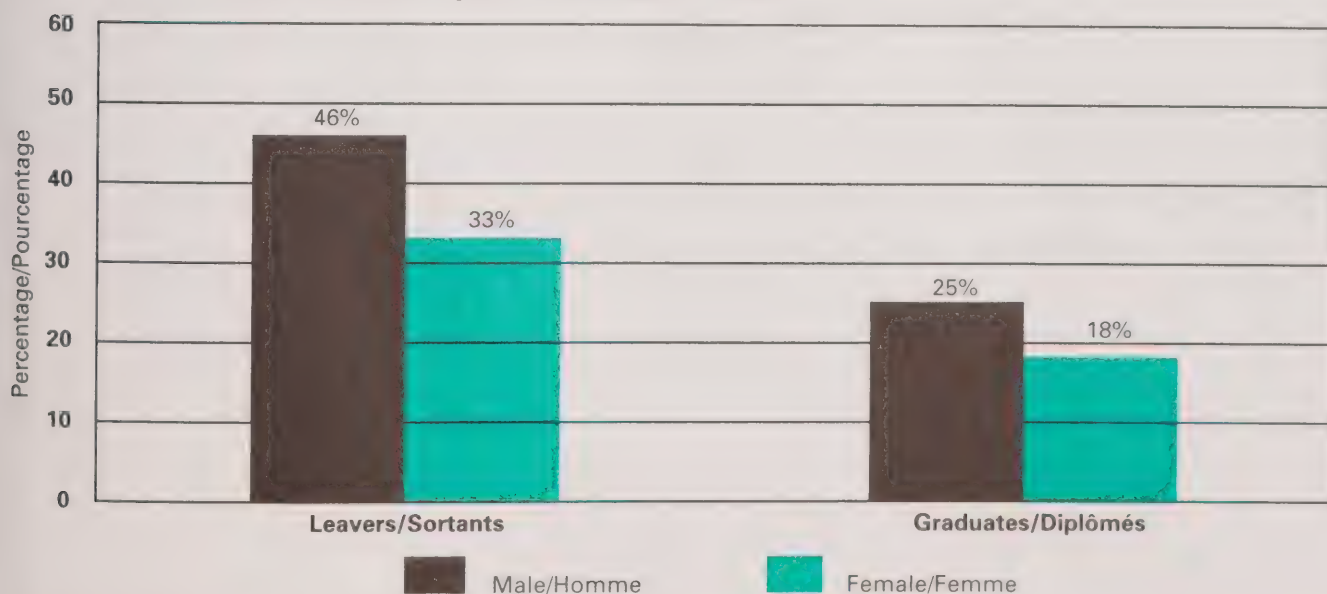


Respondents were asked three questions: "Are you satisfied with the variety of courses available?", "Do you think that most of your courses are useful?" and "Do you find most of your classes interesting?"
On a posé trois questions aux répondantes et répondants : «Est-ce que la variété des cours vous satisfait?», «Selon vous, est-ce que la plupart des cours sont utiles?» et «Trouvez-vous la plupart des cours intéressants?»

Source: Statistics Canada, School Leavers Survey Source : Statistique Canada, Enquête auprès des sortants

6.7b Percentage of leavers and graduates indicating that most classes were not interesting, 1991

Pourcentage de sortants et de diplômés indiquant que la plupart des cours n'étaient pas intéressants, 1991



Respondents were asked the following question: "Do you find most of your classes interesting?"
On a posé la question suivante aux répondantes et répondants : «Trouvez-vous la plupart des cours intéressants?»

Source: Statistics Canada, School Leavers Survey Source : Statistique Canada, Enquête auprès des sortants

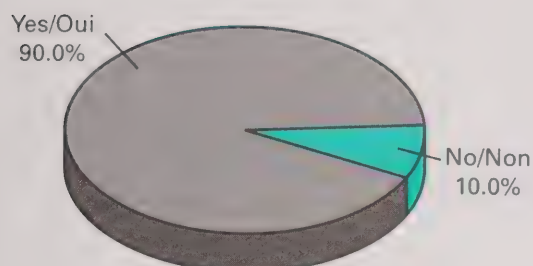
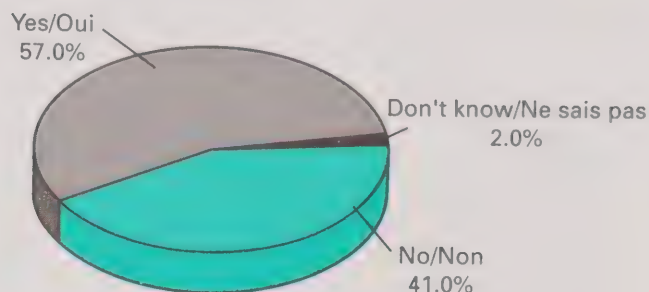
6.8 Students' satisfaction with secondary education

The degree to which students enjoy school may be taken as a proxy for the level of satisfaction they have toward their schooling. Students were asked whether or not they enjoyed school. As the pie chart opposite shows, only 57% of secondary school leavers stated that they enjoyed school, compared with 90% of graduates. Dissatisfaction was more pronounced among males than females.

6.8 Satisfaction des élèves à l'égard de l'éducation secondaire

Le plaisir que les élèves éprouvent à fréquenter l'école peut être pris comme un indicateur du niveau de satisfaction que leur donne leur scolarité. On a demandé aux élèves s'ils aimaient ou non l'école. Comme le montre le graphique circulaire de la page ci-contre, seuls 57 % des décrocheuses et décrocheurs de l'école secondaire ont indiqué qu'ils l'aimaient, par rapport à 90 % des diplômés. On note un manque de satisfaction plus prononcé chez les garçons que chez les filles.

6.8

Percentage of leavers and graduates who enjoyed school, 1991
Pourcentage de sortants et de diplômés qui aiment l'école, 1991**Graduates/Diplômés****Leavers/Sortants**

Respondents were asked the following question: "I would like to ask you about your experiences and feelings during your last couple of years at school. Overall do you enjoy school?"

On a posé aux répondantes et répondants la question suivante : « Je voudrais me renseigner sur vos deux dernières années de scolarité, vos expériences et vos impressions à ce sujet. Dans l'ensemble, aimez-vous l'école? »

Source: Statistics Canada, School Leavers Survey, 1991 Source : Statistique Canada, Enquête auprès des sortants, 1991

6.9 Relevance of students' education at the postsecondary level

At the postsecondary level, do graduates feel that their programs have provided them with the necessary tools to either enter the work force or pursue a higher education? Four charts (two opposite and two on p. 123) show the degree to which graduates were satisfied with various aspects of their postsecondary programs. The ratings for each province were added to give an overall average rating. The possible ratings range from 0 (not at all) to 3 (to a great extent). The closer the average rating is to 3, the more satisfied students were with that aspect of their programs.

Necessary skills. Overall, graduates of career/technical programs were more satisfied (average = 2.3) that their program provided them with the skills necessary for a particular occupation than were university graduates (average = 2.1). The most satisfied group of postsecondary graduates was the Nova Scotia group who graduated from career/technical programs (average = 2.6). The Manitoba graduates from university programs were the least satisfied (average = 1.9).

In-depth knowledge. The total ratings also indicate that career/technical students were slightly more satisfied than university students that their program provided them with an in-depth knowledge of a field of study. Career/technical students in the Atlantic provinces tended to be more satisfied with this aspect of their program than other students.

6.9 Pertinence des études postsecondaires pour les élèves

Au niveau postsecondaire, est-ce que les diplômés estiment que leurs programmes leur ont fourni les outils nécessaires pour entrer sur le marché du travail ou poursuivre des études supérieures? Quatre graphiques (deux à la page ci-contre et deux à la page 123) indiquent jusqu'à quel point les diplômés trouvaient satisfaisants différents aspects de leurs programmes postsecondaires. Les cotes de chaque province ont été combinées pour obtenir une cote moyenne globale. Les cotes possibles vont de 0 (pas du tout) à 3 (beaucoup). Plus la cote moyenne se rapproche de 3, plus cet aspect du programme donnait satisfaction aux étudiantes et étudiants.

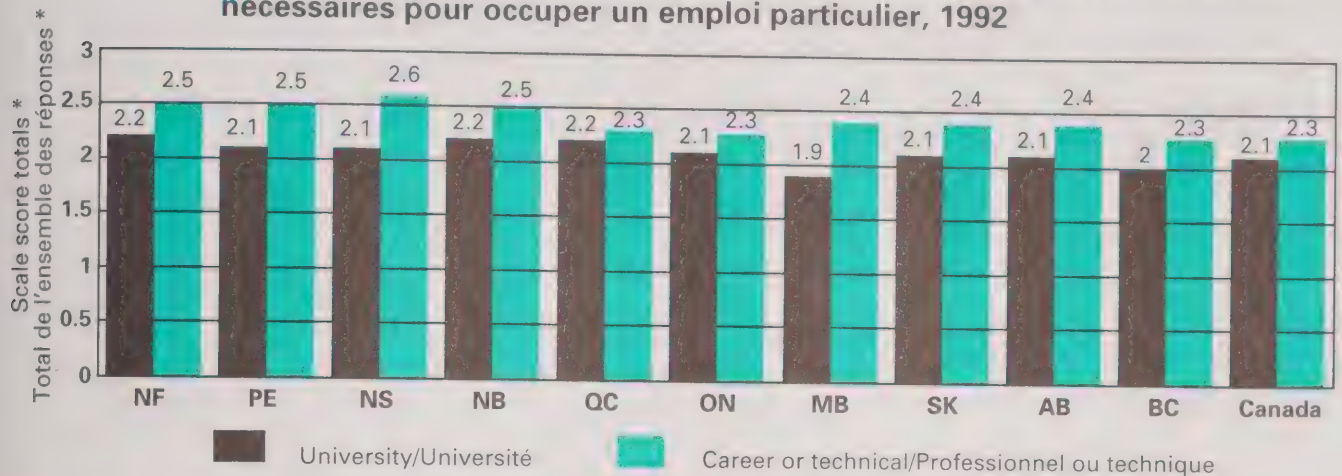
Compétences nécessaires. Dans l'ensemble, les diplômés des programmes professionnels et techniques (moyenne = 2,3) trouvaient davantage que les diplômés universitaires (moyenne = 2,1) que leur programme leur permettait d'acquérir les compétences nécessaires pour exercer une profession précise. Parmi les personnes détenant un diplôme postsecondaire, les plus satisfaites étaient le groupe de la Nouvelle-Écosse qui avait suivi un programme professionnel/ technique (moyenne = 2,6). Les diplômés des programmes universitaires du Manitoba étaient les moins satisfaits (moyenne = 1,9).

Connaissances en profondeur. Les cotes totales indiquaient aussi que les étudiantes et étudiants faisant des études professionnelles/ techniques trouvaient davantage que les étudiantes et étudiants universitaires que leur programme leur permettait d'acquérir des connaissances approfondies dans un champ d'étude. Cet aspect du programme avait tendance à satisfaire davantage les étudiantes et étudiants suivant des programmes professionnels ou techniques des provinces de l'Atlantique que les autres.

6.9a

Degree to which postsecondary students were satisfied that their program provided them with the necessary skills for a job, 1992

Point auquel les étudiantes et étudiants du niveau postsecondaire estiment que leur programme leur a permis d'acquérir les compétences nécessaires pour occuper un emploi particulier, 1992



Respondents were asked the following: "...given your experience since graduation, to what extent do you feel your program provided you with the skills needed for a particular job?"

*Scale responses: 0 = not at all, 3 = to a great extent

On a posé aux répondantes et répondants la question suivante : «... compte tenu de votre expérience depuis que vous avez votre diplôme, jusqu'à quel point votre programme vous a-t-il permis d'acquérir les compétences nécessaires pour exercer un emploi particulier?»

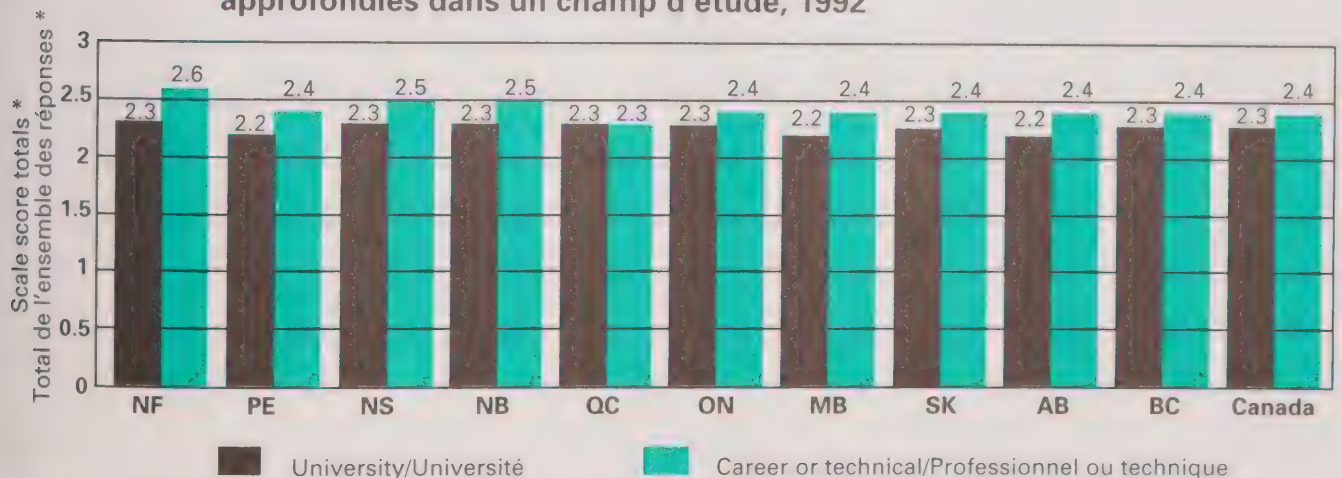
*Échelle des réponses : 0 = pas du tout, 3 = beaucoup

Source: Statistics Canada, National Graduate Survey, 1992 Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés, 1992

6.9b

Degree to which postsecondary students felt that their program provided an in-depth knowledge of a field of study, 1992

Point auquel les étudiantes et étudiants du niveau postsecondaire estiment que leur programme leur a permis d'acquérir des connaissances approfondies dans un champ d'étude, 1992



Respondents were asked the following: "To what extent do you feel your program provided you with an in-depth knowledge of a field of study?"

*Scale responses: 0=not at all, 3= to a great extent

On a posé aux répondantes et répondants la question suivante : «Selon vous, jusqu'à quel point votre programme vous a-t-il permis d'acquérir des connaissances approfondies dans un champ d'étude?»

*Échelle des réponses : 0 = pas du tout, 3 = beaucoup

Source: Statistics Canada, National Graduate Survey, 1992 Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés, 1992

Opportunity for general self-improvement. Generally, students felt that programs provided them with opportunities for self-improvement. The total average rating for both university and career/technical students was 2.5. The lowest rating of 2.4 is still relatively high.

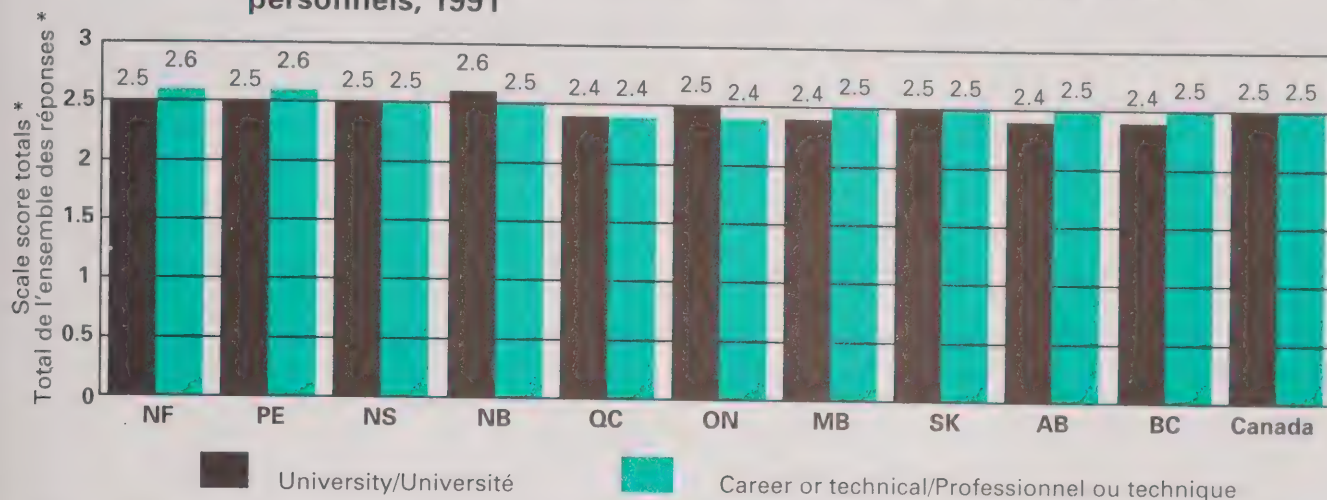
Improved chances for a good income. Overall, both university and career/technical students tended to give the lowest ratings when asked about the extent to which postsecondary programs provided improved chances of a good income. Both university students and career/technical students gave a rating of 2.2.

Chances de faire des progrès personnels. En général, les étudiantes et étudiants estimaient que les programmes leur donnaient l'occasion de faire des progrès personnels. La cote totale moyenne pour les étudiantes et étudiants universitaires et celles et ceux suivant des programmes professionnels ou techniques était de 2,5. La cote la plus faible de 2,4 est encore relativement élevée.

Meilleures chances de bien gagner sa vie. Dans l'ensemble, les étudiantes et étudiants universitaires et celles et ceux suivant un programme professionnel/technique ont eu tendance à accorder une très faible cote à une question demandant jusqu'à quel point les programmes postsecondaires augmentaient leurs chances d'avoir un bon revenu. Tant les étudiantes et étudiants universitaires que celles et ceux suivant des programmes professionnels/techniques ont accordé une cote de 2,2.

6.9c

Degree to which postsecondary students felt that their program provided them with an opportunity for general self-improvement, 1991
Point auquel les étudiantes et étudiants du niveau postsecondaire estiment que leur programme leur a permis de faire des progrès personnels, 1991



Respondents were asked the following: "To what extent do you feel your program provided you with an opportunity to improve yourself generally?"

*Scale responses: 0 = not at all, 3 = to a great extent

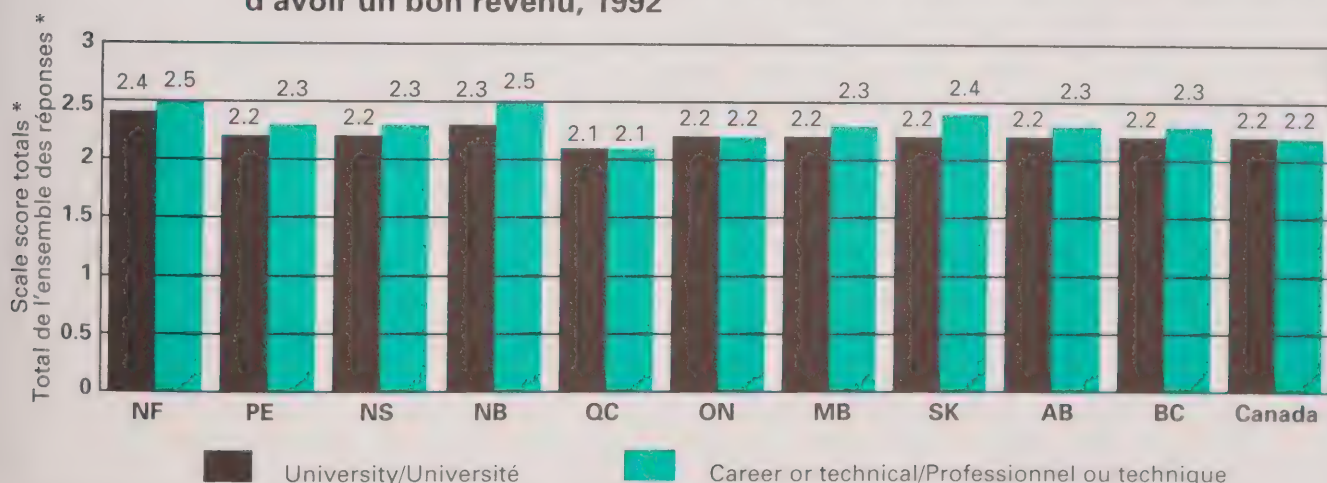
On a posé aux répondantes et répondants la question suivante : «Selon vous, jusqu'à quel point votre programme vous a-t-il permis de faire des progrès personnels?»

*Échelle des réponses : 0 = pas du tout, 3 = beaucoup

Source: Statistics Canada, National Graduate Survey, 1992 Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés, 1992

6.9d

Degree to which postsecondary students felt that their program provided them with improved chances for a good income, 1992
Point auquel les étudiantes et étudiants du niveau postsecondaire estiment que leur programme leur a permis d'augmenter leur chance d'avoir un bon revenu, 1992



Respondents were asked the following: "To what extent do you feel your program provided you with an opportunity to improve your chances for a good income?"

*Scale responses: 0 = not at all, 3 = to a great extent

On a posé aux répondantes et répondants la question suivante : «Selon vous, jusqu'à quel point votre programme vous a-t-il permis d'augmenter vos chances d'avoir un bon revenu?»

*Échelle des réponses : 0 = pas du tout, 3 = beaucoup

Source: Statistics Canada, National Graduate Survey, 1992 Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés, 1992

6.10 Public satisfaction with education

As shown in the graph opposite, which was taken from the Decima Quarterly Report on Education (1991) most 18- to 19-year-olds rated the quality of education as "good." However, only 2% of this age group rated it "excellent." There were very few differences in the ratio of 20- to 29-year-olds, 30- to 39-year-olds, and 50- to 59-year-olds who rated the quality "good." However, across these three groups, approximately one third of respondents rated education as "only fair." Respondents in the 40- to 49-year-old age category gave slightly different ratings, with 45% of respondents rating the quality "good" and 35% rating it "only fair." The group of respondents falling in the category of 60 years and older gave the lowest ratings. Only 41% of this group rated the quality "good," and 34% rated it "only fair." Another 11% of respondents in this age category rated the quality as "poor." Overall, males and females gave similar ratings.

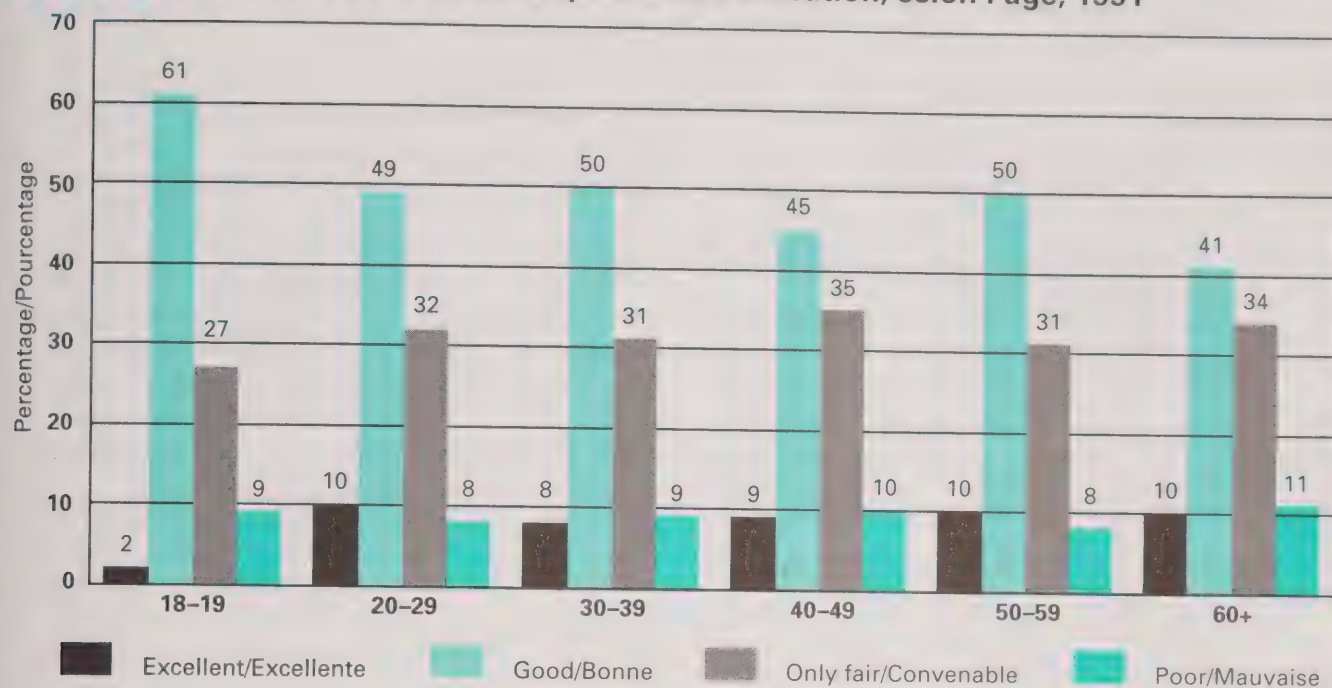
6.10 Satisfaction du public à l'égard de l'éducation

Comme le montre le graphique de la page ci-contre, tiré du Rapport trimestriel sur l'éducation de Decima (1991), la plupart des 18-19 ans estimaient que la qualité de l'éducation était «bonne». Toutefois, 2 % seulement des personnes de ce groupe d'âge lui accordaient l'excellence. On note très peu de différences dans les cotes des 20-29 ans, des 30-39 ans et des 50-59 ans. Environ 50 % des personnes dans chaque groupe estimaient que la qualité était «bonne». Cependant, dans ces trois groupes, environ un tiers des répondantes et répondants estimaient que l'éducation était «convenable». Les répondantes et répondants du groupe des 40-49 ans accordaient à l'éducation des cotes quelque peu différentes, 45 % estimant que sa qualité est «bonne» et 35 % «convenable». Le groupe des répondants tombant dans la catégorie des 60 ans et plus a été le plus sévère dans sa cote à l'égard de l'éducation. Seules 41 % des personnes appartenant à ce groupe estimaient que la qualité était «bonne», 34 % la jugeant «convenable». De plus, 11 % des répondantes et répondants de ce groupe d'âge estimaient que la qualité était «médiocre». Les hommes et les femmes ont dans l'ensemble accordé des cotes semblables.

6.10

Attitude towards the quality of education, by age, 1991

Attitude vis-à-vis de la qualité de l'éducation, selon l'âge, 1991



Respondents were asked the following question: "Generally speaking, how would you describe the quality of education young people in your area receive today? Would you describe it as excellent, good, only fair or poor?"

On a posé la question suivante aux répondantes et répondants : «Selon vous, l'éducation que les jeunes gens de votre région reçoivent aujourd'hui est-elle excellente, bonne, convenable ou mauvaise?»

Source: Decima Quarterly Report on Education, September 1991 Source : Rapport trimestriel sur l'éducation de Decima, septembre 1991

iii. Labour market outcomes

iii. Les résultats du marché du travail

6.11 Relationship between job and education

In 1991, a greater percentage of university and career/technical graduates reported a direct education/job relationship than in 1988. The education/job match increased over time, indicating that young workers are not trapped in jobs unrelated to their education. In both years, the more university education a graduate had, the greater the education/job relationship. Master's graduates reported a high education/job relationship because of the large percentage of master's graduates working in highly related managerial and administrative occupations. At the doctorate level, the largest proportion of graduates worked as professors (49%). In 1991, 80% of doctoral graduates in teaching reported a direct education/job relationship.

Unlike other groups, the percentage of trade/vocational graduates who reported a direct education/job relationship decreased between 1988 and 1991. It should be noted that trade/vocational graduates were the only graduates who experienced an increase in their unemployment rate between 1988 and 1991. Trade/vocational graduates working in directly related jobs in 1988 were more likely than graduates at other levels of education to have changed employers, and, when they found new jobs, were twice as likely as career/technical graduates to have moved to unrelated jobs.

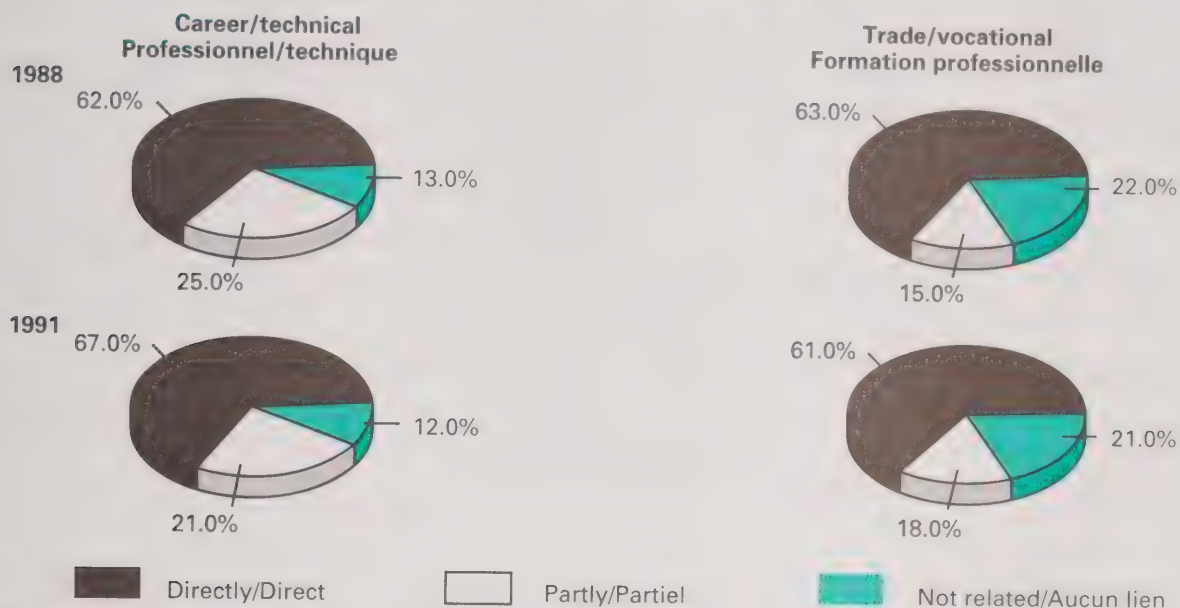
6.11 Lien entre l'emploi et l'éducation

En 1991, un pourcentage plus important qu'en 1988 de personnes diplômées de l'université et de programmes professionnels/techniques a signalé un lien direct entre l'éducation et l'emploi. Au fil des ans, le mariage éducation/emploi s'est affirmé, ce qui indique que les jeunes travailleuses et travailleurs ne sont pas coincés dans des emplois sans rapport avec leur éducation. Au cours des deux années, plus une diplômée ou un diplômé avait fait d'études universitaires, plus le lien emploi/éducation était marqué. Chez les individus détenant une maîtrise, le lien emploi/éducation était élevé en raison de l'important pourcentage parmi eux occupant des postes étroitement liés à la gestion et à l'administration. Au niveau du doctorat, une importante proportion de diplômés occupait des postes de professeurs (49 %). En 1991, 80 % des détenteurs de doctorat qui enseignaient signalaient un lien direct éducation/emploi.

Contrairement aux autres groupes, le pourcentage de personnes diplômées de programmes de formation professionnelle qui signalaient un lien direct éducation/emploi était à la baisse de 1988 à 1991. Ces personnes étaient les seules parmi lesquelles le taux de chômage avait augmenté au cours de la même période. Parmi elles, celles et ceux occupant en 1988 des emplois directement liés à leur éducation étaient plus susceptibles que les diplômés d'autres niveaux d'éducation d'avoir changé d'employeurs. De plus, quand ils trouvaient un nouvel emploi, ils étaient deux fois plus susceptibles que les diplômés des programmes professionnels/techniques d'occuper un emploi sans lien avec leurs études.

6.11a

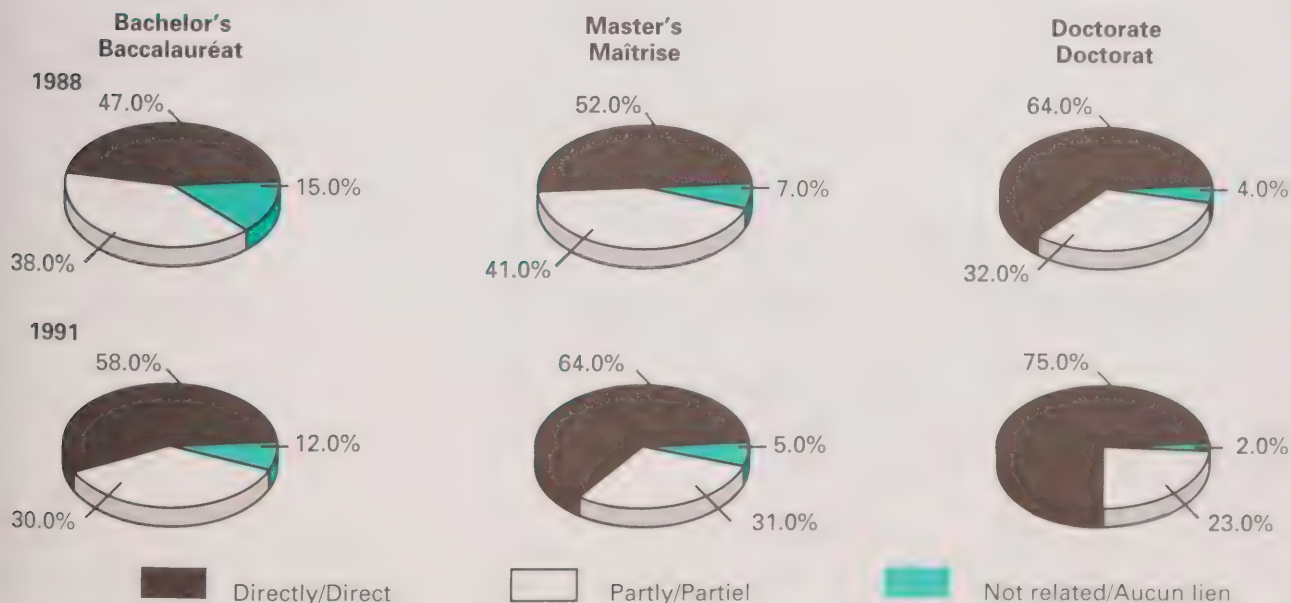
Relationship of job to education for 1986 career/technical and trade/vocational graduates, 1988 and 1991
Lien entre l'emploi et l'éducation pour les diplômés de 1986 de programmes professionnels/techniques et de programmes de formation professionnelle, 1988 et 1991



Source: Statistics Canada, National Graduate Survey, 1988 and 1991 Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés, 1988 et 1991

6.11b

Relationship of job to education for 1986 university graduates, 1988 and 1991
Lien entre l'emploi et l'éducation pour les diplômés de l'université de 1986, 1988 et 1991



Source: Statistics Canada, National Graduate Survey, 1988 and 1991 Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés, 1988 et 1991

6.12 Relationship between income and level of education over time

Generally, the more education an individual receives, the more likely he or she is to have higher earnings from employment activities. In 1993, the median income for all individuals was \$20,666. Individuals with university degrees or postsecondary certificates or diplomas had median incomes that were \$34,815 and \$24,002 respectively, above the national median. High-school graduates were close to the national median figure. A similar trend is found for all years.

The median income also increases with age, primarily because of experience and length of time in the work force. Hence, regardless of level of education, youths consistently have the lowest median income and adults aged 35 to 54 the highest.

For all years, individuals with some post-secondary education have substantially lower median incomes than those who graduated from high school. This trend, which is especially evident in the 1990s, can be partially attributed to the fact that individuals in this group are disproportionately employed on a part-time/part-year basis, compared to other education levels.

6.12 Lien entre le revenu et le niveau d'éducation au fil des ans

En général, plus une personne est éduquée, plus elle est susceptible de bien gagner sa vie. En 1993, le revenu moyen de tous les individus était d'environ 20 666 \$. Le revenu moyen des personnes détenant un diplôme ou un certificat postsecondaire était en revanche de 34 815 \$ et 24 002 \$ respectivement, soit des revenus supérieurs à la moyenne nationale. Les jeunes diplômés de l'école secondaire se rapprochaient du chiffre national moyen. On note la même tendance toutes les années.

Le revenu moyen augmente aussi avec l'âge, surtout en raison de l'expérience et de l'ancienneté dans la main-d'œuvre. Par conséquent, indépendamment de leur niveau d'éducation, les jeunes ont toujours le revenu moyen le plus faible et les adultes de 35 à 54 ans, le plus élevé.

Pour toutes les années, les personnes ayant fait quelques études postsecondaires ont un revenu moyen beaucoup plus bas que celles qui ont un diplôme d'études secondaires. On peut en partie attribuer cette tendance, spécialement marquée dans les années 90, au fait que les personnes de ce groupe occupent de façon disproportionnée des emplois à temps partiel ou ne travaillent que la moitié de l'année, par rapport aux autres niveaux d'éducation.

6.12a

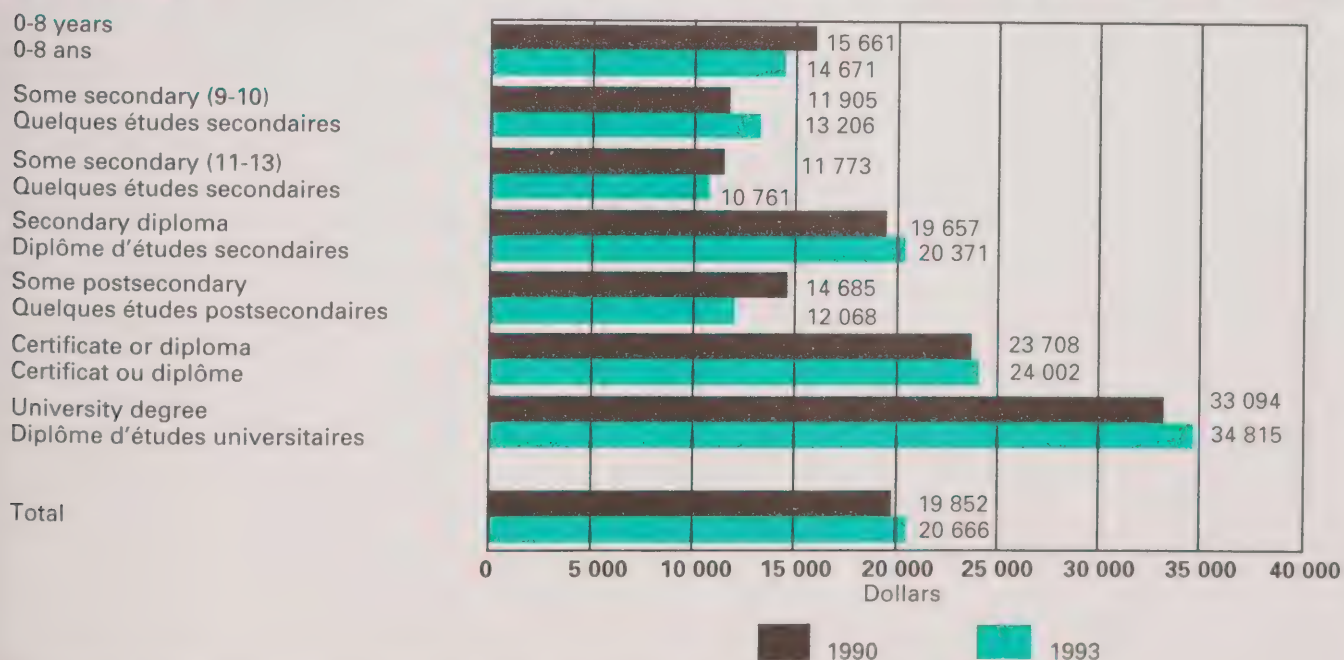
**Median earnings by highest level of education completed,
1975, 1981 and 1985**
**Revenu moyen selon le plus haut niveau de scolarité atteint,
1975, 1981 et 1985**



Source: Statistics Canada, Survey of Consumer Finance Source : Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs

6.12b

Median earnings, by highest level of education, 1990 and 1993
Revenu moyen, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, 1990 et 1993



Source: Statistics Canada, Survey of Consumer Finance Source : Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs

6.13 Relationship between income and level of education, by age

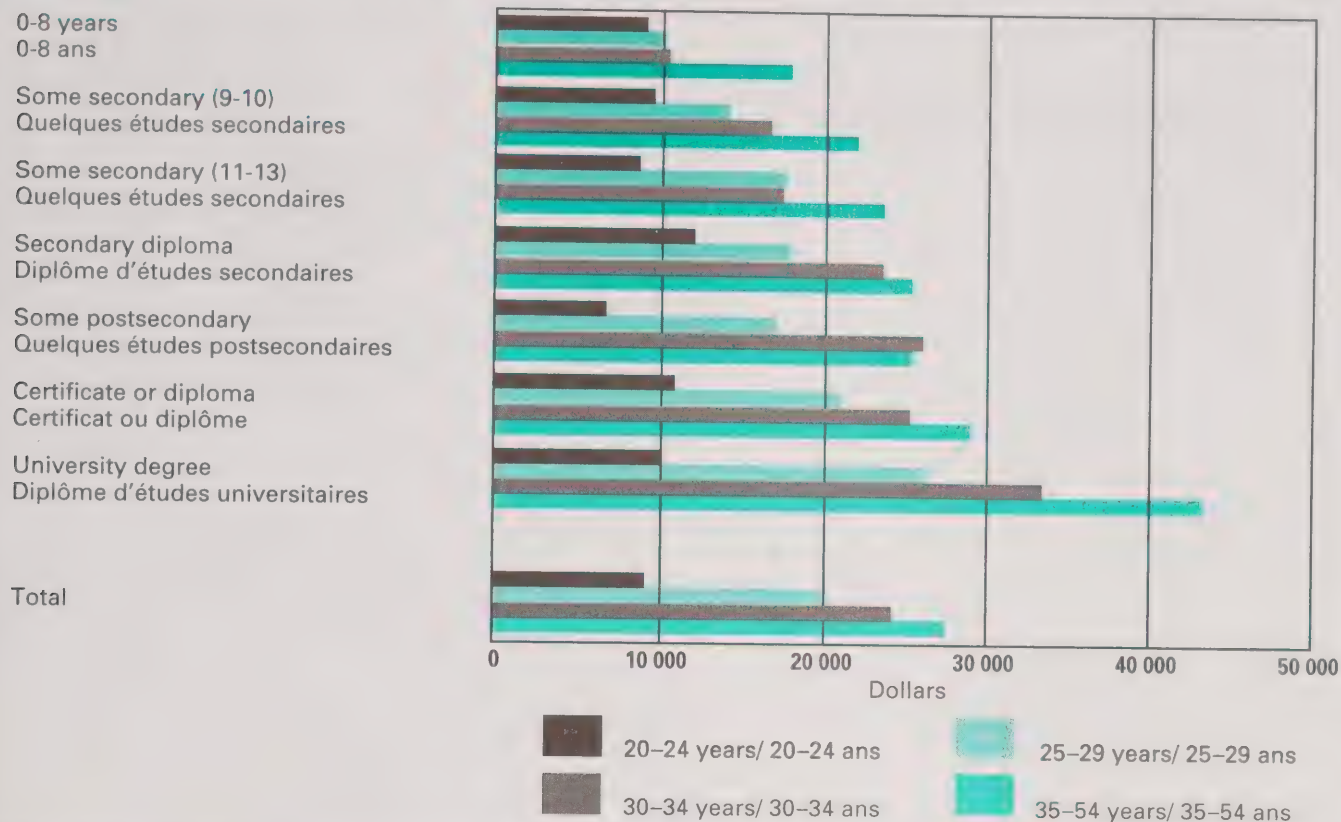
As can be seen in the graph opposite, a relationship between income and level of education also occurs among younger age groups, most of whom are recent entrants into the labour force. The trend is witnessed among 20- to 24-year-olds and 25- to 29-year-olds, but is not found in the 30 to 34 and 35 to 54 age groups, where there is a steady increase in the median income with an increase in educational attainment.

6.13 Lien entre le revenu et le niveau d'éducation, selon l'âge

Comme on le note sur le graphique de la page ci-contre, il existe un lien entre le revenu et le niveau d'éducation chez les groupes plus jeunes, dont la plupart sont des nouveaux venus sur le marché du travail. Cette tendance est vraie chez les 20-24 ans et les 25-29 ans, mais on ne la retrouve pas chez les 30-34 ans et les 35-54 ans. Dans ces groupes, plus les études ont été poussées, plus le revenu moyen augmente.

6.13 Median earnings, by age and highest level of education completed, 1993

Revenu moyen, selon l'âge et le plus haut niveau de scolarité atteint, 1993



Source: Statistics Canada, Survey of Consumer Finance Source : Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs



7 / Next Steps

Étapes suivantes

The objective of the Canadian Education Statistics Program (CESP) is to produce information that can be used by educators to inform policy and decision making and to improve Canadian education systems. As noted in our Introduction, this document is a first attempt at producing a report using data from the CESP indicator resource. It is but one example of the type of product that could be produced from the resource.

This report, the first on the Pan-Canadian Education Indicators Program, was developed using information from available data sources. A limitation to this approach is that many of the available sources were not designed to yield the specific data required to develop useful indicators for the education community. The intent is to build up the database, filling in the gaps wherever possible. It will not be possible, however, using only existing sources. If policy makers want more complete information on the performance of education systems, it will be necessary in the near future to develop alternate data sources or to tap into existing surveys in order to generate new data.

Indicator resource. There has been much discussion about the type of indicator resource that would be most appropriate for the CESP. The "indicator resource" for the program should in effect be a number of products, some to be released, others to serve as a resource for documents produced by the Canadian Education Statistics Council (CESC) and the Council of Ministers of Education, Canada (CMEC).

- An *electronic database of indicators* would form the backbone of the CESP resource. This database would contain all of the indicators that have been developed and refined, would be available as a resource for CESC and CMEC documents, and could be made available on diskette and/or through the Internet.

Intended audience: ministry/department personnel; researchers

Le Programme des statistiques canadiennes de l'éducation (PSCE) vise à fournir des renseignements que les éducatrices et éducateurs pourront utiliser pour influencer les politiques et les mesures prises, et perfectionner les systèmes d'éducation au Canada.

Comme il a été signalé à la section Introduction, ce document constitue la première tentative de préparation d'un rapport à partir de données tirées des ressources sur les indicateurs du PSCE. Il n'est qu'exemple du genre de produit qu'il est possible de préparer à partir des ressources.

Ce rapport, le premier du Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation, a été élaboré en se fondant sur les sources de données disponibles. Cette méthode comporte des limites dans la mesure où nombre des sources de données disponibles n'étaient pas conçues pour fournir les données précises nécessaires à l'élaboration d'indicateurs utiles au monde de l'éducation. Le but est de créer la base de données et de combler au mieux les lacunes. Toutefois, il sera impossible d'y parvenir en ayant seulement recours aux sources de données existantes. Si les décideuses et décideurs politiques souhaitent avoir de plus amples renseignements sur le rendement des systèmes d'éducation, il faudra bientôt élaborer d'autres sources de données ou puiser dans les enquêtes existantes pour générer de nouvelles données.

Ressource d'indicateurs. La question du type de ressource d'indicateurs qui conviendrait le mieux au PSCE a suscité de longues discussions. La «ressource d'indicateurs» du programme devrait en réalité consister en un certain nombre de produits, dont certains seraient diffusés et d'autres serviraient de ressource pour des documents du CSCE et du CMEC.

- Une *base de données électronique d'indicateurs* constituerait la base de la ressource du PSCE. Cette base de données contiendrait tous les indicateurs mis au point et affinés. Elle servirait de ressource pour les documents du CSCE et du CMEC et pourrait être mise à disposition sur disquette et/ou par l'intermédiaire de l'Internet.

Public-cible : personnel des ministères; chercheuses et chercheurs.

- A *report on indicators* would be developed biennially. This report would present a core set of indicators couched in a description of the current context of education in Canada, and providing information on a key group of policy-related questions. The list of core indicators could be refined as data sources become available and as priorities and issues change. Some consideration would need to be given, however, to producing indicators that are comparable over time. And there is the obvious danger of continuing to add indicators while not necessarily eliminating or revising others. To build a cohesive set of education indicators, choices will need to be made and revisited periodically, based on agreed-upon criteria.

Intended audience: broad education community, including teachers, ministry/department personnel

- *Special bulletins* could be developed on issues and questions that are of particular interest to educators and ministry/department personnel. There would be no set schedule for the production of these bulletins; rather, they would be developed in response to a current issue, as determined by CESC.

Intended audience: broad education community, including teachers, ministry/department personnel

- Un *rapport sur les indicateurs* serait mis au point tous les deux ans. Ce rapport comporterait un ensemble de base d'indicateurs, présentés sous forme d'une description du contexte actuel de l'éducation au Canada, de manière à renseigner sur un groupe clé de questions reliées aux politiques. La liste des indicateurs de base pourrait être affinée au fur et à mesure que des sources de données deviennent disponibles et que les priorités et la problématique évoluent. Il conviendrait toutefois d'envisager la production d'indicateurs comparables dans le temps. Par ailleurs, il existe un danger évident de tomber dans le piège de continuer d'ajouter des indicateurs sans nécessairement en éliminer ou en réviser d'autres. Afin de bâtir un ensemble cohérent d'indicateurs de l'éducation, il sera nécessaire de faire des choix et de les revoir de temps à autre, en fonction de critères convenus.


Public-cible : milieux de l'éducation en général, y compris enseignantes et enseignants et personnel des ministères.

- Des *bulletins spéciaux* pourraient être mis au point sur des questions qui présentent un intérêt particulier pour les éducatrices et les éducateurs et le personnel des ministères. Il n'existerait pas d'échéancier fixe pour la production de ces bulletins, qui seraient plutôt élaborés en réponse à des questions d'actualité, selon les décisions du CSCE.

Public-cible : milieux de l'éducation en général, y compris enseignantes et enseignants et personnel des ministères.

The vehicle for communicating information on indicators, as well as other types of information about the school systems, to the general public will be CMEC's *Report on Education in Canada*. As a wider range of data becomes available from CESP and from other sources such as the School Achievement Indicators Program, it will be possible to report more fully on the main themes of accessibility, quality, and relevance, adding or revisiting themes as appropriate.

Le véhicule de communication au grand public des renseignements relatifs aux indicateurs, ainsi que d'autres types de renseignements sur les systèmes d'éducation, serait le *Rapport sur l'éducation au Canada* du CMEC. Au fur et à mesure que le PSCE et d'autres sources telles le Programme d'indicateurs du rendement scolaire produisent une plus vaste gamme de données, il sera possible de présenter des rapports plus complets sur les principaux thèmes : accessibilité, qualité et pertinence, en ajoutant ou en révisant des thèmes le cas échéant.



Appendix 1:

List of Indicators

Annexe 1 :

Liste des indicateurs

3. Canadian Education Systems

- 3.1 Structure of education and training in Canada
- 3.2 Number of educational institutions
- 3.3 Number of educators, elementary and secondary levels
- 3.4 Age distribution of the educator work force, elementary and secondary levels
- 3.5 Number of full-time teachers, postsecondary level
- 3.6 Age distribution of full-time university teachers
- 3.7 Education expenditures

4. The Context of Education and Training in Canada

i. Demographic context

- 4.1 Population size and distribution
- 4.2 Changes in the school-age population
- 4.3 Impact of immigration on the school-age population
- 4.4 Changes in educational attainment over time
- 4.5 Intergenerational changes in educational attainment
- 4.6 Educational attainment by place of birth
- 4.7 Level of educational attainment and mother tongue
- 4.8 Literacy levels of Canadians

ii. Social and economic context

- 4.9 Participation in the labour force
- 4.10 Employment in growing industries
- 4.11 Unemployment rates
- 4.12 Duration of unemployment
- 4.13 Part-time employment
- 4.14 Involuntary part-time work
- 4.15 Combining studies with other activities

3. Les systèmes d'éducation au Canada

- 3.1 Structure de l'éducation et de la formation au Canada
- 3.2 Nombre d'établissements scolaires
- 3.3 Nombre d'éducatrices et d'éducateurs aux niveaux primaire et secondaire
- 3.4 Répartition selon l'âge des éducatrices et éducateurs aux niveaux primaire et secondaire
- 3.5 Nombre d'enseignantes et d'enseignants à temps plein au niveau postsecondaire
- 3.6 Répartition selon l'âge des professeurs d'université à temps plein
- 3.7 Dépenses en éducation

4. L'éducation et la formation au Canada : le contexte

i. Contexte démographique

- 4.1 Population : taille et répartition
- 4.2 Changements dans la population d'âge scolaire
- 4.3 Conséquences de l'immigration sur la population d'âge scolaire
- 4.4 Niveau de scolarité : changements au fil des ans
- 4.5 Niveau de scolarité : changements au cours des générations
- 4.6 Niveau de scolarité selon le lieu de naissance
- 4.7 Niveau de scolarité atteint et langue maternelle
- 4.8 Niveaux d'alphabétisation des Canadiennes et Canadiens

ii. Contexte social et économique

- 4.9 Participation au marché du travail
- 4.10 Emploi dans les industries en expansion
- 4.11 Taux de chômage
- 4.12 Durée du chômage
- 4.13 Emploi à temps partiel
- 4.14 Emploi à temps partiel involontaire
- 4.15 Mener des études et d'autres activités de front

- 4.16 Changing family structures
- 4.17 Family poverty
- 4.18 Youth and crime
- 4.19 Smoking habits of Canadian youth
- 4.20 Fitness habits of Canadian youth
- 4.21 Teenage pregnancy rate
- 4.22 Student self-confidence and decision making

- 4.16 Structures familiales en mutation
- 4.17 La pauvreté dans les familles
- 4.18 Les jeunes et la criminalité
- 4.19 Les jeunes et le tabac au Canada
- 4.20 Les jeunes et le conditionnement physique au Canada
- 4.21 Taux de grossesse chez les adolescentes
- 4.22 Confiance et prise de décision

5. Participation in education

- 5.1 Participation rates
- 5.2 Patterns of participation in postsecondary education
- 5.3 Students' program choices
- 5.4 Adult participation in education
- 5.5 Participation in job-related education and training
- 5.6 Participation in employer-supported, job-related education and training
- 5.7 Unsatisfied needs for employer-supported, job-related education and training

5. La participation à l'éducation

- 5.1 Taux de participation
- 5.2 Participation à l'éducation postsecondaire : les caractéristiques
- 5.3 Choix de programmes des étudiantes et étudiants
- 5.4 Participation des adultes à l'éducation
- 5.5 Participation à des programmes d'éducation et de formation connexes à l'emploi
- 5.6 Participation à des programmes d'éducation et de formation offerts par l'employeur et liés à l'emploi
- 5.7 Insatisfaction à l'égard des programmes d'éducation et de formation offerts par les employeurs

6. Results of education

i. Academic outcomes

- 6.1 Achievement in reading
- 6.2 Achievement in writing
- 6.3 Achievement in mathematics content
- 6.4 Achievement in mathematics problem solving

6. Résultats de l'éducation

i. Les résultats académiques

- 6.1 Résultats en lecture
- 6.2 Résultats en écriture
- 6.3 Résultats en contenu mathématique
- 6.4 Résultats en résolution de problèmes mathématiques

ii. Systems outcomes

- 6.5 Proportion of students completing secondary school
- 6.6 Proportion of students obtaining a university degree or a college diploma
- 6.7 Relevance of students' education at the secondary level
- 6.8 Students' satisfaction with secondary education

ii. Les résultats systémiques

- 6.5 Proportion d'élèves terminant leurs études secondaires
- 6.6 Proportion d'étudiantes et d'étudiants qui obtiennent un diplôme universitaire ou collégial
- 6.7 Pertinence des études au niveau secondaire
- 6.8 Satisfaction des élèves à l'égard de l'éducation secondaire

- 6.9 Relevance of students' education at the postsecondary level
- 6.10 Public satisfaction with education


iii. Labour market outcomes

- 6.11 Relationship between job and education
- 6.12 Relationship between income and level of education over time
- 6.13 Relationship between income and level of education, by age

- 6.9 Pertinence des études postsecondaires pour les élèves
- 6.10 Satisfaction du public à l'égard de l'éducation

iii. Les résultats du marché du travail

- 6.11 Lien entre l'emploi et l'éducation
- 6.12 Lien entre le revenu et le niveau d'éducation au fil des ans
- 6.13 Lien entre le revenu et le niveau d'éducation, selon l'âge



Appendix 2:

List and Description of Data Sources

Annexe 2 :

Liste et description des sources de données

Adult Education and Training Survey (AETS):

This survey was initiated by Human Resources Development Canada to determine the importance of adult education and training in Canada and the obstacles that people encountered, and to discover the nature and relevance of the training received. Statistics Canada conducted AETS in 1984, 1985, 1986, 1990, 1992, and 1994. The latest three surveys cover household members 17 to 65 years of age and do not include residents of Yukon or Northwest Territories, persons living on Indian reserves, full-time members of the Canadian Armed Forces, or residents of institutions. The survey covers approximately 50,000 households. One respondent in each of the sampled households who is in the target age range is surveyed. No proxy responses are permitted to ensure accurate reporting of training incidences.

Community College Student Information System (CCSIS): CCSIS was developed to provide detailed information on enrolments in community colleges, to address the specific information needs of a wide range of organizations, and to support education-related research. It uses administrative information provided by each institution in the target population to establish a database containing individual student records for each person enrolled. Each fall since 1969, Statistics Canada has received graduate data (program of study and other individual characteristics) from the previous year, as well as snapshots of postsecondary college enrolments as of November 1. The following are surveyed and categorized together as "colleges": community colleges, Quebec *cégeps*, nursing and hospital schools, institutes of technology, and all other related institutions offering non-university postsecondary education programs. CCSIS is a census of all enrolments.

General Social Survey (GSS): GSS changes its topic focus on a five-year cycle. In 1989 and 1994, GSS monitored patterns and trends in work, education, and retirement related to the impact of automation technology, satisfaction with socioeconomic conditions, and government spending on various social issues in the provinces. Approximately 10,000 people were interviewed. GSS excludes people 15 years of age and younger, people living in Yukon and Northwest Territories,

Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes :

Cette enquête est une initiative de Développement des ressources humaines Canada, qui voulait évaluer l'importance de l'éducation et de la formation des adultes au Canada et les obstacles rencontrés par les gens, et déterminer la nature et la pertinence de la formation reçue. Statistique Canada a fait cette enquête en 1984, 1985, 1986, 1990, 1992 et 1994. Les trois dernières enquêtes s'adressaient, dans les ménages, aux personnes âgées de 17 à 65 ans; elles excluaient les résidents du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest et les personnes vivant dans des réserves indiennes, ainsi que les membres à temps plein des Forces armées canadiennes et la population des institutions. L'enquête porte sur quelque 50 000 ménages. Dans chaque ménage de l'échantillon, une personne ayant l'âge requis est questionnée. Les réponses par personne interposée ne sont pas acceptées dans cette enquête, pour garantir l'exactitude des déclarations relatives aux épisodes de formation.

Système d'information sur les effectifs des collèges communautaires (SIECC) :

Ce système a été mis en place pour fournir des données détaillées sur les effectifs des collèges communautaires, en réponse aux besoins statistiques d'une clientèle très diverse, et pour appuyer la recherche en éducation. On recueille les données administratives fournies par les établissements de la population cible pour établir une base de données contenant les fichiers individuels de chaque personne inscrite. Tous les automnes, depuis 1969, Statistique Canada reçoit les données sur les diplômées et diplômés (programme d'études et autres caractéristiques personnelles) de l'année précédente, ainsi que des «instantanés» des effectifs des collèges postsecondaires au 1^{er} novembre. L'enquête porte sur les catégories de collèges suivantes : collèges communautaires, cégeps du Québec, écoles de sciences infirmières et écoles d'hôpital, instituts de technologie, et tous les établissements offrant des programmes d'études postsecondaires non universitaires. Le SIECC fait le recensement de tous les effectifs.

Enquête sociale générale (ESG) : Ces enquêtes changent de sujets selon un cycle de cinq ans. En 1989 et en 1994, elles étudiaient

and full-time residents of institutions, but includes residents of Indian reserves and permanent members of the Canadian Armed Forces. Most non-education GSS surveys also include some questions related to education.

International Adult Literacy Survey

(IALS): The objective of IALS was to create a database that would allow the development of a detailed literacy profile of Canada's adult population and generate meaningful statistics that could be used for purposes of international comparisons. Specifically, the major objectives of the survey were to provide a direct multi-dimensional assessment of the literacy skills of the population aged 16 to 69 in each of the official languages and to provide data allowing the analysis of the link between assessed literacy levels and other socio-economic indicators. The Canadian portion of the study involved a sample of about 5,700 individuals. Each respondent submitted to a 20-minute interview to provide background information prior to taking a 45-minute test involving practical tasks requiring literacy skills. Each individual was assigned to one of five levels of literacy for each of three scales (prose, document, and quantitative literacy).

Labour Force Survey (LFS): LFS is a household survey carried out each month to provide timely, accurate, and consistent estimates of the labour market aspects of the economy. The objective of the survey is to divide the population aged 15 and over into three mutually exclusive classifications: those who are employed, those who are unemployed, and those who are not in the labour force. In addition, data are collected on a broad range of variables concerning the respondents' household, family, and individual characteristics, including educational attainment, school attendance, and number of students. The current sample size of the survey is 58,000 households (or about 110,000 individuals) each month. The sample size has fluctuated over time but has always been sufficiently large to provide accurate estimates at the provincial level as well as for the major metropolitan regions. Those younger than 15, Canadians living in Yukon or Northwest Territories, persons living on Indian reserves, those who work as full-time members of the

l'évolution et les tendances au niveau des emplois, de l'éducation et de la retraite en analysant l'impact de l'automatisation, le degré de satisfaction produit par les conditions socio-économiques et les dépenses du gouvernement au titre de divers programmes sociaux dans les provinces. Environ 10 000 personnes étaient questionnées. L'échantillon exclut les personnes de 15 ans et moins, les résidents du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest et ceux des institutions, mais comprend les résidents des réserves indiennes et les membres permanents des Forces armées canadiennes. La plupart des autres enquêtes ESG n'étant pas reliées à l'éducation contiennent aussi quelques questions sur l'éducation.

Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) :

L'objet de ce projet était de créer une base de données qui permettrait de tracer un profil détaillé des niveaux d'alphabétisation de la population adulte du Canada et de produire des statistiques susceptibles d'autoriser des comparaisons internationales. Plus précisément, les grands objectifs de cette enquête étaient de fournir une évaluation multidimensionnelle directe des niveaux d'alphabétisation des personnes âgées entre 16 et 69 ans dans chacune des langues officielles et produire de données permettant d'analyser la corrélation entre les niveaux d'alphabétisation mesurés et d'autres indicateurs socioéconomiques. Au Canada, l'enquête portait sur 5700 personnes environ. Les entrevues individuelles, qui duraient 20 minutes chacune, servaient à recueillir des renseignements personnels, et précédaient un test de 45 minutes composés de tâches pratiques mettant en jeu diverses habiletés de base. Chaque personne était notée selon une échelle de cinq niveaux dans trois catégories distinctes (prose, document et quantités).

Enquête sur la population active (EPA) :

L'EPA est une enquête auprès des ménages effectuée tous les mois pour produire des estimations à jour, précises et uniformes de la situation du marché de la main-d'œuvre. L'objet de cette enquête est de répartir la population des 15 ans et plus entre trois catégories mutuellement exclusives : les personnes qui ont un emploi, celles qui n'en ont pas, et celles qui ne font pas partie de la

Canadian Armed Forces, and residents of institutions are excluded from the survey.

Labour Market Activity Survey (LMAS):

This longitudinal study of 40,000 households (about 75,000 individuals) collected information on the characteristics of the labour market activity and types of employment of Canadians at one-, two-, and three-year periods. Aside from the longitudinal nature of the survey information, its retrospective questions enabled each individual's annual labour market activities to be estimated. Persons under 16 and over 69 were excluded from the survey. As the sample was drawn from the Labour Force Survey frame, its exclusions are similar to those of that survey; i.e. individuals living in Yukon and Northwest Territories, people living on Indian reserves, full-time members of the armed forces, and institutional residents. After 1990, LMAS was replaced by the Survey of Labour and Income Dynamics. LMAS was conducted annually from 1986 to 1990.

National Graduates Survey (NGS): The purpose of this survey, which is sponsored by Human Resources Development Canada, is to provide information on the integration of recent graduates or completers into the labour market. Information is collected on the number, characteristics, and duration of all jobs held since graduation, on the length of job search, the match between education or training and occupation, additional education or training individuals may have taken since graduation, and their satisfaction with certain aspects of their education. The sample of graduates is selected using a stratified design intended to provide accurate estimates by province, program, and field of study. NGSs were conducted in 1978, 1984, 1988, and 1992, surveying individuals from the graduating class of two years earlier. Follow-up surveys were conducted on the original respondents of each of the 1984, 1988, and 1992 surveys three years after the original surveys. Graduates of continuing education programs, military colleges, education programs less than three months in duration, basic training/skill development programs, and apprenticeship programs were excluded from the survey. The results of Quebec *cégep* graduates were excluded from the final data set.

population active. On recueille parallèlement des renseignements sur une gamme importante de variables sur le ménage du répondant, ses caractéristiques familiales et individuelles, notamment le niveau d'instruction, la fréquentation scolaire et le nombre de personnes faisant des études. L'échantillon actuel comprend 50 000 ménages (soit quelques 110 000 personnes, chaque mois). La taille de l'échantillon a fluctué dans le temps, mais il a toujours été suffisamment gros pour permettre de faire des estimations précises au niveau provincial et dans les grandes régions métropolitaines. Les moins de 15 ans, les résidents du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, les personnes vivant dans des réserves indiennes, les membres permanents des Forces armées canadiennes et les résidents des institutions sont exclus de l'enquête.

Enquête sur l'activité : Cette étude longitudinale de 40 000 ménages (environ 75 000 personnes) contient des renseignements sur les caractéristiques de l'activité sur le marché du travail et du type d'emploi occupé à intervalles de un, deux et trois ans. Mis à part le caractère longitudinal de l'enquête, les questions rétrospectives qu'elle contient ont permis de faire une estimation des activités annuelles de chaque personne sur le marché du travail. Les moins de 16 ans et les plus de 69 ans étaient exclus. Comme l'échantillon était tiré de celui de l'Enquête sur la population active, les mêmes catégories en sont exclues, soit les résidents du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, les personnes vivant dans des réserves indiennes, les membres permanents des Forces armées canadiennes et la population des institutions. Après 1990, cette enquête a été remplacée par l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu. L'Enquête sur l'activité a été faite chaque année de 1986 à 1990.

Enquête nationale auprès des diplômés : Ces enquêtes servent à renseigner sur l'intégration des diplômées et diplômés récents dans le marché de la main-d'œuvre. On recueille des renseignements sur le nombre, les caractéristiques et la durée de tous les emplois occupés depuis l'obtention du diplôme, sur la durée des recherches d'emploi, sur la correspondance entre l'éducation ou la formation et les emplois occupés, sur les suppléments d'études ou de formation acquis

National Longitudinal Survey of

Children (NLSC): NLSC was designed to develop information for policy analysis and program development on critical factors affecting the development of children in Canada. In the winter of 1994-95, NLSC surveyed a sample of 25,000 children, ranging in age from newborn to 11 years. After the initial cycle of data collection, NLSC will be repeated at two-year intervals, to follow the children surveyed in 1994-95 as they grow to adulthood. Children living in institutions and on Indian reserves are excluded, as are children whose parents are less than 15 years old and children whose parents are full-time military personnel. The survey is sponsored by Human Resources Development Canada. The Labour Force Survey was used as the sample frame, and so NLSC therefore excludes the same populations as that survey.

School Achievement Indicators Program

(SAIP): The purpose of SAIP is to collect information on student performance that will assist each province and territory in setting educational priorities and planning program improvements. The assessments measure the achievements of a sample of 13- and 16-year-old students in mathematics content and problem solving, reading and writing, and science. In SAIP, the achievement of individual students is not identified, and no attempt is made to relate an individual's achievement to that of other students. Similarly, no attempt is made to compare schools or school districts. A mathematics assessment was administered in 1993, a reading and writing assessment in 1994, and a science assessment in 1996. Future assessments include mathematics in 1997, reading and writing in 1998, and science in 1999.

In April 1993, more than 25,000 13-year-old students and about 22,200 16-year-old students wrote the SAIP mathematics assessment, with about half of these students writing the mathematics content test and the other half the mathematics problem-solving test. In April 1994, approximately 29,000 13-year-olds and 29,000 16-year-olds were chosen to take the SAIP reading and writing assessment, with about half of these students taking the reading test and the other half

depuis le diplôme et sur la satisfaction par rapport à certains aspects de l'éducation. Ces enquêtes sont faites pour Développement des ressources humaines Canada. Effectuées en 1978, 1984, 1988 et 1992, elles portent sur les promotions de deux années plus tôt. Il y a eu des enquêtes de suivi, trois ans plus tard, auprès des répondants des enquêtes de 1984, 1988 et 1992. Les diplômés des programmes d'éducation permanente, des collèges militaires, des programmes de moins de trois mois, des programmes de perfectionnement professionnel et de formation de base et des programmes d'apprentissage étaient exclus de l'enquête. Les résultats des diplômés des cégeps du Québec ont été exclus des données finales. L'échantillon de diplômées et diplômés est un échantillon stratifié conçu pour produire des estimations précises par province, par programme et par discipline.

Enquête longitudinale nationale sur les enfants (ELNE) : Cette enquête a été conçue pour fournir des données aux fins d'analyse des politiques et d'élaboration des programmes sur des facteurs critiques pour le développement des enfants du Canada. L'enquête faite à l'hiver 1994-1995 portait sur un échantillon de 25 000 enfants, de la naissance à 11 ans. Après cette phase initiale de collecte de données, l'enquête sera répétée tous les deux ans, pour suivre les enfants étudiés en 1994-1995 jusqu'à l'âge adulte. Les enfants des institutions et des réserves indiennes sont exclus, de même que les enfants dont les parents ont moins de 15 ans et les enfants des militaires. L'Enquête est effectuée pour le compte de Développement des ressources humaines Canada. Sa base de sondage est celle de l'Enquête sur la population active, et elle exclut donc en outre les mêmes catégories de population.

Programme d'indicateurs du rendement scolaire (PIRS) : Le PIRS sert à produire des renseignements sur la performance des élèves qui doivent aider chaque province et territoire à formuler leurs priorités dans le secteur de l'éducation et à planifier comment améliorer les programmes. Les épreuves mesurent la performance d'un échantillon d'élèves de 13 et de 16 ans en mathématiques, en résolution de problèmes, en lecture, en écriture et en sciences.

the writing test. Of the approximately 58,000 students who took the reading and writing test, 43,000 completed tasks in English and about 15,000 completed them in French. All jurisdictions participated in these two assessments except Saskatchewan, which chose to concentrate on its own assessment and indicators programs.

School Leavers Survey (SLS): SLS was conducted in 1991 and was sponsored by Human Resources Development Canada. The survey had two main objectives: a) to establish rates of school leaving for Canada and the provinces; and b) to develop comparative profiles of three groups of secondary school attendees (graduates, continuers, and leavers). It was also designed to identify the circumstances associated with school leaving, to obtain information on factors affecting the potential for a successful transition to the labour market, and to gather information on labour market experiences and quality of life. The target population was young adults 18 to 20 years old. The sample was selected from an administrative source, which enabled it to be enriched with individuals who had likely left secondary school prior to completion. The sample size was 9,500. Because of the relatively small sample, estimates of the major characteristics are available for Canada and for most of the provinces, while detailed figures are only accurate at the national level.

Dans le PIRS, les résultats des élèves ne sont pas identifiés personnellement, et on ne cherche pas à comparer les élèves entre eux. On ne cherche pas non plus à comparer les écoles ou les districts scolaires entre eux. Il y a eu une épreuve de mathématiques en 1993, une épreuve de lecture et d'écriture en 1994, et une épreuve en sciences en 1996. Il y aura une nouvelle épreuve de mathématiques en 1997, une nouvelle épreuve de lecture et d'écriture en 1998 et une épreuve de sciences en 1999.

Plus de 25 000 élèves de 13 ans et environ 22 200 élèves de 16 ans ont pris part à l'épreuve de mathématiques du PIRS d'avril 1993 : la moitié environ faisait les tests sur le contenu mathématique et l'autre les tests de résolution de problèmes. En avril 1994, quelque 29 000 élèves de 13 ans et 29 000 élèves de 16 ans ont pris part à l'épreuve de lecture et d'écriture, une moitié environ faisant les tests de lecture et l'autre les tests d'écriture. Sur ces quelque 58 000 élèves, 43 000 faisaient les tests en anglais et 15 000 environ les faisaient en français. Les provinces et les territoires participaient tous à ces deux séries d'épreuves, sauf la Saskatchewan qui avait choisi de concentrer ses efforts sur ses propres programmes d'évaluation et d'indicateurs.

Enquête sur les sortants : L'Enquête sur les sortants a été faite en 1991 pour le compte de Développement des ressources humaines Canada. Elle avait deux grands objectifs : a) déterminer les taux de décrochage au Canada et dans les provinces, et b) dresser un profil comparé de trois groupes d'élèves du secondaire (les diplômés, les reprenants et les décrocheurs). Elle a aussi été conçue pour mettre en évidence les circonstances associées au décrochage, pour renseigner sur les facteurs propices au succès de la transition entre l'école et le marché du travail et pour renseigner sur les expériences d'emploi et sur la qualité de la vie. La population visée était celle des jeunes adultes de 18 à 20 ans. L'échantillon (de 9500 élèves) a été établi à partir d'une source administrative, ce qui a permis d'y inclure des personnes qui avaient vraisemblablement quitté l'école secondaire avant la fin de leurs études. La taille relativement petite de cet échantillon fait que les estimations des caractéristiques principales sont

Survey of Consumer Finances (SCF):

Once a year since 1971, SCF has collected data on individual and family income by income source. The survey produces data on income distributions for families and individuals, the earnings of men and women, and the income of dual-earner families. The information gathered enables governments to establish the low-income cut-offs to assess individuals at risk of poverty. SCF is a supplement to the April Labour Force Survey. Approximately 39,000 households in the ten provinces are surveyed. SCF excludes households in the territories, residents of reserves, people living together as members of religious groups, and other, similar communities, and institutional residents. From 1951 to 1971, SCF data were collected on an occasional basis.

Survey of Labour and Income Dynamics

(SLID): The main goals of SLID are to record important events in people's lives (including moves, training, and family break-ups) and to relate these events to changes affecting labour market and income activity. SLID follows individuals and families, tracking their labour market activities and changes in income and family circumstances over a six-year period. The first cohort was introduced into the survey in 1994. The target population of SLID is made up of all persons 16 years of age and older living in Canada, excluding inhabitants of the territories, institutional residents, people living on Indian reserves, and full-time members of the military living on bases. Approximately 40,000 people are surveyed annually in each of the two collection phases of the survey. The sample design is intended to provide accurate estimates at the provincial level.

Survey of Literary Skills Used in Daily

Activities (LSUDA): This survey was used to directly measure the reading, writing, and numeracy skills of adult Canadians in one or the other of the official languages, and to provide information about the demographic and socio-economic characteristics of individuals as related to their performance on the evaluation. A sample of 9,500 respondents aged 19 to 69 took part in the evaluation using a sample drawn from the Labour Force Survey frame, and it therefore excluded residents

disponibles pour le Canada et la plupart des provinces, mais que les estimations détaillées ne sont fiables qu'à l'échelle nationale.

Enquête sur les finances des consommateurs : Depuis 1971, cette enquête sert à recueillir une fois par an des données sur le revenu personnel et familial, par sources de revenu. On dispose ainsi de renseignements sur la répartition des revenus des familles et des individus, sur ce que gagnent les hommes et les femmes, sur le revenu des familles à double salaire, sur le revenu des individus et des familles à faible revenu; cela permet de calculer le seuil de faible revenu à partir duquel une personne risque de tomber dans la pauvreté. Cette enquête est un supplément à l'Enquête sur la population active du mois d'avril; elle porte sur quelque 39 000 ménages dans les dix provinces. En sont exclus les résidents des deux territoires, les résidents des réserves, les personnes vivant ensemble à titre de membres de groupes religieux ou d'autres communautés analogues, et la population des institutions. Entre 1951 et 1971, ces données ont été collectées de façon sporadique.

Enquête sur la dynamique du travail et du revenu : La principale raison d'être de cette enquête est de faire le relevé des événements importants de la vie des gens (déménagements, formation, divorces, par exemple) et d'établir une corrélation entre ces événements et les changements au niveau des activités sur le marché du travail et du revenu. On y suit les individus et les familles, leurs activités sur le marché du travail, leurs changements de revenu et leur situation de famille sur une période de six ans. La première cohorte de cette enquête date de 1994. La population qu'elle cible comprend toute les personnes de 16 ans et plus vivant au Canada, à l'exclusion des résidents des territoires, des institutions et des réserves indiennes et le personnel permanent des bases militaires. Quelque 40 000 personnes sont interrogées chaque année au cours de l'une des deux phases de collecte des données de l'enquête. L'échantillon est conçu pour fournir des estimations exactes au niveau provincial.

from the territories, Indian reserves, institutions, and military bases. An individual's performance on both the literacy and numeracy assessments was assigned to one of four levels. LSUDA was a one-time-only survey, which took place in 1989. Because of the size of the sample, most of the principal estimates are available at the national level and for most provinces, while detailed estimates are available only at the national level.

University Students Information System (USIS): The purpose of the annual USIS enrolment and degrees surveys is to provide information on: a) student participation in Canadian degree-granting institutions; b) interprovincial migration of Canadian students from their permanent residence to their province of study; c) the progression of students through university; and d) the socio-demographic background of university students and graduates. Such information is collected from the administrative records of all degree-granting institutions in Canada. Degree data are available back to 1970 while enrolment data are available for 1972-73. The survey is a census of all enrolments, and the information collected from the institutions enables the creation of a database containing individual records for each student enrolled, from which the various estimates are derived.

Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement : Cette enquête a servi à mesurer directement les capacités des adultes du Canada en lecture, en écriture et en calcul, dans l'une ou l'autre des deux langues officielles, et à renseigner sur la corrélation entre les caractéristiques démographiques et socio-économiques de chaque personne et ses résultats à l'évaluation. Cette évaluation portait sur un échantillon de 9500 personnes âgées de 19 à 69 ans tiré de la grille employée pour l'Enquête sur la population active et excluait par conséquent la population des deux territoires, des réserves indiennes, des institutions et des bases militaires. Les résultats de chaque personne aux tests de lecture et écriture et de calcul recevaient une note entre 1 et 4. Cette enquête a été faite une seule fois, en 1989. À cause de la taille de l'échantillon, la plupart des estimations principales sont disponibles pour l'ensemble du pays et pour la majorité des provinces, alors que les estimations détaillées ne sont disponibles que pour l'ensemble du pays.

Système d'information statistique sur la clientèle universitaire (SISCU) : L'objet de cette enquête annuelle sur les effectifs et les diplômes est de renseigner sur : a) le taux de participation étudiante des établissements canadiens conférant des grades universitaires; b) les migrations interprovinciales des étudiantes et étudiants entre leur province de résidence et la province où ils étudient; c) la progression des étudiantes et étudiants à travers le système universitaire; et d) les caractéristiques socio-économiques des étudiantes et étudiants et des diplômées et diplômés des universités. Ces données sont extraites des dossiers administratifs de tous les établissements conférant des grades universitaires au Canada. Les données sur les grades remontent jusqu'à 1970, celles sur les effectifs à 1972-1973. L'enquête recense toutes les inscriptions; les renseignements obtenus des universités permet de créer une base de données contenant les dossiers de toutes les personnes inscrites, données à partir desquelles toutes les estimations sont dérivées.

